



ICOMOS INFORMATION

CONSERVATION RESTAURATION
DES MONUMENTS ET DES SITES
PRESERVATION RESTORATION
OF MONUMENTS AND SITES

N. 3-1987

ROBERTO DI STEFANO
LE MONUMENT
POUR L'HOMME

CHRISTINE HOEPFNER
MARK P. LEONE
PARKER B. POTTER, JR.
THE PRESERVED IS POLITICAL

YVES BELMONT
LA CONSERVATION DES VILLAGES
DE HAUTE-PROVENCE, OU LA
CONSTRUCTION D'UNE IMAGE

PIETRO LAUREANO
LES KSOUR DU SAHARA ALGERIEN:
UN EXEMPLE D'ARCHITECTURE
GLOBALE

NOUVELLES - NEWSLETTER

IAI

ICOMOS INFORMATION
Revue Trimestrielle / Quarterly review

DIRECTEUR/EDITOR
Président de l'Icomos
President of Icomos
Michel Parent

COMITE DE RÉDACTION/EDITORIAL BOARD
BUREAU DE L'ICOMOS/ICOMOS BUREAU:
Michel Parent, Abdelaziz Daoulati, Jorge O. Gazaneo,
Max Bourke, Roberto Di Stefano, Jonas Glemza,
Augusto C. da Silva Telles, Ann Webster Smith.

DIRECTEUR RESPONSABLE/MANAGING EDITOR
Roberto Di Stefano

REDACTION/EDITORIAL OFFICE
Paris
Secrétariat International de l'Icomos/
Le Directeur
75, rue du Temple, 75003 Paris
Naples
Edizioni Scientifiche Italiane
Rosa Anna Genovese
Via Chiatamone 7, 80121 Naples

**CONDITIONS D'ABONNEMENT/ANNUAL
SUBSCRIPTION**
Italy
Institutions publiques/Public institutions L. 85.000
Chaque Numéro/One issue L. 23.000
Particuliers/Individuals L. 80.000
Chaque Numéro/One issue L. 21.000
Etranger/Abroad L. 95.000
Chaque Numéro/One issue L. 25.000

PUBLIE PAR/PUBLISHED BY
Edizioni Scientifiche Italiane, ESI
Via Chiatamone 7, 80121 Naples (Italie/Italy)
tel. 081/418346-426581-426781

PUBLICITE/ADVERTISING ADMINISTRATION
Edizioni Scientifiche Italiane, Naples (Italie/Italy)

MAQUETTE/GRAPHIC DESIGN
Gelsomino d'Ambrosio, Pino Grimaldi
Studio Segno, Salerno (Italie/Italy)

Imprimé en Italie/Printed in Italy
Arte Tipografica
Via S. Biagio dei Librai, 39
80138 Naples (Italie/Italy)

Regis.: U.N.P.I. - Paris
16/4/1985 n. 738999

*Les articles paraissant dans ICOMOS INFORMATION
expriment l'opinion de leurs auteurs et non pas
nécessairement celles de l'Icomos ou de la Rédaction.
Les titres des articles et les légendes des photos sont (peuvent
être) de la Rédaction.*

*The opinions expressed in the articles published in
ICOMOS INFORMATION do not necessarily reflect those
of Icomos or those of the Editorial Board. The titles of
the articles and the captions under the photos may have
been written by the Editorial Board.*

Publié avec le concours financier de l'Unesco
Published with the financial assistance of Unesco

Nous remercions la Délégation permanente de l'Espagne
auprès de l'Unesco et le Comité national italien pour
leur aimable contribution à la traduction des résumés en
langue espagnole et italienne publiés dans la revue.
We thank the Spanish Permanent Delegation to Unesco
and the Italian National Committee of Icomos for their
kind assistance in the translation of the summaries in
Spanish and Italian published in the journal.

© Copyright 1987 by
Edizioni Scientifiche Italiane, Naples (Italie/Italy)



- | | |
|----|--|
| 1 | UNE ANNEE, UNE CIVILISATION DE L'ENVIRONNEMENT
A YEAR, AN ENVIRONMENTAL CIVILIZATION
Michel Parent |
| 3 | LE MONUMENT POUR L'HOMME
Roberto Di Stefano |
| 10 | THE PRESERVED IS POLITICAL
A Critical Theory Agenda for Public Interpretations of Monuments and Sites
Christine Hoepfner - Mark P. Leone - Parker B. Potter, Jr. |
| 17 | LA CONSERVATION DES VILLAGES DE HAUTE-PROVENCE,
OU LA CONSTRUCTION D'UNE IMAGE
Yves Belmont |
| 24 | LES KSOUR DU SAHARA ALGERIEN: UN EXEMPLE
D'ARCHITECTURE GLOBALE
Pietro Laureano |
| 36 | OUVRAGES REÇUS/BOOKS RECEIVED |
| 38 | NOUVELLES/NEWSLETTER |
| 46 | IAI - INDEX ANALYTIQUE DE L'ICOMOS/ICOMOS ANALYTICAL INDEX
SELECTION DE LA LITTÉRATURE TECHNIQUE SUR LA
CONSERVATION DES MONUMENTS HISTORIQUES
A SELECTION OF TECHNICAL LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC MONUMENTS |
| 54 | COMMUNIQUES |
| 58 | CANDIDATS AUX ELECTIONS DE LA 8 ^{ème} ASSEMBLEE GENERALE
CANDIDATES FOR ELECTION AT THE 8 th GENERAL ASSEMBLY |
| 59 | CALENDRIER/CALENDAR |

Il y quinze ans tout juste, j'avais participé à Stockholm à la première Conférence Internationale sur l'Environnement. Nous étions en période de forte croissance des Pays industrialisés; on dit: de «croissance sauvage» dans la mesure où ce type de développement compromet l'existence des ressources naturelles et par conséquent le développement lui-même; dans la mesure aussi où il détruit le milieu à la fois culturel et naturel lentement et harmonieusement aménagé par l'homme au cours des âges aussi bien dans le Tiers-Monde que dans les pays développés eux-mêmes.

A cette époque, quelques catastrophes écologiques significatives inquiètent l'opinion. Le Club de Rome pronostiqué, comme alternative; l'avènement d'une ère *post-industrielle* où, à la place de l'augmentation continue des biens de consommation, la recherche de la qualité de la vie serait désormais la finalité du progrès.

Comment les choses ont-elles évolué depuis? «L'Année de l'Environnement» promue en 1987 par le Conseil de l'Europe, est une occasion pour faire le point dans le monde entier et faire quatre constatations: 1° La prise de conscience publique a fait son chemin. Longtemps indifférente, la classe politique a suivi l'opinion, et certains «décideurs» ont pris les choses très au sérieux: on dit que le phénomène a été largement récupéré, tandis que, dans leur ensemble, les gens réagissent encore par acoups, émotionnellement; sans accéder toujours à une information rigoureuse; 2° Le contexte de la crise économique universelle, de chômage, d'extension des zones mondiales de malnutrition, de démographie excessive et de concentration dans des mégapoles misérables a dévalué la notion de l'option de «croissance zéro», dans la mesure où elle est subie et mal vécue, sans que les mentalités et les structures de production aient changé.

On assiste, au contraire, à l'incitation à la consommation artificielle en même temps qu'on s'efforce de la freiner, car, dans beaucoup de pays, consommer sans investir est à la base de la crise. Ains la «science économique» a-t-elle acquis une sorte de prestige surréaliste dramatique lorsque on ne sait proposer rien d'autre que l'exaspération de la concurrence internationale, au moment même où l'universalité du mal et les contrastes de plus en plus accusés entre richesse et pauvreté, mais aussi entre sur-production et stagnation ou déclin, devraient imposer, par réalisme sinon par devoir, une plus grande solidarité humaine. Si l'abstraite planification a méconnu les besoins complexes de l'homme profond et, en particulier, sa dimension irrationnelle qui s'exprime à travers sa culture et par *la marque de sa culture sur l'environnement*, peut-on croire que la société de consommation intégrant la culture dans ses marchés économiques comme un produit parmi d'autres, sera mieux ménagée de ce qui, dans la culture, fixe l'homme à son lieu de vie de prédilection?

Ce lieu qu'il se choisit, et non pas qu'il subit, ce lieu où *cobabitent les créations humaines séculaires qui donnent aux hommes le sens de leur propre durée?* c'est à dire le patrimoine...

3° Pour lors, la pression de l'économie, dans le contexte de crise, n'est pas moins préoccupante qu'avant, à l'égard de l'avenir de notre environnement: ce n'est pas évident que les industries les plus polluantes aient trouvé leurs «enveloppes-limites», ou régressent au profit d'industries sophistiquées plus propres. Elle ont surtout changé de sites et la crise incite à abaisser les seuils de tolérance de pollution. Si, dans certains pays développés, on a réussi à assainir certaines eaux douces, la pollution des mers, le saccage des biens non renouvelables se poursuivent. La légitime angoisse née des premiers accidents importants dus à la production de l'énergie nucléaire ne doit pas faire écran à la banalisation des accidents dus aux transports des matières dangereuses, au risque de réchauffement planétaire, de percée de la couche d'ozone stratosphérique protectrice de la vie, etc.

4° Nous nous sommes battus, depuis les années 50, pour la sauvegarde simultanée des biens culturels et des biens naturels. Tout mouvement qui tend à isoler l'un de l'autre ces deux concepts est négatif, car l'utopisme d'une nature face à laquelle toute présence de l'imagination de l'homme est suspecte, n'est plus guère crédible. La recherche et l'action en faveur de l'environnement doivent aujourd'hui tirer profit du sens profond du patrimoine culturel des hommes, déjà accumulé et à venir.

Michel Parent
Président de l'Icomos

Exactly fifteen years ago, I was part of the First International Conference on the Environment that took place in Stockholm.

We were then in the growth period of the industrialized countries, a "savage growth", since this type of development risks the very existence of the natural resources and, in the end, development itself. Savage also, since it destroys both a cultural and a natural context, slowly brought to life by man in the course of time throughout the third world or in the developed countries themselves.

Certain significant ecological catastrophes were enough to awaken public concern in those days. The Club of Rome's forecast as an alternative to this situation voiced the beginning of a post-industrial era that was supposed to replace the neverending flow of consumer goods by the quality of life as the aim of progress. The question is, how have events developed after "The Year of the Environment" launched in 1987 by the Council of Europe?

This is indeed an opportunity to summarize the situation all over the world and point out to four verified facts.

First: Public awareness is here to stay. A longtime political indifference to this issue has been since shaken by public reaction and some "decision-makers" have taken these problems seriously: it is said that these reactions are exploited, whereas people react sporadically and emotionally, without always benefitting from proper information.

Second: Within the context of serious and universal economic crisis, unemployment, the extension of zones affected by malnutrition, as well as excessive demographic growth and overcrowding in poverty-ridden megalopolises have in all undermined faith in "zero growth" when it is only submitted to and when both outlooks and production structures remain unchanged.

Instead, we are confronted with constant encouragement to consume, parallel to other forces that try to curb this tendency that spells crisis for so many countries, where consuming without investing is a cause of the crisis.

The so-called "economic sciences" have acquired a sort of surrealistic prestige when all they offer is the exacerbation of international economic rivalry at a moment of universal pain and contrast between wealth and poverty, overproduction and stagnation or decline. Such results, in the name of reality if not duty, should move us to a far greater human solidarity.

Abstract planning measures have ignored the complex needs of man, in particular those dealing with an irrational dimension that he expresses through culture and *the impact of that culture on the environment*. Should we then reach the conclusion that a consumer society integrating culture like any other product into the marketplace will be more economical of that which in culture ties man to the place has chosen to dwell in? This place man has chosen is where time has left traces of human creations - *his Heritage*.

Third: Economic pressure in the context of a crisis is no less a worry than in the past for the future of the environment. It is not altogether clear if the most polluting industries have finally established a "limit" or just lost ground to cleaner, more sophisticated industries. Above all they have changed settings.

Crisis tends to lower levels of pollution tolerance. If certain industrialized countries have succeeded in cleaning up bodies of soft water, sea contamination is still a real problem as is the pillaging of non-renewable resources. A legitimate worry fed by the first important accidents in the field of nuclear energy production should not mask the risks of accidents possible in transportation of dangerous products, and of the risk of an overheated planet due to its torn life-protective ozone veil, etc.

Fourth: We have fought since the Fifties for the equal safeguard of cultural and natural heritage. Any move now to separate these two heritages, any move now to separate these concepts, one from the other, would be a step backwards, because any utopia that excludes, as suspect, the imagination of man from nature is no longer credible.

Both research and action favouring the environment should benefit today from the deeper meaning of man's inherited cultural heritage and of that heritage yet to be.

Michel Parent
President of ICOMOS

LE MONUMENT POUR L'HOMME

Roberto Di Stefano

Professeur de Restauration des monuments,
Université de Naples

Considerations on the character of both conservation and restoration are dealt with at the beginning of the article in comparison with ideas on the same subject at the time the Charter of Venice was published.

The Charter is the theoretical reference for conservation and as such, taken to be one of the factors on which concepts such as "culture" and "civilization" are built upon.

Conservation passes on to future generations a culture from the past (monument of man) thus ensuring individual as much as social progress (monument for man).

Control of the validity of the Charter and it's ICOMOS' responsibility; as also the importance to keep up with the achievements of a society in its way towards progress and transformation.

New conceptions in both the fields of culture and conservation may help to solve the social crisis of today. Within these conceptions, conservation must be understood as a human need while in search of its deeper spiritual values.

Man must make a choice in life, with liberty and independence, bringing conservation within his scope of action as part of a social and economic development. Today we feel the lack of economic strategies in the field of culture which is gradually bringing the international organizations (be they governmental or non-governmental) to a stop. Parallel to this situation political and economical levels continue to act upon the quality and the liberty of contribution of culture to the solution of the social crisis.

Final consideration ponders on ICOMOS' present situation, different from that in 1960; an organisation that has grown and changed after having to face responsibilities and difficulties.

The author underlines ICOMOS' future duties bent in strengthening its authority in the cultural field, steering with complete liberty new responsibilities which shall have to face in front of society.

El artículo se aboca al desarrollo de algunas consideraciones sobre el carácter, tanto de la conservación como de la restauración tal como se dan al presente en la sociedad contemporánea, confrontándolas con los niveles de comprensión aceptables al momento de la promulgación de la Carta de Venecia.

Dicha Carta, constituye un encuadre teórico para la conservación, entendido como uno de los factores de la "universalidad de la cultura sobre los cuales se basa al concepto de cultura y de civilización".

La conservación se propone transmitir a las generaciones futuras el producto de la cultura del pasado (monumentos del hombre) — asegurando tanto el progreso individual como el social — (monumentos para el hombre).

La verificación de la validez de la Carta y su interpretación por parte de los restauradores representa un deber permanente para el ICOMOS. De allí la importancia de interpretar los acontecimientos en una sociedad que progresa y se transforma.

Se señala que sólo una nueva concepción de la cultura y la conservación puede contribuir a resolver la crisis que atraviesa la sociedad contemporánea. Dentro de esa concepción la conservación

Les Actes du «Congrès International de la Restauration» (1964) — qui a promulgué la Charte de Venise et décidé la constitution de l'ICOMOS — sont recueillis dans un volume¹ (de grande valeur bien que peu connu), dont le titre («le Monument pour l'homme») permet d'établir certaines comparaisons entre la situation sociale et culturelle de la conservation et celle de la restauration des monuments au début des années soixante et à la fin des années quatre-vingt.

En effet, si l'on réfléchit sur les caractères de la crise actuelle de la société et sur le rôle de la culture pour la surmonter, l'on comprend bien la signification existentielle que prend aujourd'hui la «culture de la conservation» intégrée dans les stratégies de développement social et économique. C'est dans cet ordre d'idées que l'engagement original de l'ICOMOS de protéger le «monument pour l'homme» devient plus précisément aujourd'hui un engagement pour contribuer, par la conservation, au progrès de l'homme. De nouvelles et plus graves responsabilités, pour l'ICOMOS sont ainsi définies, dans un moment historique caractérisé par des difficultés à leur tour nouvelles et graves.

LA CONSERVATION COMME «UNIVERSEL CULTUREL»

Il convient peut-être de commencer par le premier article de la Charte: il précise que la notion de monument comprend toute création architecturale qui — ayant «acquis avec le temps une réputation culturelle» — «porte témoignage d'une civilisation particulière, d'une évolution significative ou d'un événement historique».

Par conséquent, les oeuvres monumentales — «chargées d'un message spirituel du passé» et capables de porter dans le présent les témoignages vivants des traditions des peuples — constituent une partie intégrante du patrimoine des idées, des manifestations, des coutumes et de production de la vie matérielle et sociale d'un peuple (ou de peuples semblables) et d'une époque (même préhistorique); patrimoine qui forme l'ensemble de la vie et des activités intellectuelles de l'homme, dont les caractéristiques ont suscité l'idée de «culture» dans son acception moderne. Posséder ce patrimoine — justement défini comme «culturel» — c'est contribuer à établir des conditions de vie collective élevées et un certain degré de progrès technique et spirituel, c'est à dire qui correspond à l'idée de «civilisation» (différente, évidemment, de l'état de nature)².

Et, du moment que, dans cette conception, la culture comprend les activités intellectuelles pouvant être réalisées grâce à la formation et à l'apprentissage, c'est-à-dire grâce aux capacités socialement acquises et transmises, l'action de tras-

debe entenderse como un anhelo humano, base del encuentro con los más hondos valores espirituales. Es el hombre, en condiciones de libertad e independencia quien debe hacer su elección de tipo existencial involucrando a la conservación como parte integrante del desarrollo socioeconómico. Se compueba sin embargo que en tanto la falta de una estrategia económica en el campo de la cultura, paraliza gradualmente a los organismos culturales internacionales, (gubernativos y no gubernativos) paralelamente a los poderes Políticos y económicos pesa cada día más en la calidad y sobre la libertad de la contribución de la cultura a la solución de la crisis social. Continúan algunas consideraciones que llevan a considerar que el ICOMOS, referido la situación de 1960, hoy ha cambiado y crecido, tanto por las responsabilidades que ha debido afrontar, como por los dificultades operativas que ha sabido superar. Concluye el autor subrayando, la exigencia del momento a un ICOMOS que deberá acrecentar su autoridad cultural para conducir con plena libertad las actividades que imponen nuevas responsabilidades frente a la sociedad.

Si svolgono alcune considerazioni sui caratteri della conservazione e del restauro presenti nella società contemporanea, confrontandoli con quelli esistenti al momento della promulgazione della Carta di Venezia. Si osserva che questo documento costituisce lo schema teorico della conservazione, intesa come uno degli "universalità culturali", su cui fondano i concetti di "cultura" e di "civiltà". Essa si propone la trasmissione alle future generazioni del prodotto della cultura del passato (il monumento dell'uomo) per assicurare il progresso civile e sociale (il monumento per l'uomo). Il controllo della attualità della carta e della validità dell'interpretazione che di essa viene data dagli operatori del restauro rappresentano il compito dell'ICOMOS; di qui l'esigenza di comprendere quanto va accadendo via via che la società progredisce e si trasforma.

Si osserva che una nuova concezione della cultura della conservazione può contribuire a risolvere la crisi che attraverso la società contemporanea. In tale concezione, la conservazione deve essere sentita — sulla base di ritrovati valori spirituali — come un bisogno dell'uomo. Egli, in condizione di libertà ed autonomia, deve poter compiere le sue scelte, di tipo esistenziale, che coinvolgono la conservazione in quanto parte integrante delle politiche di sviluppo socio-economico.

Si constata, però, che l'assenza di una strategia economica per la cultura va paralizzando gli organismi culturali internazionali (governativi e non), mentre i poteri politico ed economico influenzano sempre più la qualità e la libertà del contributo della cultura alla soluzione della crisi sociale.

Si svolgono, infine, alcune considerazioni che portano a rilevare che, rispetto alla situazione degli anni '60, l'ICOMOS vede notevolmente cambiate ed accresciute sia le responsabilità culturali che le difficoltà operative. Si conclude osservando l'esigenza dell'ICOMOS di accrescere la sua autorità culturale per portare avanti, in piena libertà, l'attività imposta dalle sue nuove responsabilità nei confronti della società.

mettre le patrimoine culturel (et non seulement de le conserver) se révèle d'extrême importance.

La notion de monument que nous venons d'exprimer, liée, à ces concepts de culture et de civilisation³, ne s'enrichit pas avec l'idée d'«autonomie culturelle», mais plutôt en considérant l'existence d'une «pluralité culturelle», c'est-à-dire d'un certain nombre de structures complexes, qui interagissent souvent dans des situations différentes, et qui, malgré la caractérisation différente de chacune (qui les rend non comparables), répondent à des principes universels («universalité de la culture»). La conservation du patrimoine culturel identifie, sans nul doute, l'un de ces «universels culturels», qui trouve sa formulation (spécifique pour les biens architecturaux) à l'intérieur du schéma théorique exprimé, justement, par la Charte de Venise.

CONSERVER LE MONUMENT DE L'HOMME POUR L'HOMME

Dans ce texte (culturel et moral), la conservation pour la transmission aux futures générations a *comme objet* le produit des cultures des époques passées (le monument de l'homme) et *comme fin* le progrès de l'homme (le monument pour l'homme). Cet objectif postule — comme l'affirme le préambule de la Charte — la solidarité, au nom de l'unité des valeurs morales, de toutes les nations dans l'action de sauvegarde du patrimoine commun des peuples (dans son authenticité); ce patrimoine caractérise l'identité propre des différentes cultures, ainsi que, en même temps, des valeurs absolues qui répondent aux besoins essentiels de l'homme et sont, donc, communes.

Le contrôle constant de l'actualité des normes de la Charte — qui répondent à notre conscience critique et, donc, à l'orientation de notre culture — constitue la raison d'être de l'ICOMOS. Entre autres, son activité a en effet pour but de vérifier la validité de l'interprétation des normes en question fournie par les opérateurs de la restauration, à travers les choix qu'ils accomplissent, ainsi que de la rigoureuse correspondance de ces normes à l'exigence d'une méthodologie commune.

Or, de nos jours, cette activité se déroule, sans aucun doute, dans une situation sociale et culturelle bien différente de celle qui existait il y a plus de vingt ans⁴.

CRISE DE LA SOCIÉTÉ ET CULTURE DE LA CONSERVATION

La société contemporaine est en effet aujourd'hui en pleine transformation, selon un processus chaotique qui peut

difficilement être contrôlé; ce processus met en crise des principes comme la solidarité internationale, l'unité des valeurs humaines et la coopération culturelle, qui, il y a quelques années encore, semblaient hors de discussion. La paix dans le monde, les droits de l'homme, la lutte contre la faim et contre le danger nucléaire, etc... représentent des instances de valeur universelle auxquelles l'humanité est bien loin de trouver réponse. Au contraire, il n'est pas rare que — sur la base de présupposés périmés de relativisme culturel et, donc, d'autonomie de chaque culture — l'identité culturelle des peuples (au lieu de porter, à travers le respect réciproque de la dignité de chaque civilisation, à l'unification de l'humanité au nom des valeurs universelles et communes) risque de provoquer des séparations d'ordre racial: séparation entre continents (et parmi eux entre Nord et Sud), entre nations (riches et pauvres), entre races, religions, civilisations. Et, tant que le racisme existera parmi les hommes, il existera, par exemple, envers les monuments: d'une part, ceux qui mésestimeront les monuments de la Grèce Antique, de l'autre ceux qui ne voudront pas accepter comme monuments de l'époque moderne, les gratte-ciel de New York⁵.

Il faut encore ajouter à ces séparations inquiétantes, la désagrégation croissante de l'ensemble social — causée par le conformisme de la majorité d'un côté, et par le corporatisme et particularisme des groupes sociaux, de l'autre — souvent sous la forme de ségrégation par grands secteurs (les jeunes, les vieux, etc...). Cette désagrégation conduit à la dépersonnalisation, qui constitue un obstacle au rapport entre les personnes et, par conséquent, à la formation des citoyens et, encore plus, des «citoyens du monde».

Evidemment, cet ensemble social devrait être réintégré par l'intermédiaire de la culture, grâce à la création d'espaces de l'activité intellectuelle permettant d'amorcer des processus sociaux caractérisés par la morale et des processus de réflexion qui exaltent les capacités de proposition; enfin, des instruments d'intercommunication et de progrès sont nécessaires, dans un cadre mondial. En d'autres termes, pour affronter la crise, une réponse globale, c'est-à-dire culturelle, est indispensable: une réponse de la culture anthropologique et de la qualité de la vie, intégrant la culture de la conservation.

Face à ces devoirs (que l'ICOMOS doit aussi assumer), la conservation des biens culturels impose de nouveaux critères, différents de ceux du passé. Il faut en effet prévoir qu'au cours des prochaines décennies — graduellement et en commençant par les nations extrêmement industrialisées, avec l'augmentation de la richesse et la saturation des consommations — il se produira un changement dans le système des valeurs, qui aura des répercussions sur la sphère morale et

socio-politique; dans l'échelle correspondante de ce système, l'«être» et non plus l'«avoir» (E. Fromm, Maritain) aura la première place. Par conséquent, dans la société, l'importance de la culture et de ses produits (anciens et nouveaux) augmentera, ainsi que celle des individus qui exercent les fonctions d'intellectualité créative.

Ceci signifie que l'échelle individuelle des valeurs — qui change dans le temps et dans l'espace — subira des variations qui privilégieront les valeurs spirituelles et morales de l'homme, selon une interprétation de la vie différente de l'interprétation actuelle. Et c'est justement sur ces valeurs qu'est basée la culture moderne de la conservation des monuments pour l'homme⁶.

RECOUVREMENT DES VALEURS ET CONSENSUS COLLECTIF

Mais l'aspiration à la conservation, tout comme la nécessité de liberté, appartient à la classe des besoins humains qui se sont formés au cours de l'Histoire; elle cesse donc d'être une valeur réelle, si la majorité des individus ne la ressent pas comme un besoin; la valeur de la conservation dépend donc du fait qu'elle se fortifie (ou non) dans la pratique du plus grand nombre.

Le progrès social — qui implique l'apparition de nouveaux besoins et, donc, de nouvelles valeurs (ou de valeurs modifiées par rapport aux besoins existants comme, par exemple, l'instance historique et l'instance esthétique et leur rapport réciproque, sur lequel se base la philosophie de la conservation) — dépendra en définitive de chaque individu⁷. En effet, le développement de la société n'est déterminé ni par les grandes inventions, ni par le progrès technologique, mais par leur utilisation selon les choix opérés par l'homme.

Il est évident qu'au sein de la société informatisée de notre proche avenir, le devoir d'introduire dans la pensée la conscience des choix à accomplir, constituera une responsabilité, politique et morale, énorme, qui retombera sur les forces sociales qui organisent (et contrôlent) de grandes masses d'hommes, en suscitant leur confiance (partis politiques, syndicats, mouvements religieux, etc...). Ces forces doivent donc être en mesure de comprendre les idées neuves et de les rendre internationales; dans le cas contraire, ce seront d'autres formes du pouvoir (économique, militaire, etc...), qui se chargeront de cette responsabilité, avec les risques que cela comporte.

La transparence maximum de ces processus semble donc indispensable aux fins de la conservation qui, comme on la déjà appelé, se base sur le consensus collectif.

Toutefois, dans notre société, le consensus des masses est

obtenu en utilisant des mécanismes de persuasion et de propagande qui donnent à l'individu, en l'impliquant dans la participation, l'illusion de la décision du choix (d'un produit commercial ou de l'emplacement d'une centrale nucléaire, d'un homme politique ou de la restauration d'un monument)⁸.

La réflexion sur la nature et la structure du pouvoir dans la société contemporaine et sur la manière de l'exercer, semble importante pour consolider, en démocratie, une action efficace, surtout de la part des institutions culturelles ayant pour but (et non comme moyen) la participation des individus aux mouvements d'opinion concernant les grands thèmes collectifs, comme, justement, la conservation du patrimoine culturel et naturel. Thème qui s'adresse aux choses du passé, que la culture moderne identifie toutefois comme chargées de valeurs fondamentales pour les hommes d'aujourd'hui (conservation du monument pour l'homme).

CONSERVATION INTEGREE DANS LES STRATEGIES DE DEVELOPPEMENT

La conservation est donc l'un des facteurs qui — comme généralement affirmé — sont devenus (non seulement déterminants des changements économiques), partie intégrante du développement équilibré de la société. En d'autres termes, la culture de la conservation doit être intégrée dans les stratégies de développement qui concernent, entre autres, l'aménagement du territoire et la protection de l'environnement et qui créent, donc, les conditions pour la conservation des témoignages du passé.

Documents internationaux intergouvernementaux (comme la Recommandation de Varsovie-Nairobi, la Déclaration d'Amsterdam (1975) et la Convention de Grenade (1985)) et culturels (comme la Charte des Villes Historiques — Icomos, 1987) reconnaissent, désormais sans nul doute, que la conservation du patrimoine architectural est l'un des objectifs principaux de la politique économique et de la planification urbanistique.

POUVOIR ECONOMIQUE ET LIBERTE DE LA CULTURE

Alors que l'on ne parvient pas à affirmer une «Economie de la culture», la difficulté de concilier l'exigence culturelle avec le développement socio-économique augmente, et, de même, la difficulté de trouver la dimension culturelle du développement réel, que seule la croissance de la société dans sa dimension qualitative, peut consentir.

Pourtant, dans notre domaine, c'est précisément la Charte de Venise, qui a représenté le début d'une nouvelle phase de

la conservation caractérisée par l'intégration de la restauration monumentale dans le contexte urbanistique, d'une part et par l'évaluation économique des biens culturels, de l'autre.

L'analyse de l'influence de la culture sur les transformations socio-économiques est, par conséquent, au centre du débat international. Ayant constaté que l'homme ne peut séparer la satisfaction des exigences culturelles de celle des exigences matérielles, l'esprit moderne a fait comprendre que Economie et Culture ne sont pas des composantes en contraste dans le développement social. Au contraire, ce dernier se révélera impossible si les opérateurs économiques et culturels agissent séparément, sans, par conséquent, y participer ensemble.

L'objectif prioritaire de réaliser, non pas le seul bien-être, mais simultanément la protection des biens culturels (en tant que facteurs déterminants de la qualité de la vie), n'entre encore ni dans les finalités culturelles de l'économie ni dans les implications économiques de la culture⁹.

P. Gazzola écrivait en 1971¹⁰ qu'il faut «... voir dans les nouvelles exigences économiques un auxiliaire et non pas un obstacle»; et, dans l'espoir de trouver un soutien à la cause de la conservation, on a pensé que la valeur culturelle du monument était accrue par sa composante économique. Il a été affirmé que la conservation peut constituer une action économiquement valable qui utilise les biens culturels en les évaluant en ressources, dont la valeur est définie par leur capacité d'utilisation (qui dépend à son tour par des équilibres sociaux et politiques) plutôt que par des facteurs économiques et techniques. Les biens ainsi concernés, «non renouvelable» doivent faire objet d'une «utilisation sans consommation».

Mais le monde économique continue à ignorer la logique du monde culturel et vice-versa, et aucune communication n'existe entre les deux; les choix de l'un ne sont ni équilibrés ni congruents avec ceux de l'autre. Au contraire, il s'est produit une équivoque dans l'interprétation de la valeur économique des biens culturels, dans le sens de pouvoir en exploiter l'utilité en faveur des besoins non spirituels de l'homme, avec une accélération conséquente de la destruction du patrimoine architectural.

Mais il y a un autre aspect du rapport économie/culture (ou politiques économiques et politiques culturelles) qu'il faut souligner pour son importance: l'absence d'une stratégie économique réelle pour la culture, ayant pour but la résolution de la dramatique crise mondiale; cette carence touche durement les organismes culturels, publics et privés, surtout au niveau international. Les structures publiques et intergouvernementales (de l'UNESCO au Conseil de l'Europe) révèlent en effet une remarquable perte de pouvoir, d'agressivité dans

l'action et de disponibilité, ainsi que de ressources financières et semblent presque paralysées par l'hyper-réglementation et par un développement bureaucratique exagéré. Cet état de choses se révèle extrêmement dangereux au moment où leur présence sur la scène mondiale semble décisive pour la coopération pacifique entre les nations.

Quant aux organisations privées et non-gouvernementales, il faut tout d'abord remarquer qu'elles se multiplient dangereusement (soit au niveau national et local soit au niveau international), sans pour autant obtenir une augmentation de la force globale de la culture; il s'est produit, au contraire, un affaiblissement à cause de la pulvérisation des points de référence pour l'action pratique. De plus, au niveau international (plutôt que national et local), ces organismes privés ont tendance à se scléroser en structures pyramidales et perdent le dynamisme et la flexibilité indispensables pour faciliter le débat des idées entre personnes qui vivent dans des pays très éloignés l'un de l'autre.

Il faut encore observer que toutes les institutions en question ont besoin de moyens financiers pour la programmation et le développement de leur propre action; ceci surtout en ce qui concerne les associations privées, dont l'esprit d'association, sans un soutien minimum, meurt bien vite.

Dans ce système, en absence d'une réponse claire et satisfaisante à ce besoin, des rapports dangereux de dépendance financière sont induits par les gouvernements nationaux, regroupés ou non (pouvoir politique), ainsi que par les entrepreneurs privés (pouvoir économique), même si sous les formes de la sponsoring et du mécénat. Cette situation crée de gros obstacles à la réelle autonomie de la vie associative par rapport à la vie publique et annule donc, l'effort d'innovation et d'impulsion. De cette façon, la qualité et la liberté de la contribution de la culture à la résolution de la crise (dont il a été question précédemment) est fortement influencée par le pouvoir politique et économique.

Pour empêcher que ceci se produise, la vie des organismes gouvernementaux et non-gouvernementaux doit être facilitée au maximum par une politique culturelle éclairée et coordonnée des Etats (quel que soit le degré de leur développement) qui vise à assurer tout d'abord le soutien et les conditions de liberté de la culture, surtout au niveau international, où — en raison de la complexité des relations — un cadre unitaire de référence est plus difficile à réaliser.

NOUVELLES RESPONSABILITES CULTURELLES

Face à une situation si complexe sur le plan social, pleine de difficultés mais riche d'autre part de responsabilités il n'est certes pas superflu de réfléchir sur l'oeuvre que l'ICOMOS

— association indépendante constituée d'hommes libres opérant dans les diverses civilisations présentes dans le monde — se propose, de manière réaliste, de développer dans un proche avenir. Une réflexion qu'il faut accomplir, bien entendu, dans le débat séculaire qui a consisté à approfondir et à diffuser la culture de la conservation.

L'engagement principal dans l'action culturelle de l'ICOMOS est certainement de demeurer le fidèle gardien d'un schéma théorique répondant au principe d'«universalité de la culture», sans pour autant trahir l'esprit et la philosophie qui ont produit (avec la Charte de Venise) l'institution même et, donc, en évitant de la dissoudre en une fédération d'organismes qui reflètent la «pluralité culturelle» et, par conséquent, différents entre eux, non comparables et qui ne peuvent être ramenés à une gestion culturelle unitaire.

Le prestige et l'autorité de l'ICOMOS naissent, précisément, de la présence, en son sein¹¹, des représentants les plus qualifiés des différentes cultures et civilisations, dans leur pluralité, qui apportent la contribution des différentes zones culturelles du monde, dans le but d'identifier et de protéger ces «universels culturels» qui peuvent assurer le contrôle du développement humain de la société future.

L'image caractéristique de l'ICOMOS, par sa nature même de centre d'étude et de conseil, est donnée par la qualité et non par la quantité de ses membres; ce n'est pas, en effet, la représentation numérique des nations qui compte, mais plutôt la présence des différentes civilisations des peuples, dont témoignent les hommes de culture¹². Et ceux-ci constituent, partout, une minorité et se réunissent au sein d'une association qui ne peut être de masse. Dans ce genre d'association — fondée sur des principes généraux et communs, mais formée de personnes appartenant à des cultures et des idéologies différentes — il ne peut y avoir que diversité de conviction pour résoudre les problèmes spécifiques qui requièrent des approfondissements et des éclaircissements continus.

Il ne faut pas prétendre, en effet, atteindre dans les différentes régions, un accord unanime sur les questions de conservation, vu que celles-ci se présentent de manière différente aussi bien dans la nature des choses que dans les possibilités d'approche. Toutefois, il est extrêmement important que ce soient des hommes de toutes les cultures qui analysent ces questions, qui les présentent à l'opinion publique en la rendant sensible au problème, et qui donnent, enfin, des conseils et des impulsions à l'action des responsables politiques et administratifs.

Il faut au contraire, chercher à faire converger les convictions et les intentions sur les problèmes de la conservation du patrimoine architectural considéré dans le cadre mondial des

questions fondamentales de la société contemporaine, là où ils peuvent être résolus, dans une vision qui ne soit pas isolée et sectorielle, mais globale et d'interaction. Identifier les facteurs de la problématique mondiale liés aux différents aspects de la conservation est donc un devoir commun et global de l'ICOMOS.

SURMONTER LES DIFFICULTES

Or, à la lumière des considérations exprimées dans les pages précédentes, sur la situation que l'on peut enregistrer aujourd'hui et prévoir pour les futures décennies, on peut facilement voir le nombre et l'envergure des difficultés qui se présentent, de façon objective, à l'ICOMOS: difficultés d'ordre instrumental et d'abord, financières, qui demandent à être résolues de façon prioritaire.

Il y a ensuite, des difficultés probablement bien plus graves, dépendant des phénomènes de désagrégation sociale, dont il a été question, qui provoquent la séparation (par corporatisme ou intérêt de groupe social) et la disqualification, même dans le monde de la culture de la conservation. Par exemple, l'autonomie qui se manifeste souvent entre le milieu universitaire du patrimoine est regrettable et dangereuse. L'ICOMOS doit s'efforcer de réunir ce qui reste séparé.

Les plus grandes difficultés naissent toutefois du fait que la conservation des monuments en faveur de l'homme, comme on l'a déjà dit, est une activité sociale qui a des répercussions sur le rapport culture/économie, car elle oriente les comportements (individuels et collectifs) vers des valeurs réelles et communes que ne coïncident pas avec les valeurs qui détiennent le monopole des décisions du pouvoir dans les sociétés d'aujourd'hui. La culture de la conservation tend en effet à promouvoir dans tout individu le libre exercice de la mémoire collective et la conscience du maintien des traditions; elle en empêche la manipulation du processus de formation de la mémoire sociale et crée des obstacles aux mécanismes de persuasion, en sollicitant la participation active aux choix communs.

Une activité si complexe et délicate — basée sur les valeurs culturelles et non sur l'illusion du pouvoir — n'est possible que si l'on opère dans la liberté; ceci peut s'avérer possible si chacun donne le maximum de contribution personnelle, volontairement, et en renonçant à tout avantage en contre-partie.

Nous devons être conscients que le devoir de conserver, en tant que ressource, le monument pour l'homme présente des difficultés: ayant refusé tout compromis et toute forme de dépendance à l'égard de tout pouvoir dominant dans les

diverses régions et nations, ces difficultés augmenteront au fur et à mesure, avec la force de persuasion et la vitalité de la culture de la conservation, ainsi que sa capacité de ramener l'homme (avec ses valeurs authentiques) au contrôle responsable du progrès.

BIBLIOGRAPHIE

- A. J. TOYNBEE, *A study of History*, (éd. ital.), Turin 1950.
 B. MALINOWSKI, *Une théorie scientifique de la culture*, Paris 1968.
 G. ROCHER, *Introduction à la sociologie générale*, Montréal 1969.
 P. H. CHOMBARÉ DE LAWE, *Images de la culture*, Paris 1970.
 J. K. GALBRAITH, *the Anatomy of Power*, (éd. ital.), Milan 1984.
 E. H. GOMBRICH, *Tributes, interpreters of our cultural tradition*, Oxford, 1984.
 A. SCHAFF, *Il prossimo Duemila* (éd. ital.), Club de Rome, Rome 1985.

¹ ICOMOS, Le monument pour l'homme, Actes du II Congrès International de la Restauration (Venise, 1964), Padoue 1971.

² Il est aussi évident qu'il n'y a aucune raison d'imposer une civilisation (même si extrêmement évoluée) à une société primitive (ou d'«indigènes» ou de «natifs») chargée d'une culture caractéristique qui doit au contraire être protégée.

³ Il est extrêmement difficile de définir de manière univoque les termes culture et civilisation, qui ont déjà fait l'objet d'études d'historiens, de philosophes, d'anthropologues, de spécialistes des sciences sociales et d'hommes politiques.

D'autre part, pour développer le thème de cet article, ces définitions ne sont pas nécessaires, car il suffit de se rapporter aux concepts d'«action culturelle», de «besoin culturel» et de «patrimoine culturel». Nous pouvons toutefois rappeler, que l'illuminisme a fait passer le concept de culture du domaine individuel au domaine historique et social; tandis que l'histoire ne se limitait plus à celle des grandes personnes pour devenir celle des sociétés et des idées. (G. B. Vico, Voltaire, Montesquieu). Par la suite, une fois résolue la distinction entre les termes «culture» et «civilisation», (de E. Kant à T. Mann), à partir du positivisme du XIX siècle, les deux termes: «culture» et «civilisation» sont devenues presque des synonymes.

⁴ Pour un compte-rendu ample et précis de l'activité accomplie, voir le volume «ICOMOS: 1964-1984» (Naples, 1984), auquel nous renvoyons pour les informations détaillées et les textes des Chartes, des Recommandations, etc...

⁵ «The skyscraper is a creation unique to this epoch. In its aspiring lines we behold the very symbol of a bold, adventurous people; restless, eager and confident in their strength and power. In its earlier stages of development the skyscraper was the "bête noire" of the architect; the unsolved, and allegedly unsolvable problem in architecture; but it has become to the modern American city what the cathedral was to the cities of the middle ages, only here in New York the skyscrapers are more numerous than all the cathedrals of Europe, more numerous than the parish churches of Sir Christopher Wren in London and the medieval towers of San Gimignano...» (Cass. Gilbert, introduction à «Skyscrapers of New York» de V. H. Bailey, New York, 1928). Malheureusement, la culture de la conservation n'a pas réussi à empêcher la destruction de la plupart de ces édifices, surtout ceux qui appartiennent à la première phase de développement. On trouve des difficultés à protéger ce qui reste de tant de chefs d'œuvre authentiques de l'architecture moderne. Et pourtant, bien qu'ils soient insérés dans la réalité amorphe des grands centres urbains et dans leur «environnement» négatif (et en contraste avec l'environnement extrêmement positif des périphéries et des petites villes), ces édifices constituent encore une partie caractéristique

des témoignages de la civilisation américaine. L'espoir de les voir sauvés se base sur l'existence d'un humanisme américain fortement engagé dans les problèmes fondamentaux de la société moderne et dans l'effort de compréhension réciproque avec les autres peuples.

⁶ Cfr. R. Di Stefano, «Antiche pietre per una nuova civiltà», Naples 1984.

⁷ Mais l'homme est libre seulement de choisir entre des solutions alternatives (c'est-à-dire qu'il n'est pas totalement libre), car il est «individu social», c'est-à-dire le produit de la société qui, à son tour, est le produit des conditionnements réciproques des individus (liaison «individu - société»); il reste, donc, conditionné par les lois de nature et du développement social. Le processus qui conduit l'individu à la conscience totale des choix qu'il accomplit est, donc, d'une délicatesse extrême. L'homme peut le contrôler à travers la réflexion individuelle autonome; mais ceci n'est possible que pour une minorité de personnes intellectuellement créatives. Pour la plupart des individus, ce processus se base sur la persuasion opérée par l'information (propagande ou publicité) qui se sert toujours plus souvent de la participation, comme d'un moyen; l'individu est ainsi persuadé de participer à une certaine activité ou action, dont l'opportunité et l'utilité ont, toutefois été déterminées à l'avance, et décidées par un groupe social bien défini (en général minoritaire).

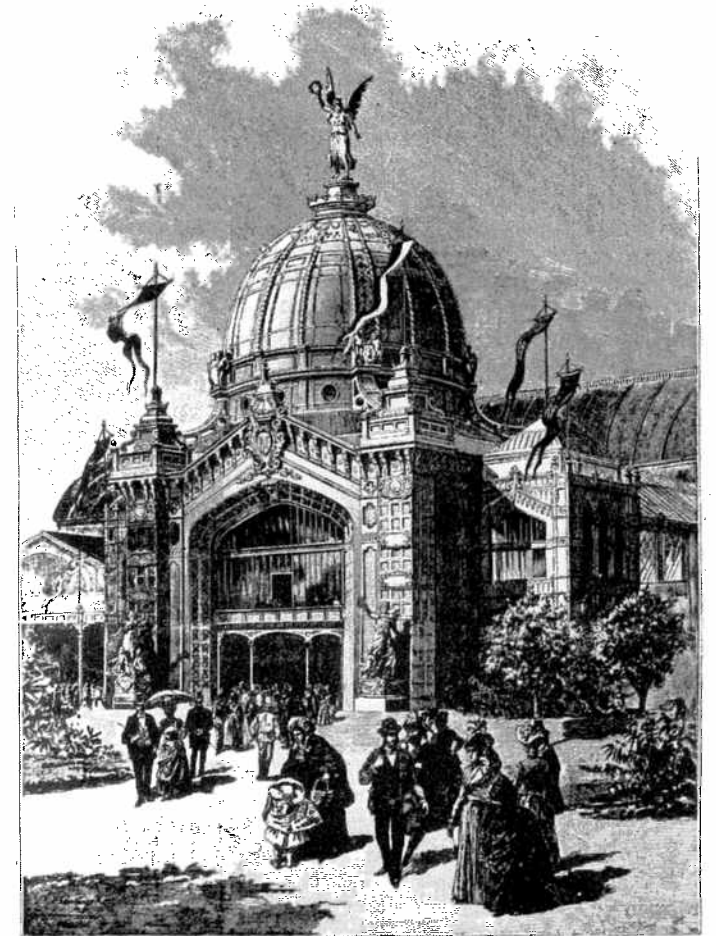
⁸ Plus précisément, la participation est utilisée comme instrument dont l'exercice n'est demandé qu'aux soit-disant experts (ou «intellectuels cooptés») et aux représentants officiels (du «management» économique et politique ou des structures gouvernementales). Voilà donc un facteur de la politique du pouvoir (surtout économique) qui est distribué, dans la société contemporaine, au sein de nombreuses organisations (privées) en mesure d'influencer l'opinion des masses pour s'approprier de portions du pouvoir public. Dans ce genre de politique, le pouvoir est concentré dans les mains d'un «management» (et non plus de l'individu), qui accomplit les choix dans les décisions pour les distribuer, ensuite, de façon illusoire, parmi les membres de la structure d'organisation (J. K. Galbraith).

⁹ Tout ceci est démontré, entre autres, par le peu d'attention accordée par les parlementaires et les hommes du gouvernement, au principe affirmé de «légitimité de la conservation», dans la décision des bilans nationaux des dépenses pour la culture; et, encore, par exemple, (après 15 années d'expérience), par la lenteur avec laquelle la Convention pour le patrimoine mondial, l'un des rares documents avec lesquels l'UNESCO a réussi à obtenir l'engagement des Etats membres, est mise en pratique.

¹⁰ Cfr. «Il monumento per l'uomo», ouvrage cité, p. XXV.

¹¹ Par règle statutaire, peuvent être membres de l'ICOMOS, seulement «... des personnes que leurs activités professionnelles ou autres rendent compétentes en matière de conservation des monuments, ensembles et sites historiques...» (art. 6).

¹² Aucune organisation ne réunit toutes les nations du monde qui, après la deuxième guerre mondiale sont passées (Etats souverains) de 72 à 168, en provoquant une modification des équilibres et de la stabilité de l'univers socio-politique. Il faut remarquer, en particulier, qu'au cours de la période 1964-87, il y a eu une augmentation de 45 nations; cette donnée est utile pour comprendre la signification réelle des 50 Comités nationaux de l'ICOMOS, de la distribution géographique (dans tous les continents) et de la présence culturelle.



THE PRESERVED IS POLITICAL

A Critical Theory Agenda for Public Interpretations of Monuments and Sites

Christine Hoepfner - Mark P. Leone - Parker B. Potter, Jr.

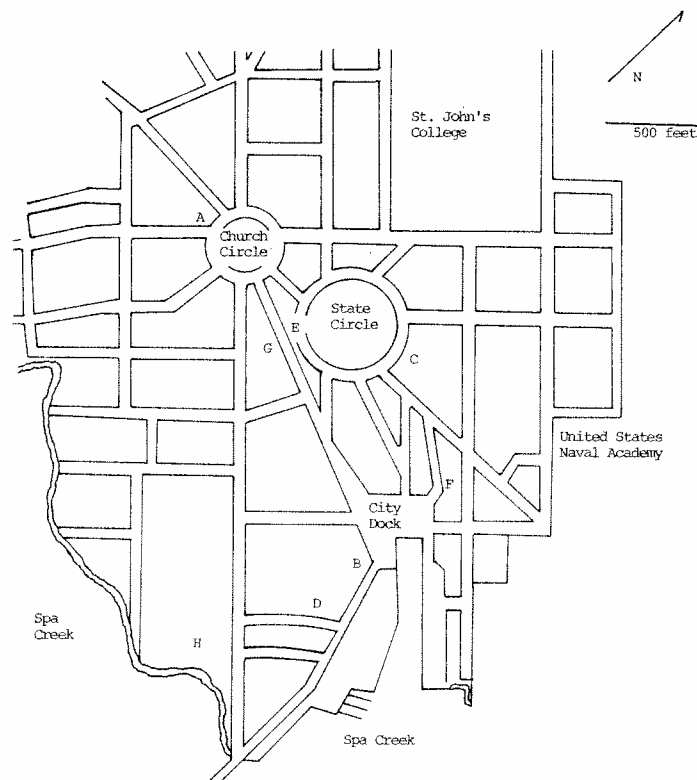
Department of History, University of
Pennsylvania, Philadelphia, USA
Department of Anthropology, University of
Maryland, College Park, USA
Department of Anthropology, Brown University,
Providence, Rhode Island, USA

Les monuments et les sites peuvent attirer l'intérêt intellectuel du public grâce à une interprétation fondée sur une voix: «la théorie critique». Les auteurs croient à l'avenir de cette méthode en prenant exemple sur l'interprétation des sites archéologiques telle qu'elle a été faite à Annapolis, Maryland.

La ville est un modèle de conservation, cela est dû tout d'abord aux efforts de «Historic Annapolis, Inc. (HAI)», association privée pour la conservation, à but non lucratif. Qui en relation avec l'Université de Maryland a parrainé «Archéologie à Annapolis» projet de recherche sur l'ensemble de la ville.

Cet article présente «Archéologie en Public», programme d'interprétation d'«Archéologie à Annapolis». Les auteurs étudient tout d'abord les différentes attitudes de la conservation face à l'interprétation pour le public, ensuite ils donnent une présentation de la théorie critique en mettant l'accent sur son apport à la conservation. Enfin l'article fournit des informations générales sur Annapolis et le travail de conservation de la ville qui a été accompli dans le cadre d'«Archéologie à Annapolis». La troisième partie présente les circuits touristiques organisés par «Archéologie en Public». Les auteurs en conclusion, font des suggestions sur les façons dont la théorie critique peut être utilisée à des fins de conservation.

CONTEMPORARY ANNAPOLIS



“ARCHAEOLOGY IN PUBLIC” OPEN SITES

- | | |
|---|---------------------------|
| A. Reynolds Tavern (1982, 1983) | E. State House Inn (1985) |
| B. Victualling Warehouse (1982, 1983, 1984) | F. Shiplap House (1985) |
| C. Calvert House (1984) | G. Main Street (1986) |
| D. Newman Street (1984) | H. Carroll House (1987) |

PRESERVATION AND PUBLIC INTERPRETATION

In 1969 an ICOMOS symposium at Leningrad examined the issue of the relevance of public interpretation for preservation. The symposium adopted a recommendation for the use of ancient monuments as “instruments of knowledge and cultural development”¹. While interpretation is now considered a basic concept of preservation², interpretive programs are often hindered by a lack of funding and sometimes are perceived as threats both to the intellectual integrity of ongoing research and sites themselves³.

But there are also more subtle obstacles to public education. Aesthetic qualities and historical importance are the primary justifications for the preservation of monuments and sites. Preservation substantiates these contemporary judgments by providing a way to anchor them in the past. Therefore, the role of monuments as reminders tends to deny that such values are influenced by the political, social, and economic contexts in which such sites exist today. Thus the educational worth of these mnemonics deserves closer examination as does the “knowledge and cultural development” they serve because, as “reminders”, sites normally reinforce the *status quo* when they evoke rote and value-laden memories.

Categories through which this process operates include, among others, “great men”, “wisdom”, “work”, “religion”, “individuals”, “creativity”, “style”, and “genius”. By presenting these concepts as though they existed in areas and times in which they did not, at least not in the same way that they exist today, preservation raises no questions about when and how these ideas appeared. In this way, preservation makes such ideas seem rooted in timeless tradition and thus inevitable.

Exceptions to an unreflective perspective do exist within the field. J.M. Fitch⁴ in particular has taken a first step toward self-reflection by challenging the correlation of historical importance and wealth. He calls upon practitioners in the preservation field to become more aware of this unstated bias which fosters the claims to power of those controlling the social, economic, and political environments. The concept of ideology is useful for understanding how inequalities survive without coercion. Ideological knowledge frustrates opposition since it sustains inequalities both by hiding the reasons they exist and by offering justifications for their existence. Ideology appears to be real because once people have been socialized to incorporate it into their lives, they use it to define their world including the givens of everyday life. Ideological constructs include time, history, and the idea of knowledge as independent of the society

1. The downtown Annapolis Historic District as seen from the harbour, with the City Dock in the foreground. Note in the distance the dome of the Maryland State House and the steeple of St. Anne's Church. (Photo by B.E. Warren)

Los monumentos y los sitios pueden ser factores de atracción para el interés público de acuerdo con un enfoque interpretativo llamado: teoría crítica. Los autores creen que esa aproximación se refuerza con los resultados obtenidos, en especial en el campo de la interpretación de sitios arqueológicos, en Annapolis, Maryland. Esta ciudad es un claro ejemplo de presentación histórica debida, fundamentalmente, a los esfuerzos de la: Historic Annapolis, Inc. (HAI), una organización privada sin fines de lucro. En sociedad con la Universidad de Maryland, HAI apoya el proyecto de investigación a escala urbana denominado: «Archaeology in Annapolis». Este ensayo se focalizará sobre el tema «Archaeology in Public», programa de acción del ya mencionado «Archaeology in Annapolis». Los autores primero pasan revista a las actitudes, dentro del campo de la preservación, de la interpretación a nivel del público y luego sintetizan una teoría crítica enfatizando las posibilidades de su uso en preservación. Seguidamente, el ensayo da información de base sobre Annapolis y el trabajo de preservación allí realizado y sobre «Archaeology in Annapolis». La tercera sección del artículo examina las visitas al sitio organizadas por «Archaeology in Public». Los autores concluyen con sugerencias en cuanto a cómo puede usarse esa teoría crítica en favor de la preservación.

I monumenti ed i siti possono costituire fattori di attrazione dell'interesse pubblico secondo un taglio interpretativo che viene detto: teoria critica. Gli autori ritengono che questa affermazione si rinforza con i risultati ottenuti; specialmente nel campo della interpretazione di siti archeologici, ad Annapolis, Maryland. Questa città è un chiaro esempio di presentazione storica dovuta fundamentalmente agli sforzi della «Historic Annapolis, Inc.» (HAI), una organizzazione privata senza fini di lucro. Insieme con l'Università del Maryland, HAI sostiene il progetto di ricerca a scala urbana denominato «Archeologia ad Annapolis». Questo saggio si sofferma sul tema «Archaeology in Public», programma di attività della ricerca suddetta. Gli autori, per primo, passano in rassegna le attitudini, nel campo della prevenzione, della interpretazione al livello del pubblico e quindi sintetizzano una teoria critica sottolineando le possibilità della utilizzazione di essa per la conservazione. Successivamente, il saggio fornisce informazioni di base su Annapolis e sul lavoro di preservazione ivi realizzato e sopra «Archaeology in Annapolis». La terza parte dell'articolo esamina le visite del sito organizzate da «Archaeology in Public». Gli autori concludono con alcuni suggerimenti sul modo di utilizzare questa teoria critica a favore della preservazione.



which produces it. Viewed through this third ideological construct, knowledge is not understood as among the creations of thought but rather the discovery of extant concepts. Despite the fact that it is widely known that history and historic events presented through the eyes of the victors, many people simultaneously believe that a completely accurate account of the past can in fact exist.

Ideology imposes upon events a linear framework which orders the events of the past into a sequence. History can be told as a story of progress or of decline. In the story of decline, the connection between past and present may seem to exist regardless of human actions. But when the storyline is progress, this connection seems to exist because things are as they should be or because of a hero: the sequence proceeds because of increased efficiency or technological improvement or “great men” who demonstrate that progress is inevitable when society is structured as it is now.

Education informed by critical theory discusses the existence of ideology and ideological constructs and attempts to help people to see their implications more clearly and therefore to avoid the unreflective acceptance of an ideology that may be antithetical to their own interest¹⁰. Thus, public interpretations based on critical theory may provide people with information to help them better determine their interests and, as a consequence, help them to make better-informed choices about how they live their lives. Preservation, by incorporating such interpretations, has an opportunity to achieve a kind of social relevance different from what it has offered in the past.

This educational goal guides the public program in Annapolis.

“ARCHAEOLOGY IN ANNAPOLIS”

Annapolis, Maryland is located on the Chesapeake Bay, in the Middle Atlantic region of the east coast of the United States, some 35 miles from the National capital city, Washington D.C. The town was settled in 1649, fifteen years after Maryland was founded as an English colony and in 1695 it was designated as Maryland's capital city. By the 1760s, Annapolis was the commercial center of the northern Chesapeake Bay, and for 20 years it was a thriving commercial harbor town, a government center, and was chosen as the site of several important events at the end of the American Revolution.

But despite its importance during the colonial period, Annapolis was unable to maintain its position as the commercial center of the region and a long period of stagnation began shortly after the Revolution. Annapolis did not experience

2. An archaeological site tour in progress, at the Victualling Warehouse archaeological site in 1982. (Photo by Philip Arnoult)

the large-scale industrialization that transformed other American cities like Boston, New York, Philadelphia, and near-by Baltimore. Annapolis's major nineteenth-century event was the establishment of the United States Naval Academy in 1845; otherwise the city grew slowly and in many ways remained unchanged until the 1960s.

Today approximately 32,000 people live in Annapolis, still the Maryland state capital. Its major sources of income are state government, the Naval Academy, boating and yachting, and tourism. Physically, the city retains its 1695 baroque town plan in which streets radiate from two central circles. The 17th-century foci of these circles, St. Anne's Episcopal Church and the Maryland State House, also remain. (See the photographs accompanying Ann Webster-Smith's article in ICOMOS/Information, no. 3, 1985). Finally, Annapolis still retains its late 18th- and early 19th-century scale with over fifty 18th-century buildings still standing, including ten large Georgian houses.

Much of the credit for saving these buildings and the scale of the city goes to Historic Annapolis, Inc. HAI, a local, privately organized non-profit city-wide preservation group, was founded in 1952, as a result of an effort to ensure zoning protection for Annapolis's city plan and the valuable architecture from the city's three century history as well as its easily identifiable monumental "historic" buildings. Among HAI's endeavors are its 1965 success in having the Annapolis downtown area designated a National Historic Landmark District by the United States Department of the Interior in 1965 and its achievement in spearheading approval of the local statute establishing a Historic District Ordinance in 1969. This persuasive and effective private organization has contributed to the preservation of over 360 buildings in the city. HAI offers strong programs in education and advocacy and its programs are accredited by the American Association of Museums.

"Archaeology in Annapolis" is committed to understanding both the local past and contemporary local ideology about the past. Archaeological and historical research techniques are applied to a range of sites whose inhabitants were associated with different socioeconomic categories. Concern include finding the beginnings of and oppositions to modern



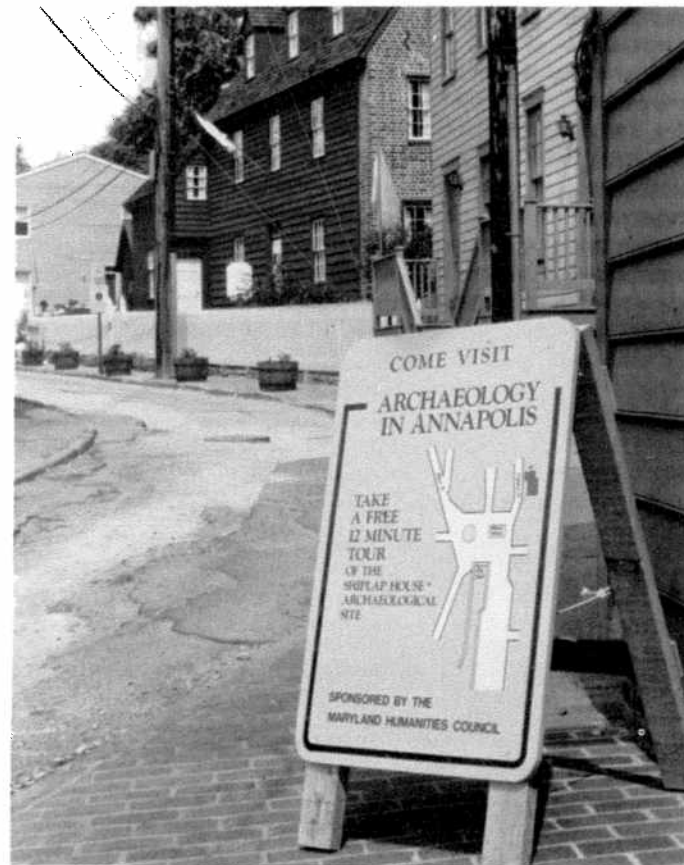
3. An example of the signs used to attract visitors to "Archaeology in Public" excavations. The building in the background is the Shiplap House (c. 1713), the focus of excavation and interpretation in 1985. The archaeological site is just to the left of the house. ("F" on the map).

ideological ideas in order to enable "Archaeology in Annapolis" to reconstruct a variety of pasts that show how ideological constructs were incorporated or rejected by specific groups. In addition, we utilize ethnography to discover local perceptions and uses of the past in order to understand contemporary ideology.

The public facet of "Archaeology in Annapolis", "Archaeology in Public", consists of four elements in which visitors may participate in any order. They are: 1) "Annapolis: Reflections From the Age of Reason", a 20-minute, 12-projector, computer-synchronized, audio/visual production, 2) a 15-minute tour of a working archaeological site presented by an archaeologist, 3) *Archaeological Annapolis: A Guide to Seeing and Understanding Three Centuries of Change*, a 24-page guidebook to part of the Historic District of Annapolis¹², and 4) a series of small archaeological exhibits in HAI museum buildings which discuss the relationship between the manufacture and use of household objects and the incorporation of ideological constructs into everyday life. These elements were designed to start a *process*, rather than to convey a finished product.

TOUR RESULTS AND RECOMMENDATIONS

In five seasons, over 25,000 visitors have participated in Annapolis "Archaeology in Public" guided tours. The tours are given on-demand, about 30 times a day, usually to groups of four or five visitors at a time. Tours include a general explanation of archaeological method and an argument concern-



ing ideology, based on research at the different sites. The focus on method is intended to show that archaeology constructs a past and does not simply produce objective collections of facts. The argument written for each tour deals directly with ideology and traces the appearance of ideological constructs within capitalism.

The particular idea examined in the 1986 tour at the Main Street site in Annapolis was "segmentation". The tour began by presenting archaeological evidence for the segmentation of daily life through the separation of daily activities, beginning in the early 18th-century in the American Colonies. Such evidence starts with potsherds demonstrating a shift away from shared eating and drinking vessels proceeding to sets of dishes that allowed each diner his or her own plate and which also made it possible for the meal to be served in separate courses. Both the group of diners around the table and the food served to them became increasingly segmented. The tour proceeded to discuss architectural manifestations of this idea, the designation of separate rooms for separate functions within the house, the subsequent separation of domestic from productive activities on the house lot and, finally, by about 1800, the complete removal of work activities from domestic living space. The tour went on to discuss a further step in this process of "becoming modern", the separation of work time from leisure time, culminating in the late 19th century in the idea of the vacation. This final manifestation of segmentation provided the link between past and present, between what "Archaeology in Annapolis" was digging up and the people who were visiting the site to watch "Archaeology in Public".

Visitors were told that archaeologists were recovering the material remains of the origins of the activity that most of them were engaged in at that moment, a vacation from work or school. Archaeologist/guides then discussed the difficulties encountered by a small town of 32,000 in attempting to protect its resources while playing host to over 1,000,000 visitors each year. Research suggests that Annapolis has had a need to control the behavior of individuals and institutions from outside since long before its recent tourist boom and the tour suggested one intriguing way in which this contemporary concern seems to have found its way into many of the popular histories of Annapolis produced over the last 50 years.

Specifically, George Washington, first president of the United States, made approximately 20 trips to Annapolis during his lifetime and these trips are discussed prominently in book-length popular histories¹³, guidebooks¹⁴, and public talks¹⁵. In many such presentations, considerable emphasis is placed on the social and domestic aspects of Washington's

visits, an emphasis that makes Washington seem very much like the kind of "quality tourists"¹⁶ that Annapolis wants to attract, people who are sophisticated and deferential to local authority. In this way Washington, who died nearly a century before vacations ever became a part of American life, or may be seen as Annapolis's model for tourists and tourist behavior¹⁷. No historical interpretation calls Washington a model tourist, although some recent promotional material does, and the parallels are convincing. In all, presentations of Washington serve an important contemporary purpose, the control of visitor behavior in Annapolis. In an important way, good behavior the "surplus value" Annapolis extracts from its visitors, above and beyond the money they spend, value which is added to the attractions that constitute the city's tourist "capital".

There are at least two ways around this kind of use of the past. HAI's principal approach to this problem is to sponsor comprehensive historical research, in many disciplines, to establish the facts necessary to provide a basis for penetrating interest-based ideological presentations of the past. A second approach, not at all antithetical to HAI's, is that taken by "Archaeology in Annapolis" and presented as the conclusion of the Main Street site tour. That approach, derived from critical theory, is based on reflection and was expressed to visitors in the form of a challenge: "The next time you see or hear a presentation of history, ask yourself what that version of history is trying to get you to do".

The most promising result of the 1986 tours may be seen in responses to a one-page visitor evaluation form. In response to the question "WHAT CONNECTION DO YOU SEE BETWEEN THIS SITE AND EVERYDAY LIFE TODAY?" many visitors indicated that they had become aware of instances of segmentation in their own lives, things that they lived with every day. All who realized this expressed their enthusiasm for their new perspective on such manifestations of segmentation as vacations, commuting between home and work, and even the roles of different rooms in their homes, each with its own specialized function. Additional responses made clear that some visitors realized that segmentation of everyday life had not always existed. Some of these visitors' use of terms such as "progress" and "evolution" to describe how ideas relating to leisure time or to the individual had originated in the past and suggest that their new awareness was tempered by ideas they had held previously about the relation between the past and the present.

One member of the "Archaeology in Annapolis" staff comments:

"When we compare visitors' responses to the tour with the tenacity with which they hold their views of progress

and evolution, we realize that we face a challenge. Their own ideological constructs seem to have prevented some visitors from realizing that modern taken-for-granted are not the result of inevitable progress over time. Visitors who did not already understand that any past is an interpretation, may not have seen that our emphasis on explaining archaeological methods is a demonstration that the past is *not* objective and that it does not simply exist, independent of our search for and use of it¹⁸. Thus, ideology may, in the minds of visitors, relegate archaeological methods to the status of mere techniques for discovering the past and may prevent visitors from grasping the idea that archaeology constructs a past. And the fact that our tours are conducted in the midst of the excavation of hundreds and even thousands of tangible objects probably makes the distinction between discovering things and creating the past all the harder to maintain¹⁹.

In the response to another evaluation question, "WHAT DID YOU LEARN ABOUT HOW ANNAPOLIS PRESENTS GEORGE WASHINGTON?" some visitors did demonstrate that they understood astutely the point about the creation of the past, in terms of "presentism", which describes how the present significantly colors the way in which the past is deciphered. But most visitors only picked up part of this point. Nearly one fifth of those who answered this question reported that they learned that the local presentation of history was "false". Another fifth of those responding went into more depth and cited the presentation's emphasis on leisure as the reason for its inaccuracy. Such answers attest to the tour's success in encouraging people to challenge the specifics of presentations concerning the past. But many people described Annapolis's histories, as described in the tour, in terms such as "lacks integrity", "slanted", or "biased", thus missing the point, since none of the interpretation cited in the tour is factually inaccurate.

Finally, from an overall assessment of visitor evaluations, it seems clear that an overwhelming number of visitors learned about archaeological methods which, if properly explained, can be a first step toward learning that the past exists only as an interpretation. Further, the enthusiasm expressed by visitors who came to understand this point ensures that they appreciate this insight. This feedback is encouraging. Thus, "Archaeology in Public" remains committed to public tours as a way to promote the kind of education described here, despite the labor, expense, and the impediments to excavation that such tours of ongoing excavations may involve.

Based on visitor evaluations, "Archaeology in Annapolis" may be seen as a demonstration that a short archaeological site tour based on critical theory can acquaint visitors with ideological constructs that they use every day. In addition,

the experience is teaching how to turn such tours into vehicles for further education, although more intensive investigation is needed in order to help figure out what visitors think as well as more extensive interpretation to help visitors figure out what the involved archaeologists think. In the face of a tenacious ideology, the ultimate goal of education leading to liberation from ideology has proved elusive. Therefore, while knowing that the program's ability to reach people can be improved, the designers of "Archaeology in Public" realize that in order to penetrate modern ideology's hold, education based on critical theory needs to be more widespread. Whenever the apparatus for public interpretation exists at a site or monument (in the form of tours, audio/visuals, exhibits, etc.) that apparatus can convey a critical message, and a variety of media at each site can help reinforce this kind of learning experience. It is worth noting the importance of repeated exposure to the ideas discussed here as one way to help convey them to the public. Of course, more forums for exposure to interpretations based on critical theory would be the best way to utilize its potential for education¹⁹.

CRITICAL THEORY AND PRESERVATION

Critical theory was invented outside the field of preservation and, as noted above, is not much used in the field. Nonetheless, this perspective can be used productively in the field and suggested below are two specific applications of critical theory to preservation.

1) Since many versions of the past have been created, and most sites are already endowed with values when they are designated for preservation, decisions about which past to portray and which values to commemorate should be a matter of conscious deliberation and of historical understanding.

Preservationists can also examine their own appropriation of history and can question why they participate in processes to select and assign value to sites and structures from the past. The results of such investigation could be presented to visitors to help them understand what particular pasts are considered important and why. The specific elements of what is intended to be taught by a preserved site could be spelled out so as to explain the meaning of the site to those who preserved it and to those within the surrounding community to whom it has an immediate importance.

2) Structures and locales showing evidence of the origins of modern ideological constructs could be used to place modern ideology in historical context. For example, nineteenth-century working class neighborhoods can demonstrate the emergence of the residential separation of

4. An example of the kind of on-site site signs used by "Archaeology in Public" to augment the information presented in a typical site tour.

5. An archaeological site tour in progress at the Shiplap House site. This group of visitors is slightly larger than the average "Archaeology in Public" tour group, which averages between four and five visitors.

rich from poor. Such sites could also include interpretations examining why they had been excluded previously from preservation agendas. Additionally, sites that represent alternatives to modern ideological construct (for example, the villages settled by the Shakers as a reaction against industrial capitalism) could be interpreted as such. Instead of merely expanding preservation's 'canon', this approach challenges its grounds²⁰.

In sum, the interrelationship between preservation and society can be enriched. Preservation does not have to be limited to safeguarding or enhancing society's treasures without questioning or explaining what those treasures mean or meant. Critical theory calls for examining the use of the past within preservation as well as within the community in which a site is located. Both professional and local formulations of knowledge about the past must be examined in the context of the power relations which surround them. Public interpretations based on critical theory which would treat the concepts of "aesthetics" and "worth", "the past" and "history", as ideological constructs themselves, would enable monuments and sites to serve as "instruments" of a different kind of "knowledge and cultural development". Critical theory thus provides an alternative means for the "enhancement of monuments"²¹.

ACKNOWLEDGEMENTS

This article was made possible in its present form through contributions based on rigorous readings by Susan Glassman. M. Christine Boyer, Elisabeth Ann Hoepfner, and Christa Willman-Wells also offered suggestions and support. Thanks are due also to Ann Webster-Smith for her invitation to us to write the article and her patience with us during the process of its development.

Historic Annapolis, Inc., a non-profit educational and preservation organization founded in 1952 to preserve the present National Historic Landmark District of Annapolis and its history, has provided funding for and shared its research findings with "Archaeology in Annapolis", but the opinions and theories expressed by the authors of this article do not necessarily reflect the views of Historic Annapolis, Inc.

¹ ICOMOS, *Symposium on Monuments and Society*, Leningrad, 1969, p. 145.

² MORTON, T.B., "Preface" in *Historic Preservation in Foreign Countries*, R.E. STIPE, ed., Washington D.C., US/ICOMOS, vol. 1, 1982, p. v.

³ BOYER, M.C. and DELONG, D., personal communications with C. Hoepfner, 1986.

⁴ FITCH, J.M., *Historic Preservation: The Curatorial Management of the Built Environment*, New York, McGraw-Hill, 1982.

⁵ This term, the preservation "canon", is the authors', and the meaning employed here is adapted from literary criticism where it refers to works designated as conveying the essence of literature.

⁶ ACKERMAN, J.S., "THE HISTORY OF DESIGN AND THE DESIGN OF HISTORY", *Via*, The Graduate School of Fine Arts, University of Pennsylvania and the MIT Press, vol. IV, 1980, pp. 12-18. CHAMBERLIN, E.R., *Preserving the Past*, London, J.M. Dent and Sons Ltd., 1979. TAFURI, M., *Theories and History of Architecture*, New York, Harper and Row, 1980.

⁷ For its conception of critical theory, "Archaeology in Annapolis" draws heavily on GUESS, R., *The Idea of a Critical Theory*, Cambridge, Cambridge University Press, 1981. For a full discussion of the application of critical theory to archaeology, see LEONE, M.P., POTTER, P.B. JR., and SHACKEL, P.A., "Toward a Critical Archaeology", *Current Anthropology*, vol. 28, no. 3, 1987 and also POTTER, P.B. JR. and LEONE, M.P., "Liberation not Replication", *Journal of the Washington Academy of Sciences*, vol. 75, no. 2, June 1986, pp. 97-105.

⁸ This set of ideas is taken up in preservation, but not from the perspective of critical theory, in discussions of the "preservation mentality" by WHITEHILL, W.M., "Promoted to Glory...": The Origin of Preservation in the United States", in *With Heritage so Rich*, A. RAINS, et al., eds., New York, 1966 and also in WALLACE, M., "Visiting the Past: History Museums in the United States", in *Presenting the Past: Essays on History and the Public*, S.P. BENSON, et al., eds., Philadelphia, Temple University Press, 1986, pp. 137-61 and WALLACE, M., "Reflections on the History of Historic Preservation", in BENSON, op. cit., pp. 165-99. For archaeological discussions see HANDSMAN, R.G., "The Domains of Kinship and Settlement in Historic Goshen's: Signs of a Past Cultural Order", *Artifacts*, vol. 9, no. 1, 1980, pp. 2-7. HANDSMAN, R.G., "Early Capitalism and the Center Village of Canaan, Connecticut: A Study of Transformations and Separations", *Artifacts*, vol. 9, no. 3, 1981, pp. 1-21. HANDSMAN, R.G., "The Hot and Cold of Goshen's History", *Artifacts*, vol. 10, no. 3, 1982, pp. 10-20. HANDSMAN, R.G., and LEONE, M.P., "Living History and Critical Archaeology and the Reconstruction of the Past", in *Critical Traditions in Contemporary Archaeology*, V. PINSKY and A. WYLIE, eds., Cambridge, Cambridge University Press, in press. LEONE, M.P., "Archaeology's Material Relationship to the Present and the Past", in *Modern Material Culture: The Archaeology of Us*, R.A. GOULD and M.B. SCHIFFER, eds., New York, Academic Press, 1981(a), pp. 5-14, and LEONE, M.P., "The relationship between Artifacts and the Public in Outdoor History Museums", in *The Research Potential of Anthropological Museum Collections*, A.M. CANTWELL, et al., eds., New York, New York Academy of Sciences, 1981(b), pp. 301-313.

⁹ The term "ideology" has a number of meanings. Use of the term here is based on ALTHUSSER, L., "Ideology and Ideological State Apparatuses", in



6. One of the kinds of visual aids used by guides to explain ideas like architecture that are intellectually connected to our interpretations, but not directly visible at an archaeological site.

Lenin and Philosophy, translated from the French by B. Brewster, New York, Monthly Review Press, 1971, and BARNETT, S. and SILVERMAN, M.G., *Ideology and Everyday Life*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1979. See also Leone et. al., 1987.

¹⁰ In LUKACS, G., "Reification and the Consciousness of the Proletariat", in *History and Class Consciousness*, translated by R. Livingstone, Cambridge, MIT Press, 1971, pp. 83-222, there is a call for historians to give these constructs a history, which means, most specifically, telling about the connection between these constructs and capitalism, since modern ideological constructs originated coincident with the emergence of this economic system, and still support its relations of inequality.

¹¹ BLOOM, J.N., POWELL, E.A. III, HICKS, E.C., and MUNLEY, M.E., *Museums for a new Century*, WASHINGTON D.C., American Association of Museums, 1984.

¹² LEONE, M.P., and POTTER, P.B., JR., *Archaeological Annapolis: A Guide to Seeing and Understanding Three Centuries of Change*, Annapolis, Historic Annapolis, Inc., 1984.

¹³ NORRIS, W.B., *Annapolis: Its Colonial and Naval Story*, New York, Crowell, 1925; STEVENS, W.O., *Annapolis: Anne Arundel's Town*, New York, Dodd Mead, 1937.

¹⁴ ANDERSON, E.B., *Annapolis: A Walk Through History*, Centerville, Maryland, Tidewater Publishers, 1984.

¹⁵ HUSRON, J.W., "George Washington and Maryland", public lecture presented 2-17-87, St. Johns College, Annapolis, Maryland.

¹⁶ The term "quality tourist" was coined in the local press during the 1985 Annapolis mayoral campaign.

¹⁷ George Washington as a guide to contemporary visitor behavior may be a phenomenon unique to Annapolis or it may not be. There is, however, another more general way in which the Washington stories work. One effect of ascribing vacations and the separation of work time from leisure time on which they are based to a time before vacations existed, is that such presentations make these ideas appear timeless and all their social, economic, and political ramifications beyond challenge.

¹⁸ This kind of interference with visitors' learning in museums is labeled "miseducative" in SAKOFS, M.S., "Optimizing the Educational Impact of a Museum Tour", *Curator*, vol. 27, no. 2, June 1984, pp. 135-140. A similar phenomenon has been observed among visitors at museum exhibits by Hoepfner, C.H., "Is there a 'class' in this 'text?': Museum Theory, Ethnography, and Reader-Response Criticism", unpublished paper in the possession of the author.

¹⁹ Further, it seems that education based on critical theory is better thought of as process rather than as an event. That is, when visitor evaluation demonstrates aspects of ideology that act as impediments to liberating education, then it seems a good idea to make the history of those ideological constructs the subjects of a subsequent public interpretive program.

²⁰ The first example here was inspired by the listing on the U.S. National Register of Historic Places of a working class residential district in Philadelphia, Pennsylvania. No public interpretation is carried out there, but the material for a program exists, since the formation of neighborhoods by class is of historical importance. The Shaker village example comes from Leone, op. cit., 1981 (b).

²¹ See the description of Icomos printed on the back cover of ICOMOS/Information.



6

LA CONSERVATION DES VILLAGES DE HAUTE-PROVENCE, OU LA CONSTRUCTION D'UNE IMAGE

Yves Belmont

1. Carte-plan de situation

Architecte de Bâtiments de France, chef du Service Départemental de l'Architecture

Conservation of historic cities and towns of picturesque character have received influences from actions carried out on monuments, and also knows of contrasting results in accordance to the different ways of interventions that have been used. If this intervention is similar to that carried out with the monuments, results are precise yet expensive from the economical point of view and furthermore to be argued from a social level since work has been carried out at a theoretical level and easily turns out to be a purely formal intervention. Within this framework it is necessary to reflect on the contents, methods and objectives of such a conservation action. It is also convenient to remember that towns and villages materialize as result of a continuous action of restauration so that the present day appearance is recent; construction is referred to typology in relation with well understood models but this term of reference is only approximate. Life has changed after the Second World War with change also of use and reproduction of these constructions: need of space and light, new building materials and failure of styles. The Department Service of Architecture of the Alps. — Haute Provence — France — has taken hint of these events and changes and has therefore organized an inventory of local construction and architectural details. This published work is a basic document with which new work is authorized. The above-mentioned Service furthermore is-linked to different artisans and their work in experimental operations as information, completing an activity which is only now possible to evaluate. Conservation actions draw their theoretical thoughts from both city and architecture level in three aspects.

- 1) *The complexity of the city stands before the definition of its architecture.*
- 2) *The city is continuously built upon and in these proceedings maintenance spells restauration.*
- 3) *Such restoration work is predetermined by references and models pressing on these acting on the transformations and those willing to preserve. References and models are therefor part of the project. It is society that has to do with the resulting spatial conformation and it is within this context that we should value those actions carried on by the Alps — Haute Provence organization, with its established differences between strict conservation, museography, architecture, and an integrated empirical approach to the fundamental structures that have a meaning in the nature of cities.*

LE CONTEXTE LEGISLATIF

La protection des villages et des sites pittoresques a fait une entrée relativement tardive dans l'appareil législatif Français et, si elle a fait l'objet de plusieurs prolongements, notamment pour la protection des abords de monuments historiques, puis pour les villes historiques elles-mêmes, elle est restée, au niveau de ses moyens d'action, fragmentaire, à tel point que, par exemple, les mécanismes de financement et d'amélioration de l'amélioration de l'habitat ancien, lui échappent pour une grande part.

Le mécanisme législatif repose essentiellement sur un système d'autorisation rattaché, selon diverses modalités, aux autorisations de construire. Des rattachements sont possibles et prévus par les textes, en matière de planification. Au niveau opérationnel, les autorisations de construire sont soumises à l'approbation de services spécialisés, rattachés depuis 1979 au Ministère de l'Urbanisme. Les prescriptions et observations précisées dans le cadre de l'instruction de ces autorisations s'imposent aux maîtres d'ouvrage.

La réalité des comportements autour de cette structure administrative est complexe. L'objet comme la nature, de même que le contenu de la protection ne sont pas toujours explicites. Certaines protections s'étendent sur des quartiers modernes, peu attractifs, ou sur des villes profondément transformées.

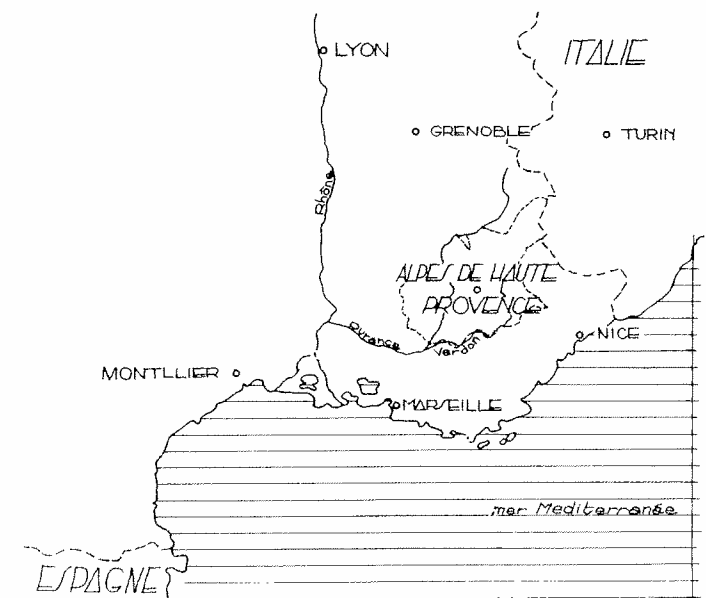
Sur un autre plan, les maîtres d'ouvrages, dont bon nombre de particuliers, ne sont pas préparés à assumer la charge d'une restauration: les projets sont souvent fragmentaires: il s'agit surtout de transformations, et peu de dossiers sont établis et suivis par des architectes.

Dans ce contexte, il nous a paru difficile de nous atteler à la tâche de protection qui nous était confiée sans mettre sur pied une méthode et sans redéfinir des objectifs.

LE CADRE GEOGRAPHIQUE

Le département des Alpes de Haute-Provence, traversé par la Durance, affluent du Rhône, s'étend sur 6 945 km², assurant la transition entre le littoral méditerranéen et la chaîne des Alpes. La région, montagneuse, a connu un fort exode rural après la deuxième guerre mondiale, et la désertification des villages s'est doublée, dans les bourgs, d'un abandon au profit de la périphérie, à la faveur du développement de l'habitat pavillonnaire. Une population saisonnière, à la recherche de soleil et d'air pur, fuyant les centres urbains de la côte et du littoral, est venue s'approprier une partie de l'habitat traditionnel délaissé.

L'armature sociale et économique des bourgs s'est cepen-



1

2. Le décor de la ville: succession de façades ordonnancées sur portiques à architrave. Noter la présence des balcons. Depuis 1982 trois interventions ont été réalisées sur cette place, pour une surélévation, une restauration, en lieu et place d'une démolition, et pour l'aménagement d'un local commercial (MOUSTIERS STE MARIE).

La conservación de las ciudades históricas y se pueblos de caracter pintoresco, herencia recibida de los monumentos, conoce des realizaciones contrastantes según los modos de intervención que se bayan utilizado. Si la mencionada intervención se asimila a las del monumento, resulta precisa pero sin embargo onerosa en el plano de lo económico a la vez que discutible en el plano social en tanto que se ha partido de niveles teóricos; en tanto que interviene solamente acompañada de otros procedimientos de derecho común, se vacía fácilmente de contenido y se transforma en puramente formal. En ese contexto se hace necesario reflexionar sobre el contenido, el método y el objeto de esa conservación. Se hace asimismo conveniente recordar que el volumen construido de esos pueblos y villorios son el resultado de acciones constantes de restauración lo que hace que su fisonomía sea a menudo reciente; la construcción está referida a tipos en relación a modelos sobrios pero esta referencia es siempre aproximada. Las condiciones de vida tras la Segunda Guerra Mundial han transformado las condiciones de uso y reproducción de estas construcciones: la necesidad de espacio y luz, los nuevos materiales de construcción, el fracaso de las referencias estilísticas. El Servicio Departamental de Arquitectura de los Alpes de Haute Provence - Francia - en base a la reformulación de estas referencias, se ha movilizado para realizar una serie de levantamientos analíticos de detalles constructivos y compositivos de las arquitecturas locales. Este trabajo de base, publicado y difundido, sirve de documentación para autorizar la realización de obras. Este Servicio tiene mayores alcances en tanto tiene contacto directo con los artesanos responsables de las obras en ejecución junto con operaciones experimentales y de información que completan actividades que ahora comienzan a poder evaluarse. Esta práctica de conservación extrae sus reflexiones teóricas sobre la ciudad y la arquitectura en tres aspectos.

1) La complejidad de la ciudad es anterior a la definición de su arquitectura
2) La ciudad se reproduce sobre sí misma por ajustes sucesivos y en ese marco las operaciones de mantenimiento tienen el sentido de una restauración.
3) Esta restauración está predeterminada por las referencias y modelos que vinculan los actores de la transformación y la voluntad de conservar que por lo tanto pasan a ser parte interviniente del proyecto.

Es la sociedad misma la que condiciona la conformación del espacio y es en ese contexto que la acción desarrollada en los Alpes — Haute Provence cobra sentido estableciendo diferencias entre la conservación estricta, museográfica, arquitectónica e integrando empíricamente el estudio de las estructuras componentes fundamentales que hacen a la naturaleza de la ciudad.

La conservazione delle città storiche e dei villaggi di carattere pittoresco, erede di quella dei monumenti, conosce delle realizzazioni contrastanti secondo i modi di intervento adottati. Se il suddetto intervento si assimila a quello dei monumenti, esso risulta esaustivo, ma costoso sul piano economico e facilmente discutibile sul piano sociale e quindi su un piano teorico; mentre quando interviene solamente in aggiunta ad altre procedure di diritto comune, si svuota

dant maintenue et les corps traditionnels des métiers du bâtiment tout particulièrement ont connu une certaine stabilité et même une relative prospérité.

La population reste modeste: quelques centaines d'habitants dans les villages, quelques milliers dans les bourgs et deux villes seulement, dont le chef-lieu dépassent les 10.000 habitants.

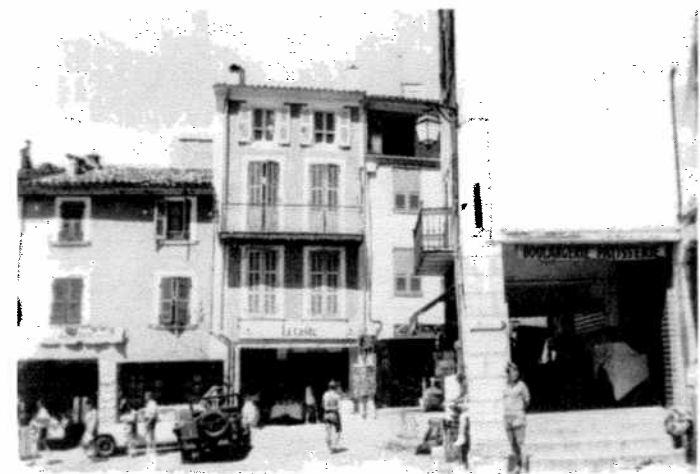
LE BÂTI

La structure du bâti, bien typé, témoigne, sur la majeure partie du département, d'une influence alpine prononcée, caractérisée par un jeu d'îlots compacts, pleins, allongés et parallèles, à parcelles traversantes. Ce bâti est en général inséré dans une enceinte médiévale, flanquée d'une église, en pied de colline, sous la protection d'une tour maîtresse. Un nombre significatif de fortifications est encore en place, et conservé au titre des Monuments Historiques.

Si la structure est ancienne, le bâti, qui a fait l'objet d'incessantes restaurations, présente de son côté une physiologie qui s'est sensiblement stabilisée au cours du siècle dernier et qui peut s'assimiler à celle des faubourgs qui sont venus se greffer à cette époque, qui fut celle de l'apogée de l'économie rurale de montagne.

Bon nombre de constructions sont modestes et présentent seulement l'ébauche d'un ordonnancement que trahit une fenêtre fenêtrée en comble, sous toiture, ou le portail d'une remise, sur la rue. Les ravalements cependant témoignent par leurs effets décoratifs, d'une volonté de formalisation de l'architecture qui, par une succession de filiations conduit, de façon continue, par un jeu d'imitation et de complexification, jusqu'à celle des hôtels particuliers néo-classiques. On retrouve ici sans doute un trait fondamental des architectures locales que nous appelons celui du *modèle approché* et à travers lequel les édifices les plus ordinaires prennent un sens et une orientation, témoignant d'une *architecture implicite ou à venir*.

Cette situation générale n'échappe pas, bien sûr, à la superposition et au voisinage archéologique, qu'il s'agisse d'hôtels particuliers du 18^{ème}, du 17^{ème} siècle, ou de la Renaissance, présents et bien illustrés, identifiables par leur composition et par leurs éléments d'architecture, assez frustes cependant et qui appelleraient bien des développements



3. L'architecture et l'usage: relever la baie vitrée au centre gauche et les anciens W.C. de niveau, ainsi que le rôle de la végétation (MOUSTIERS STE MARIE).

facilmente del suo contenuto e diviene impercettibile se non formale; in questo contesto è necessario riflettere sul contenuto, il metodo e l'oggetto di questa conservazione. È opportuno allo stesso tempo ricordare che le città e i villaggi sono costituiti da un volume edificato che è il risultato di incessanti restauri e la cui fisionomia è spesso recente; tale costruito è riferito a tipi in relazione con modelli colti, ma questo è sempre un riferimento approssimato.

Il cambiamento delle condizioni di vita, dopo la seconda guerra mondiale ha, tuttavia, profondamente trasformato le condizioni di uso e di riproduzione di tale costruito: bisogno di spazio e di luce, nuovi materiali da costruzione, caduta di referenze stilistiche. Il Servizio dipartimentale dell'architettura delle Alpi della Haute Provence (Francia), in base alla riformulazione di questi riferimenti, si è mobilitato per realizzare una serie di rilievi analitici di dettagli costruttivi e compositivi delle architetture locali. Questo lavoro di base, pubblicato e diffuso serve come documentazione per autorizzare la realizzazione di lavori. L'intervento di questo servizio si persegue attraverso il contatto diretto con gli artigiani responsabili dei lavori in corso d'opera e con operazioni di sperimentazione così come di stages di formazione che completano le attività che ora cominciano a poter essere valutate. Questa pratica di conservazione alimenta la riflessione teorica sulla città e sull'architettura su tre punti:

1) la complessità della città precede la definizione delle architetture;
2) la città si riproduce su se stessa e per assetti successivi, in questo contesto le operazioni di mantenimento hanno lo stesso senso di quelle di restauro.
3) Questa riproduzione è predeterminata dalle referenze e dai modelli che trasmettono gli autori della trasformazione e la volontà di conservare deve agire, in tal senso, come parte integrante del progetto.

È la società stessa che condiziona la conformazione dello spazio ed è in questo contesto che l'azione sviluppata sulle Alpi della Haute Provence prende senso stabilendo le distanze in rapporto alla conservazione stretta, museografica o architettonica ed integrando in maniera empirica la ricerca di strutture che rappresenta senza dubbio la componente fondamentale della natura della città.



4. Un exemple de parcellaire traversant, situé à l'intérieur d'une enceinte (DIGNE).

et des commentaires en raison des techniques de maçonnerie employées: limousineries de plâtre ou *gypseries*, y compris en façade, avec de faux appareils auxquels feront suite plus tardivement des trompe l'oeil et des architectures feintes qui nous renvoient elles aussi à l'évocation des modèles et des références.

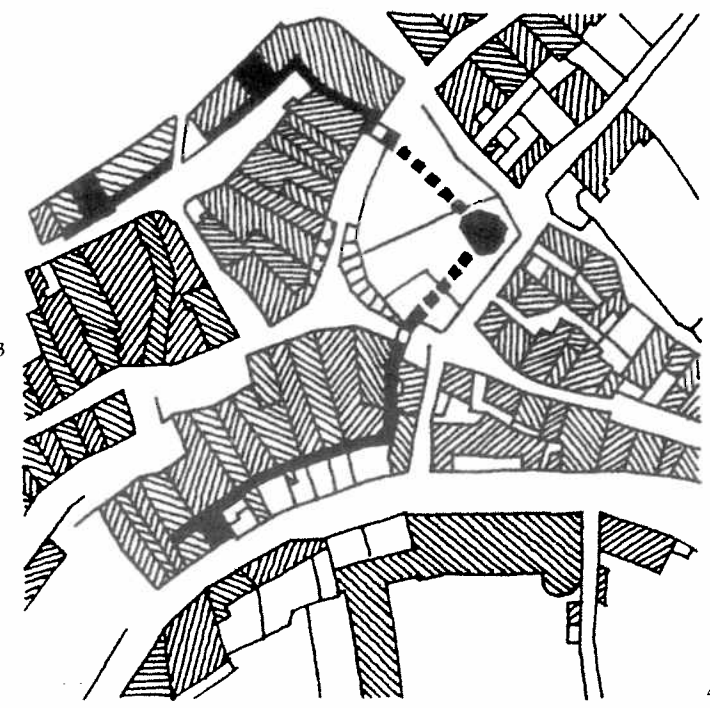
LA TRANSFORMATION DU BÂTI

L'évolution actuelle de ce bâti est prise sous le triple feu de l'évolution de l'occupation, de celle des techniques, et de l'incertitude du goût, ou plus précisément des références.

L'évolution de l'occupation, indépendamment du renouvellement partiel de la population déjà évoqué, se traduit par des exigences de confort et d'ensoleillement pour lesquelles la Charte d'Athènes conserve une actualité certaine: élargissement des percements et des ouvertures, aménagement de terrasses ensoleillées, de balcons ou de vérandas etc... Il est nécessaire de souligner que la satisfaction de ces exigences conditionne pour une part appréciable le maintien de la population dans l'habitat ancien. Il est nécessaire également de relever que cette évolution se rattache à la *tradition des incessantes restaurations* et bon nombre de balcons par exemple, déjà en place avant 1914, présentent déjà une qualité revêue d'historicité¹.

L'évolution des techniques est brutale. On peut affirmer en première lecture qu'aucune des fournitures que l'on trouve sur le marché soit satisfaisante: ciment au lieu et place de la chaux, agglomérés de béton au lieu et place de moellons de pierre, tuiles céramiques à emboîtement au lieu de la tuile canal, remplacées par du bac acier laqué en altitude, menuiseries industrialisées ...etc...

Cependant, avec l'appui des compétences des professionnels locaux, et l'apport de certains produits industriels compatibles tel que: les chaux naturelles ou les supports de tuile



5. Maison sur une place, avec un balcon d'axe et un jeu de bossages classiques à rez-de-chaussée, réalisés en trompe l'oeil peint (JAUSIERS).

6. Hôtel particulier/le ravalement, d'inspiration néoclassique, est plaqué sur un ordonnancement plus ancien, du 18ème siècle (FORCALQUIER).

7. Les corniches sont réalisées par des encorbellements de tuile canal, appelés génoises, qui donnent lieu à tout un développement de sujétions et de variations où s'exprime l'habileté des artisans maçons.

en amiante ciment, des possibilités appréciables restent ouvertes: nous y reviendrons.

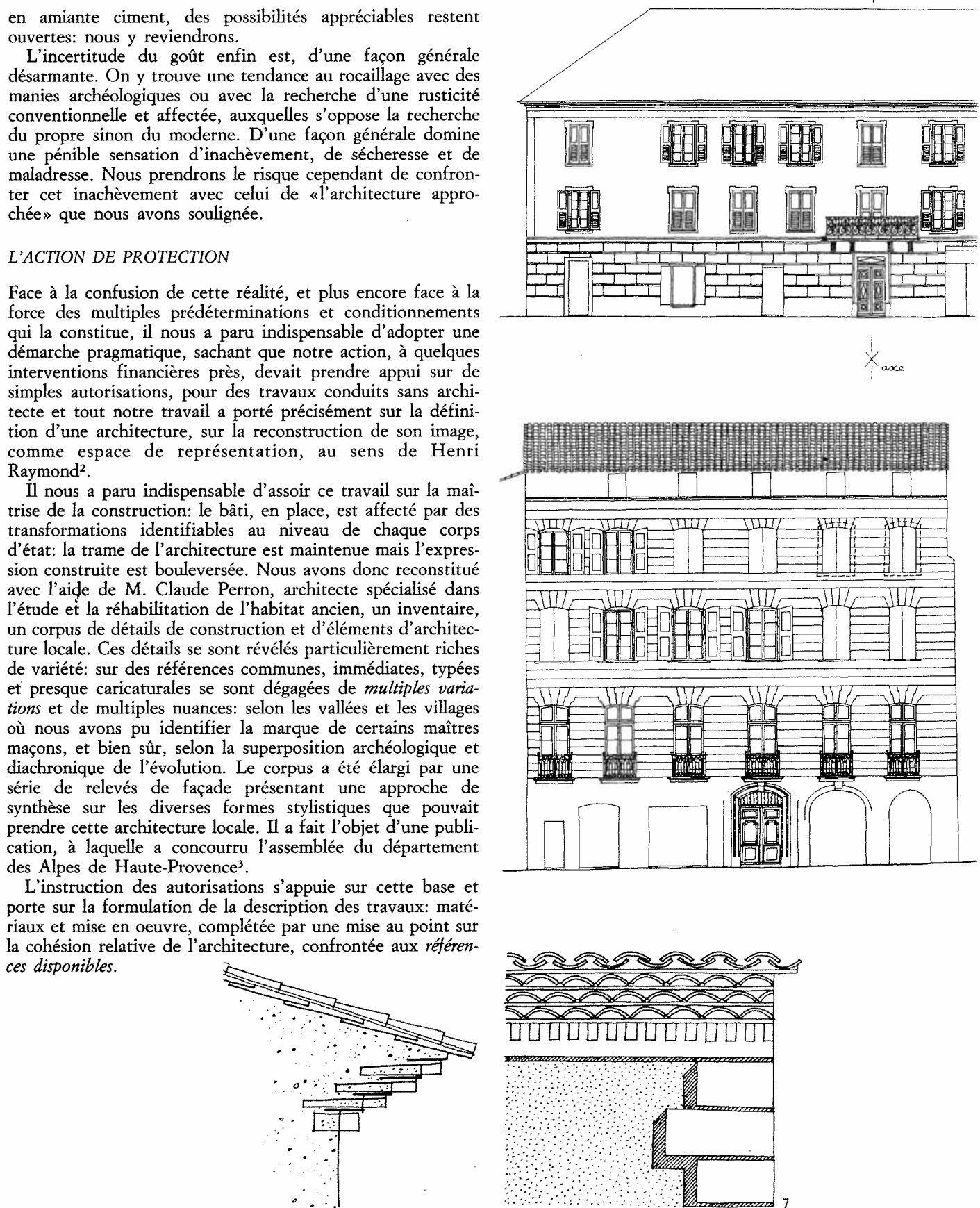
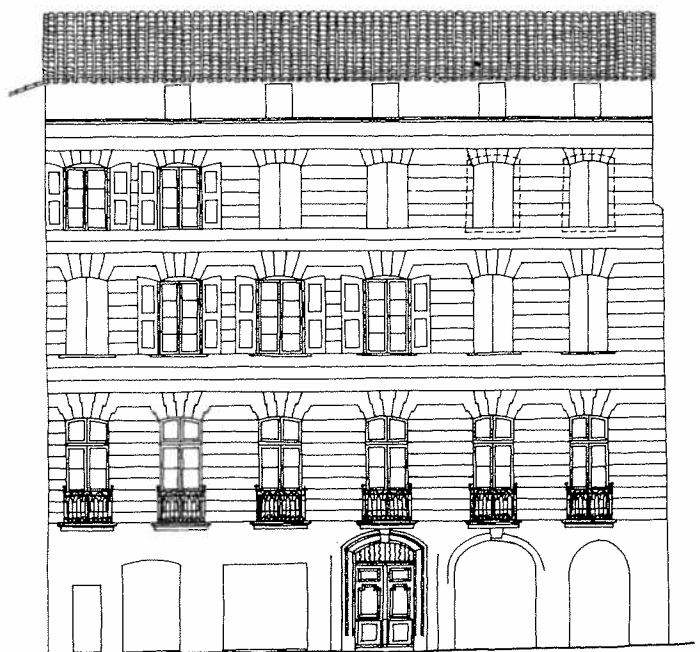
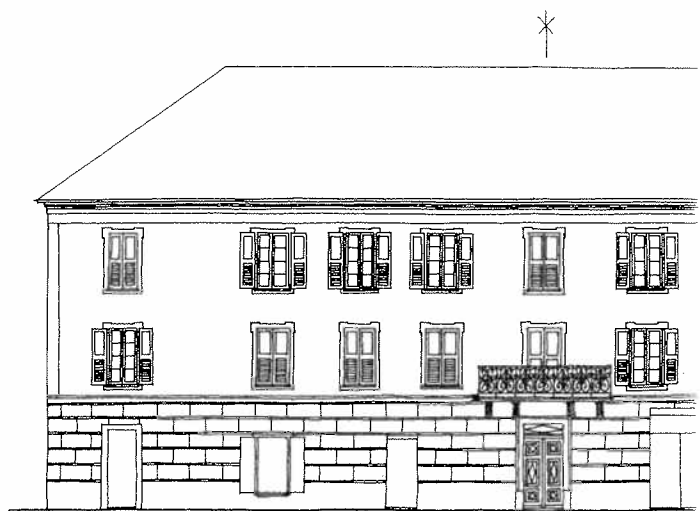
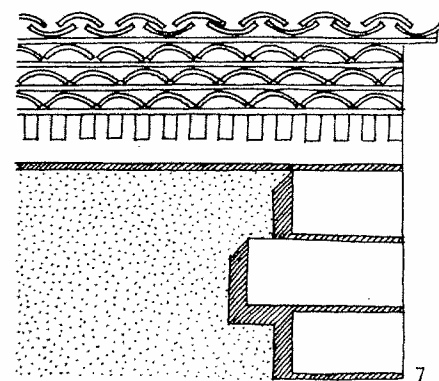
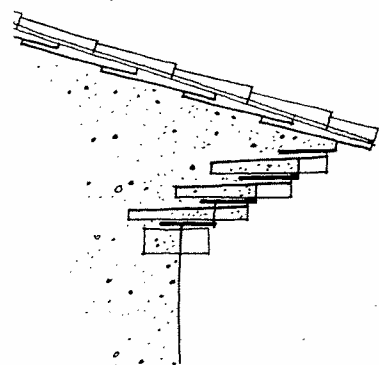
L'incertitude du goût enfin est, d'une façon générale désarmante. On y trouve une tendance au rocaillage avec des manies archéologiques ou avec la recherche d'une rusticité conventionnelle et affectée, auxquelles s'oppose la recherche du propre sinon du moderne. D'une façon générale domine une pénible sensation d'inachèvement, de sécheresse et de maladresse. Nous prendrons le risque cependant de confronter cet inachèvement avec celui de «l'architecture approchée» que nous avons soulignée.

L'ACTION DE PROTECTION

Face à la confusion de cette réalité, et plus encore face à la force des multiples prédéterminations et conditionnements qui la constitue, il nous a paru indispensable d'adopter une démarche pragmatique, sachant que notre action, à quelques interventions financières près, devait prendre appui sur de simples autorisations, pour des travaux conduits sans architecte et tout notre travail a porté précisément sur la définition d'une architecture, sur la reconstruction de son image, comme espace de représentation, au sens de Henri Raymond².

Il nous a paru indispensable d'asseoir ce travail sur la maîtrise de la construction: le bâti, en place, est affecté par des transformations identifiables au niveau de chaque corps d'état: la trame de l'architecture est maintenue mais l'expression construite est bouleversée. Nous avons donc reconstitué avec l'aide de M. Claude Perron, architecte spécialisé dans l'étude et la réhabilitation de l'habitat ancien, un inventaire, un corpus de détails de construction et d'éléments d'architecture locale. Ces détails se sont révélés particulièrement riches de variété: sur des références communes, immédiates, typées et presque caricaturales se sont dégagées de multiples variations et de multiples nuances: selon les vallées et les villages où nous avons pu identifier la marque de certains maîtres maçons, et bien sûr, selon la superposition archéologique et diachronique de l'évolution. Le corpus a été élargi par une série de relevés de façade présentant une approche de synthèse sur les diverses formes stylistiques que pouvait prendre cette architecture locale. Il a fait l'objet d'une publication, à laquelle a concouru l'assemblée du département des Alpes de Haute-Provence³.

L'instruction des autorisations s'appuie sur cette base et porte sur la formulation de la description des travaux: matériaux et mise en oeuvre, complétée par une mise au point sur la cohésion relative de l'architecture, confrontée aux références disponibles.



8. La porte d'entrée joue un rôle fondamental dans la scénographie de la ville et dans l'antropologie de la maison. Ici, un portail de la renaissance maniériste, remarquablement orné (RIEZ).

9. Porte tiercée, vitrée: cette disposition, avec un fixe étroit, a été très répandue et répond à une

conception élaborée du programme de la menuiserie.

10. Commerce à entablement et volets, à la transition entre le modèle vernaculaire, identifiable par les volets, et le modèle savant, avec l'entablement et la corniche moulurée/réalisée en 1983 (MOUSTIERS STE MARIE).

11. Fenêtre à petits carreaux: la reprise d'une fenêtre ancienne entraîne toute une série de sujétions de fabrication et de pose dont la tradition a été interrompue avec l'arrivée massive de menuiseries préfabriquées.

Mais ce niveau d'intervention, qui induit des adaptations du comportement et des façons de voir, s'est bien vite révélé insuffisant et nous avons pris conscience que le personnage clé n'était pas le maître d'ouvrage, juridiquement fondé et titulaire de l'autorisation, mais l'artisan chargé de l'exécution des travaux. Nous avons multiplié les réunions préparatoires et les réunions de chantier et le milieu social, et plus encore le milieu professionnel s'est révélé être ouvert et motivé dans cette démarche de définition de l'ouvrage et de la règle de l'art. Avec l'appui de quelques fonds spécialisées, nous avons entrepris des opérations d'expérimentation, plus complètes, plus spectaculaires aussi, pour reconstituer des ordonnancements et des décors de façade situés sur des places publiques. Certaines de ces places ont été réservées aux piétons et revêtues de dallages de pierre. Cette action a été amplifiée par la mise en place de stages de formation pour les artisans du bâtiment.

Nous avons ainsi eu la satisfaction de voir évoluer le marché des matériaux: pour les chaux naturelles et aussi pour la fabrication des volets de fenêtre tout particulièrement ainsi que pour certains revêtements de sols (dallages de pierre, pavés). Nous devons souligner enfin que nos actions ont pris

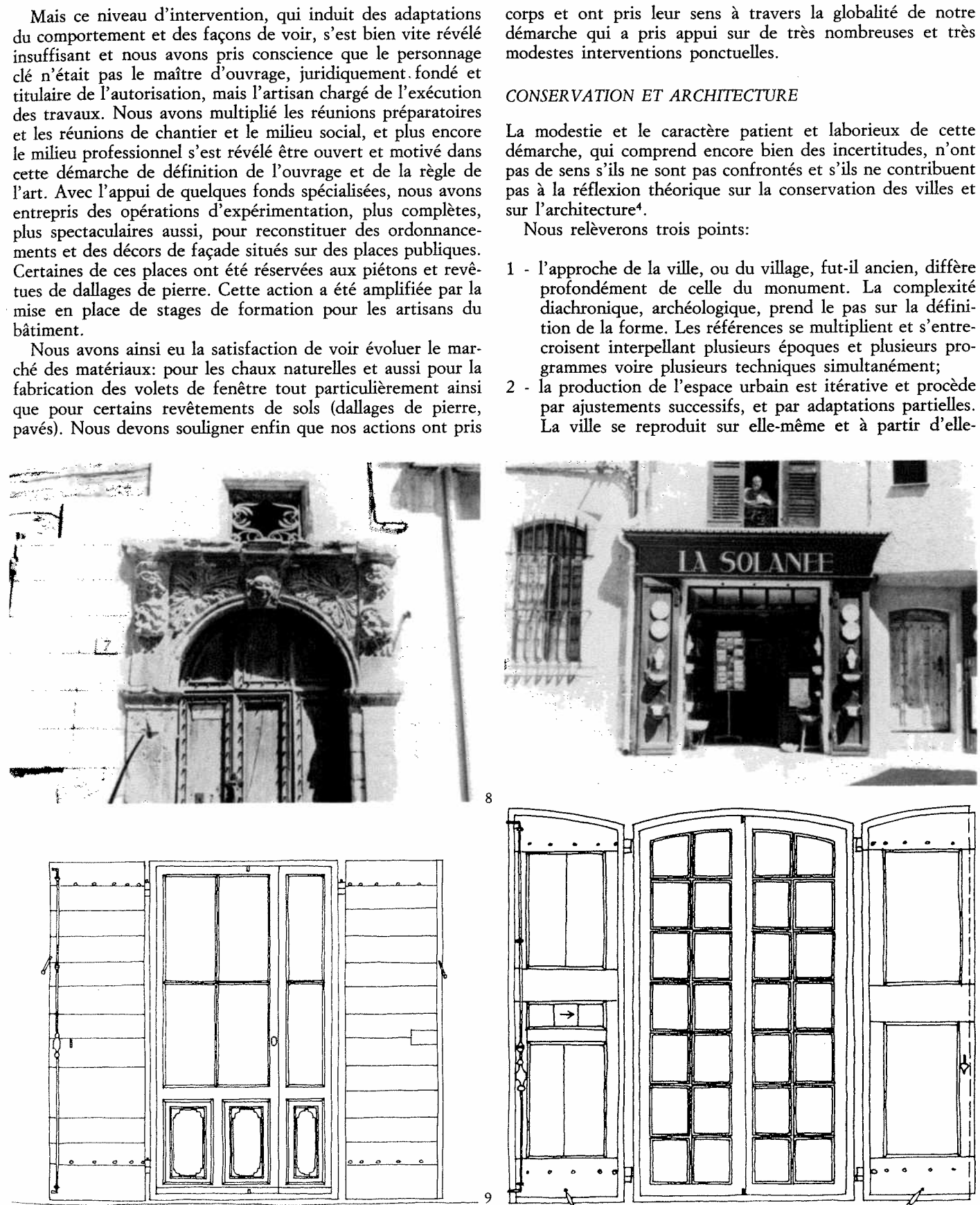
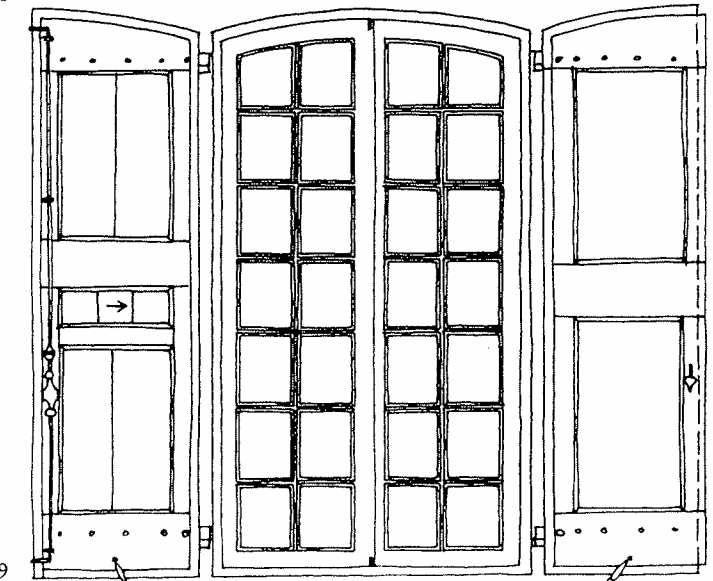
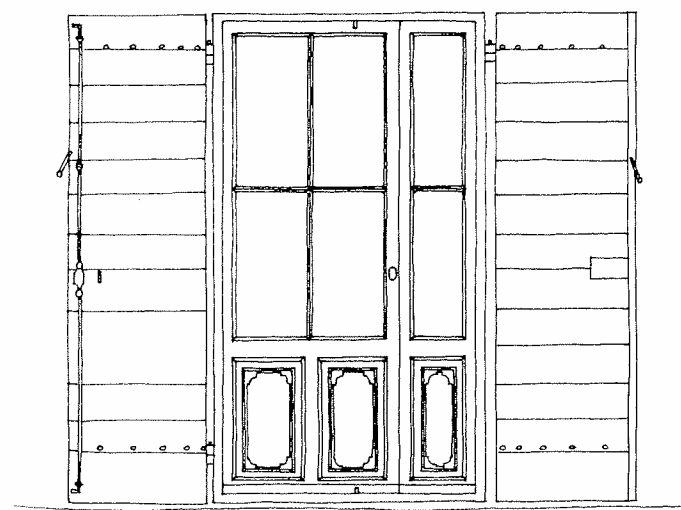
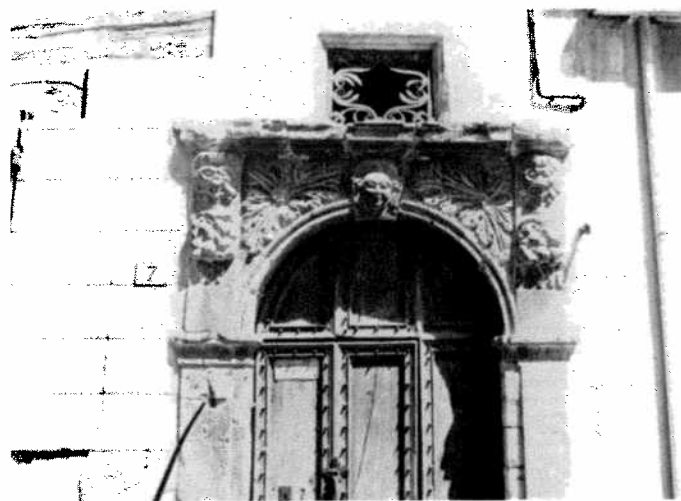
corps et ont pris leur sens à travers la globalité de notre démarche qui a pris appui sur de très nombreuses et très modestes interventions ponctuelles.

CONSERVATION ET ARCHITECTURE

La modestie et le caractère patient et laborieux de cette démarche, qui comprend encore bien des incertitudes, n'ont pas de sens s'ils ne sont pas confrontés et s'ils ne contribuent pas à la réflexion théorique sur la conservation des villes et sur l'architecture⁴.

Nous relèverons trois points:

- 1 - l'approche de la ville, ou du village, fut-il ancien, diffère profondément de celle du monument. La complexité diachronique, archéologique, prend le pas sur la définition de la forme. Les références se multiplient et s'entrecroisent interpellant plusieurs époques et plusieurs programmes voire plusieurs techniques simultanément;
- 2 - la production de l'espace urbain est itérative et procède par ajustements successifs, et par adaptations partielles. La ville se reproduit sur elle-même et à partir d'elle-



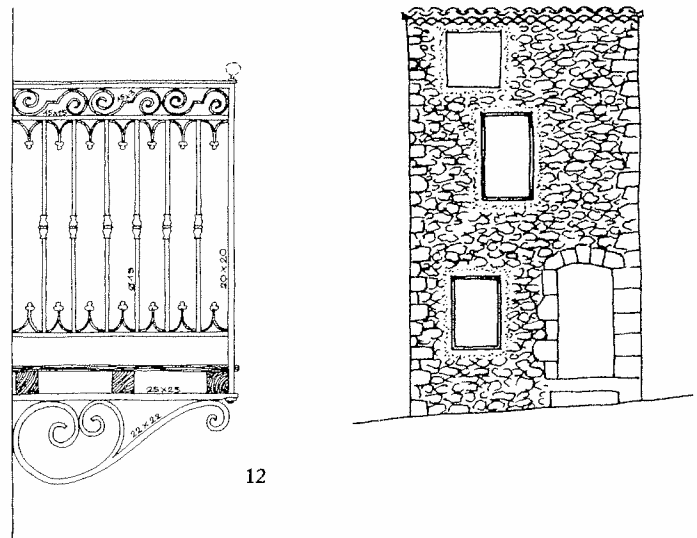
12. Balcon sur consoles métalliques dont la présence, récente, n'est pas exempte de qualité.
 13. Parements de façade: de la matière brute et utile, chère à LE CORBUSIER aux délices de l'apparence et des architectures feintes que découvrent, à la suite de Venturi, les post modernistes et les sémiologues.

14. Décor en trompe l'oeil - la travée de gauche est en cours de restauration, à l'identique (ENTREVAUX).
 15. Document de travail: analyse pour la restauration de la maison de JAUSIERS (illustration n° 5).

même, en terme de fonction comme en terme d'aspect; dans ce contexte, les interventions d'entretien prennent autant de sens que les opérations de restauration ou de rénovation;

3 - à l'intérieur de ce mécanisme, agissent des concepts de prédétermination. Si la prédétermination majeure est bien celle du bâti en place, qui constitue à la fois un potentiel et une somme de contraintes, ceci ne devrait

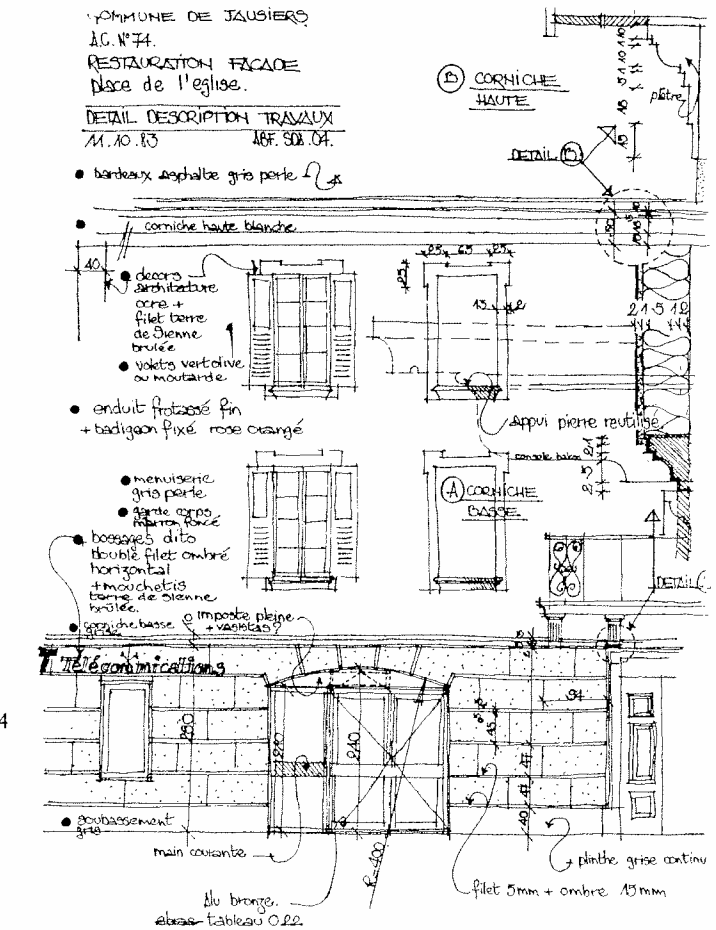
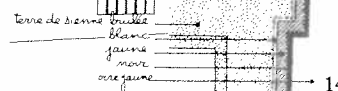
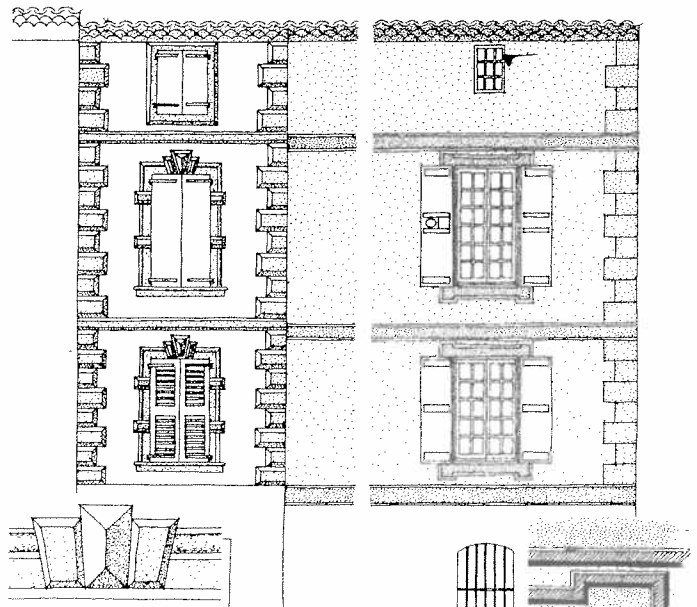
pas faire oublier toute la masse des prédéterminations extérieures, véhiculées par les acteurs de la ville: les comportements se réfèrent à des modèles et c'est la cohésion de ces modèles qui conditionne la cohésion de la ville car le projet est toujours une projection approchée d'un modèle, et la valeur d'ancienneté que porte la ville ne peut exister que dans l'actualité du projet des acteurs;



12



13



15

16. La pose de pavés ou calades nécessite l'adaptation des filières de production en place, depuis l'extraction jusqu'à la pose.

17. Jeu des perspectives et des premiers plans, complété par la couverture d'un lavoir, réalisée en 1985 - colonne en remploi (MOUSTIERS STE MARIE)

Nous avons pris conscience que notre approche conduit à réfléchir sur la ville dans une perspective sémiologique. La ville et son média, l'architecture, est un système de sens, et un système d'usages et la vie du sens et de l'usage conditionne la production de l'espace comme sa reproduction. La fonctionnement de ce sens prend le pas sur la définition de la forme, qui n'est plus un objectif, mais un moyen et un effet.

Les analogies avec le langage et avec la culture toute entière sont nombreuses.

Si l'espace urbain est inévitablement une projection de la structure sociale, il conviendrait alors de réfléchir à son fonctionnement et à son devenir en regard avec lui de la société qui l'occupe.

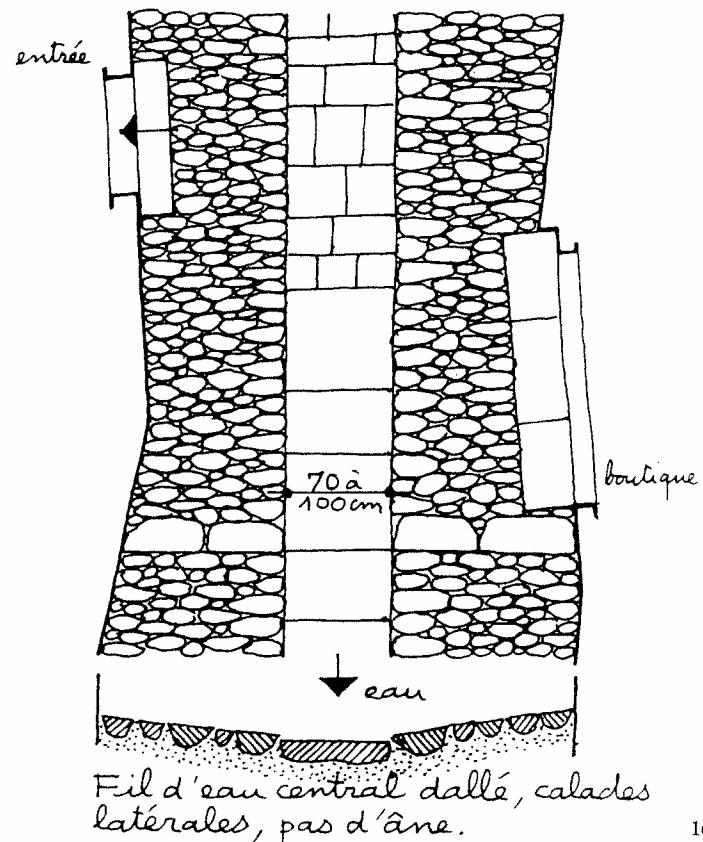
Dans l'immédiat nous nous limiterons à affirmer que les approches traditionnelles de conservation, d'architecture et même d'urbanisme ne sont pas opératoires pour la conservation des villes: la conservation est dominée par la muséographie, l'architecture par le formalisme et l'urbanisme par une

inaccessible planification, et, dans ce contexte, une approche locale attentive, patiente, laborieuse et ouverte, proche du terrain, reprend tout son sens, dans la recherche incessante d'une définition de possibles qui n'est autre que celle de l'histoire de la ville elle-même.

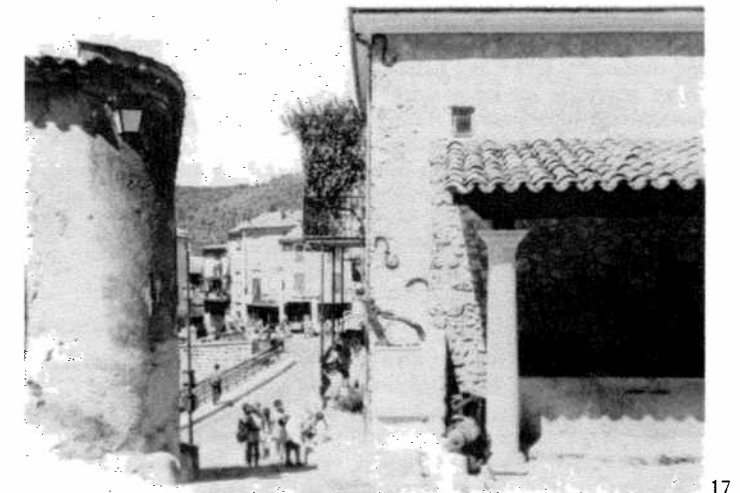
BIBLIOGRAPHIE

1. A. RIEGL *Le Culte moderne des monuments «espacements»* Seuil - Paris 1984.
2. H. RAYMOND *l'Architecture, les aventures spatiales de la raison «Alors»* CCI - Paris 1984.
3. *Service Départemental de l'Architecture des Alpes de Haute-Provence - Haute-Provence habitée, relevés d'architecture locale - EDISUD - Aix en Provence - 1985.*
4. F. CHOAY - *La règle et le Modèle «espacements»* - Seuil Paris 1980.

Dessins de Claude Perron, Architecte.



16



17

LES KSOUR DU SAHARA ALGERIEN: UN EXEMPLE D'ARCHITECTURE GLOBALE.

Pietro Laureano

Architecte. Urbaniste de la Caisse algérienne d'aménagement du territoire (CADAT) dans le Sahara algérien.
Expert du Ministère des Affaires Étrangères Italien.

The ecological system of the Grand Erg Occidental in the Algerian Sahara is a complex of outstanding interest for its natural environment, its historical interest and the quality of its settlements. The first signs of man's presence there date back to ancient times, to the period in which the still humid Sahara had a tropical fauna and flora.

In historical times, as the climate gradually became more arid, man developed skilful techniques indispensable for exploiting the rare resources and inhabiting the desert. The oasis is entirely the fruit of anthropic action that was not limited to building the settlement but, through impressive hydraulic works and complex procedures for planting and protecting the crops, became environmental planning and architecture, the creation of an ecosystem.

With regard to the geographical extension of Islam, the ksour (fortified villages) of Saoura, Gourara and Touat constitute the fulcrum of intense exchanges between sub-Saharan Africa and the Mediterranean and between East and West. Places where a fervid cultural activity, which through the network of the zaouias (the universities of the desert) spreads along the routes marked by oases and palm trees, become the centres of an authentic Saharan civilisation.

The enormous quantity of preexistent settlements that have been abandoned and the large number still intact and active provide the living proof of a rich past. However the constructions made with unbaked earth, water and palm-wood, the spaces created in the sacred respect of the environment are, today, threatened by the introduction of extraneous materials and techniques imported in ignorance of the building traditions.

Prompt intervention involving classification and protection is imperative to preserve these sites which impart a lesson in global planning in which the desert, the vegetation, the sky, the dunes, the sounds, the heat and the odours are all components of the urban setting.

El sistema ecológico del Gran Erg occidental, en el Sáhara Argelino, constituye un complejo de extraordinario interés para el ambiente natural, el interés histórico y la calidad de los asentamientos. Los primeros testimonios de la presencia del hombre se remontan a épocas remotas, en el período en el cual el Sáhara, todavía húmedo, tenía una flora y una fauna de tipo tropical. En época histórica, con el empeoramiento del clima y el progreso de la aridez, el hombre desarrolló sabias técnicas indispensables para optimizar los escasos recursos y habitar el desierto. El oasis es completamente fruto de la acción antrópica que no se limita sólo a la construcción del núcleo habitativo sino que, a través de imponentes obras hidráulicas y complejos procedimientos para la instalación y la protección de los cultivos, se convierte en proyecto y arquitectura del ambiente, creación de un ecosistema.

En el marco de la extensión geográfica islámica, los ksour (poblados fortificados) de Saoura, Gourara y Touat constituyen los focos de intensos intercambios entre el África subsahariana y el Mediterráneo y entre oriente y occidente. Lugares de febril actividad cultural que, a través de la red de zaouias (las universidades del desierto), se irradia por las rutas marcadas por oasis y palmeras, llegando a ser

On nomme ksour (sing. ksar) les centres antiques du Sahara algérien situés le long des voies de communication qui, depuis des millénaires, ont permis de féconds échanges entre la côte méditerranéenne et l'Afrique subsaharienne. Vestiges sur pitons isolés, greniers, mausolées, citadelles, importants villages fortifiés ou systèmes complexes d'habitation situés dans les palmeraies, sont les noyaux d'une incessante intervention qui dépasse les simples constructions et constitue un processus global de modification et d'édification de l'espace saharien.

Dans le désert, l'action anthropique, liée à la sélection appropriée et à l'utilisation adéquate des rares facteurs vitaux, est à l'origine de toute l'organisation spatiale: des plus simples dispositifs bio-climatiques à la morphologie architecturale ou aux imposants travaux hydrauliques, de l'introduction d'espèces végétales ou de l'implantation des palmiers au contrôle des systèmes dunaires eux-mêmes. L'intervention régulatrice de l'homme détermine l'entière architecture de l'environnement à travers la connaissance profonde des éléments structuraux naturels dont il tire, dans un fragile équilibre écologique, les ressources nécessaires.

LES ELEMENTS DE L'ECOSYSTEME

Le Sahara, malgré une quasi-totale absence de précipitations, n'est pas complètement aride. Dans la morphologie de cette vaste dépression continentale peut se lire encore l'imposante structure fluviale qui l'irriguait jusqu'au début du quaternaire et qui constitue aujourd'hui encore le squelette fossile d'un réseau hydraulique particulier (Fig. 1). Celui-ci est formé par les oueds, cours d'eau à l'écoulement superficiel inexistant ou presque, mais capables de brusques crues d'une portée exceptionnelle. Leur cours a subi de multiples variations au fil des ères géologiques, en raison de l'endoréisme: à défaut d'un débouché sur la mer, les matériaux sédimentaires charriés comblent les bassins, imposent au fleuve des changements de parcours et enfin le contraignent à s'infiltrer dans le sous-sol. Les sédiments et autres matériaux d'érosion, modelés par l'action du vent, forment les chaînes dunaires et la masse des ergs (grandes étendues de sable)¹. Grâce à l'inféoflux, les oueds, secs en apparence, rendent possibles des puits et des sources jusque dans le désert le plus intérieur, et alimentent la nappe de l'erg qui, dans les sables, ainsi qu'une énorme masse spongieuse, retient l'eau en la soustrayant aux fortes évaporations. Ergs et oueds constituent ainsi les structures géo-morphologiques fondamentales du Sahara.

Dans le complexe spatial formé du Grand Erg Occidental et du réseau hydraulique de la Saoura, la stratification dans le temps de l'action anthropique a donné lieu à un modèle

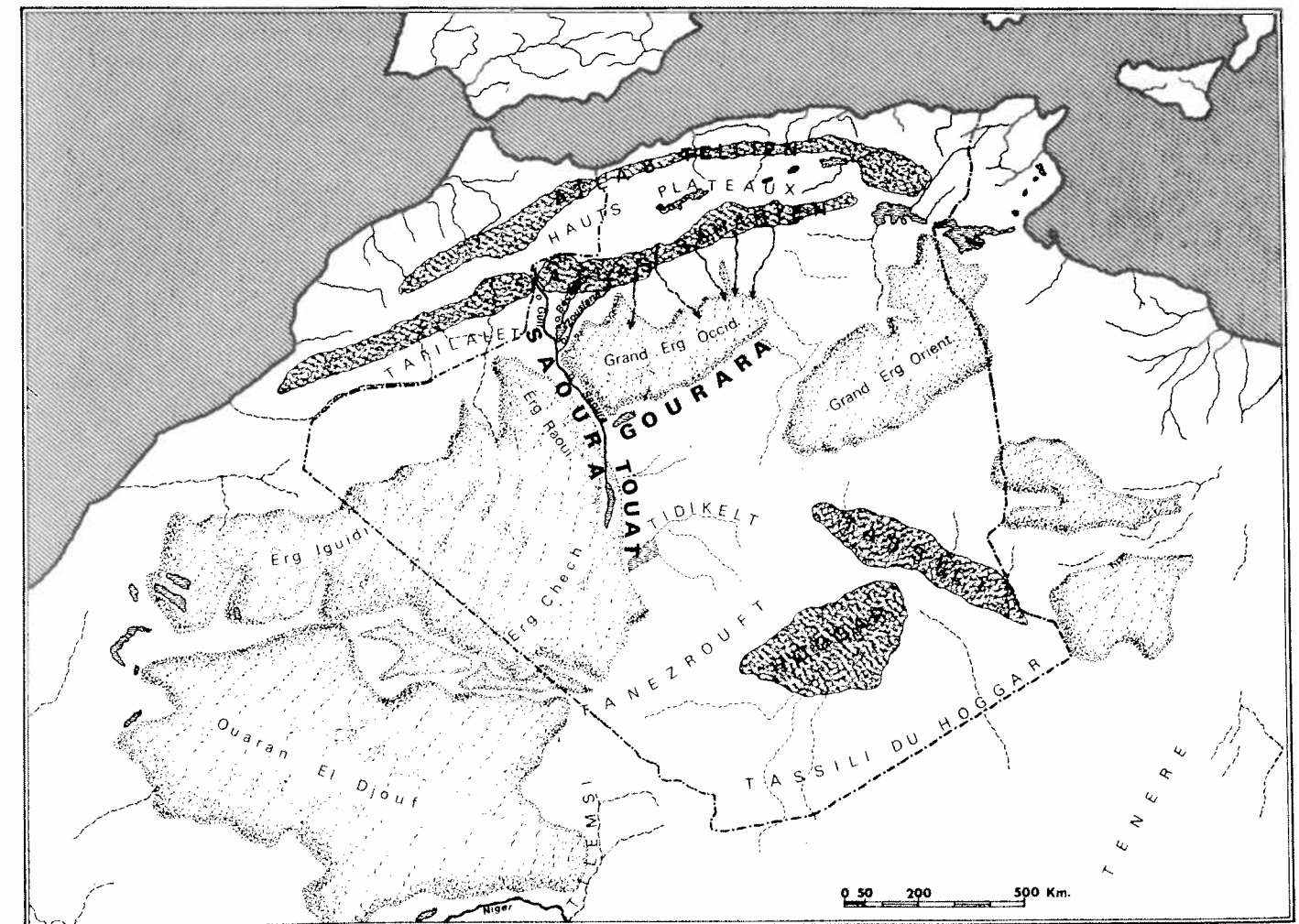
1. Le cadre géographique.

los centros de una verdadera y propia civilización sahariana. La enorme cantidad de preexistencias abandonadas y los muchos asentamientos todavía intactos y vivos testimonian todavía hoy el rico pasado. Sin embargo las construcciones de tierra, agua y madera de palmeras, los espacios creados en el sagrado respeto al ambiente, están hoy amenazados por la introducción de materiales extraños y por técnicas importadas en la incompreensión de las tradiciones constructivas. Las operaciones de inventario, protección y salvaguarda se imponen para preservar estos conjuntos que transmiten una lección de proyectación global en la que el desierto, la vegetación, el cielo, las dunas, los sonidos, el calor y los olores participan en la composición urbana.

Il sistema ecologico del Grande Erg occidentale, nel Sahara algerino, costituisce un complesso straordinario per l'ambiente naturale, l'interesse storico e la qualità degli insediamenti. Le prime testimonianze della presenza dell'uomo risalgono ad epoche remote, al periodo in cui il Sahara, ancora umido, aveva una flora ed una fauna di tipo tropicale.

In epoca storica, con il peggioramento climatico ed il progredire dell'aridità, l'uomo ha sviluppato tecniche sapienti indispensabili per ottimizzare le rarefatte risorse ed abitare il deserto. L'oasi è completamente frutto dell'azione antropica che non si limita alla costruzione del nucleo abitativo ma, attraverso imponenti opere idrauliche e complesse procedure per l'installazione e la protezione delle colture, diventa progettazione ed architettura dell'ambiente, creazione di un ecosistema.

original d'implantation où le cadre naturel et les interventions dues à l'homme concourent à la formation de l'écosystème². L'oued Saoura a été défini comme un "événement unique dans tout le Sahara africain", et comparé, pour ce qui est de l'importance géographique et de l'impact sur les civilisations, au Nil d'Egypte³. A l'ouest et au sud-ouest, son cours délimite, par un canyon parfois ample et profond, le Grand Erg Occidental, le séparant de la plateforme rocheuse de la Hammada du Guir et des ergs méridionaux. Et c'est précisément du nom de Saoura qu'on désigne le tronçon compris entre la confluence du Guir et de la Zousfana, près d'Igli, et la sebkha El Mellah, à 180 km plus au sud, où il prend le nom d'oued Messaud⁴. Ce tronçon ne constitue toutefois qu'une petite partie du réseau réel de la Saoura qui, de l'Atlas jusqu'à Reggane, pénètre dans le sud sur près de 1000 km. Ce réseau est formé, au nord, de l'oued Guir, l'oued Zousfana, l'oued Béchar, de leurs affluents et de l'ensemble des oueds qui, à l'est du cours principal, drainent l'Atlas saharien sur un front de plus de 500 km et se déversent dans le Grand Erg Occidental. La Saoura comprend ainsi, dans son lit septentrional, l'entière extension, d'environ 80.000 km², de la grande masse dunaire. Au sud, elle prend fin dans le système des sebkhas, ces grands bassins asséchés qui délimitent le bord inférieur du Grand Erg: le Gourara et le Touat.



2. **Système urbain et antiques axes commerciaux selon le modèle territorial de l'Afrique nord-occidentale.**
Les capitales historiques sont situées au croisement des axes commerciaux et à la charnière entre différents types d'environnement géophysique et de transport commercial.

- Au centre on trouve l'ensemble des ksour, plaque tournante de l'Afrique occidentale.
- 1) Villes portuaires, débouchés des grandes capitales sur la mer.
 - 2) Grandes capitales du Tell sur l'axe est-ouest.
 - 3) Dispositif territorial des Ibadites.
 - 4) Capitales sahariennes, portes du désert.

- 5) Le système des ksour.
- 6) Axes transsahariens nord-sud.
- 7) Mines de sel gemme.
- 8) Voies transsahariennes.
- 9) Axe est-ouest des grandes capitales des empires noirs, principaux marchés de l'or.

Nel quadro dell'estensione geografica islamica, gli ksour (villaggi fortificati) della Saoura, Gourara e Touat costituiscono il fulcro d'intensi scambi tra l'Africa subsahariana ed il Mediterraneo e tra oriente ed occidente. Luoghi di fervida attività culturale, che attraverso la rete delle zaouias (le università del deserto) si irraggia lungo le vie di oasi e di palme, diventano i centri di una vera e propria civiltà sahariana.

L'enorme quantità di preesistenze abbandonate ed i molti insediamenti ancora intatti e vitali testimoniano tutt'ora il ricco passato. Tuttavia le costruzioni di terra cruda, acqua e legno di palma, gli spazi creati nel sacrale rispetto dell'ambiente sono, oggi, minacciati dall'introduzione di materiali estranei e di tecniche importate nella incompienza delle tradizioni costruttive. L'intervento di classificazione e salvaguardia si impone per preservare questi siti che tramandano una lezione di progettazione globale in cui il deserto, la vegetazione, il cielo, le dune, i suoni, il calore e gli odori partecipano alla composizione urbana.

Cette structure physique de l'espace explique la localisation des implantations humaines le long du grand «Y» formé par la Saoura, le Gourara et le Touat, avec au centre le Grand Erg Occidental. L'eau des précipitations sur l'Atlas ou des condensations sur l'énorme superficie de l'Erg⁵ — conservée grâce à la rapide infiltration dans le sable et canalisée en de minuscules flux souterrains selon les lignes de pente jusqu'au bord de l'Erg — constitue la condition première de la vie.

LE PEUPEMENT HUMAIN ET L'HISTOIRE

Depuis les temps les plus anciens, l'homme a utilisé le cadre géo-physique défini ci-dessus⁶. Habité dans la préhistoire — comme le démontrent les innombrables découvertes paléolithiques et néolithiques, témoignages d'une période plus humide —, il a constitué, dans une époque plus récente, l'ossature d'un système d'habitation saharien articulé et complexe, basé sur le commerce caravanier à longue distance⁷. De multiples groupes ethniques s'y sont relayés, en relation avec les événements de l'histoire maghrébine et saharienne, donnant naissance à une civilisation composée d'ethnies noires africaines, berbères et arabes.

Les Berbères se substituèrent aux populations noires d'éleveurs du néolithique⁸ — repoussées vers les savanes méridionales par le progrès de la désertification (mais on trouve encore de leurs descendants dans les oasis) — et construisi-

3. **Type d'établissement territorial I: ksour d'oued.**
Les ksour d'oued constituent un système linéaire qui suit le lit d'un fleuve fossile dont on tire l'eau pour les cultures, au moyen de digues et de puits. L'eau destinée à l'usage domestique est captée dans la nappe de l'erg.

4. **Type d'établissement territorial II: ksour de sebkha.**
Les ksour de sebkha forment un système lenticulaire bordant le grand bassin desséché. L'eau est captée par une série en éventail de galeries drainantes (foggaras).

rent la plus ancienne chaîne de villages de pierre, établissant ainsi des liens entre le bassin méditerranéen et l'Afrique subsaharienne⁹.

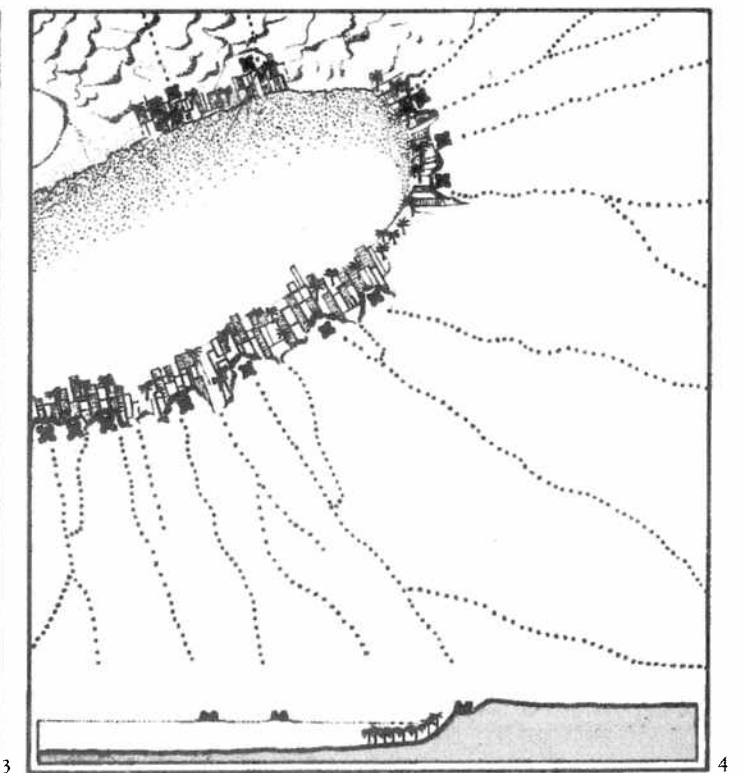
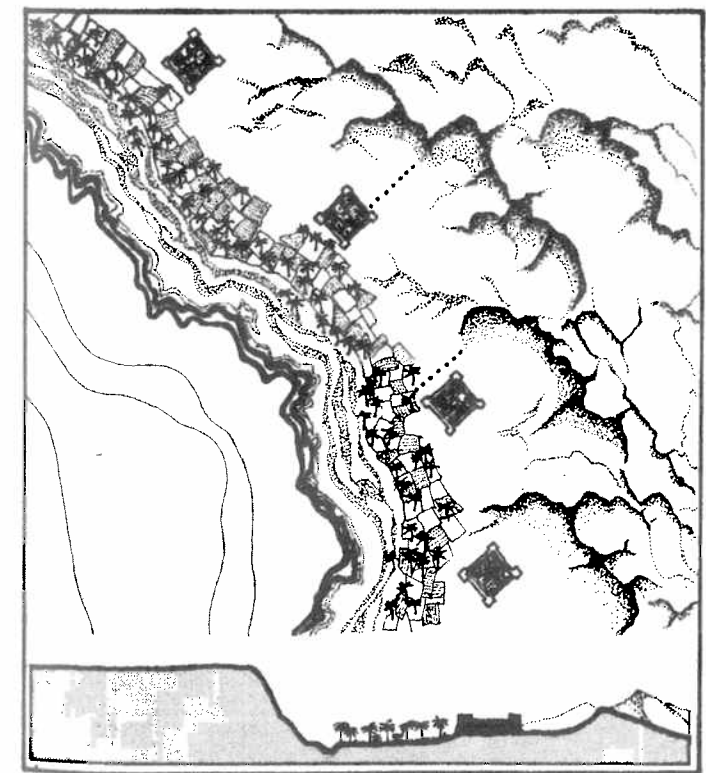
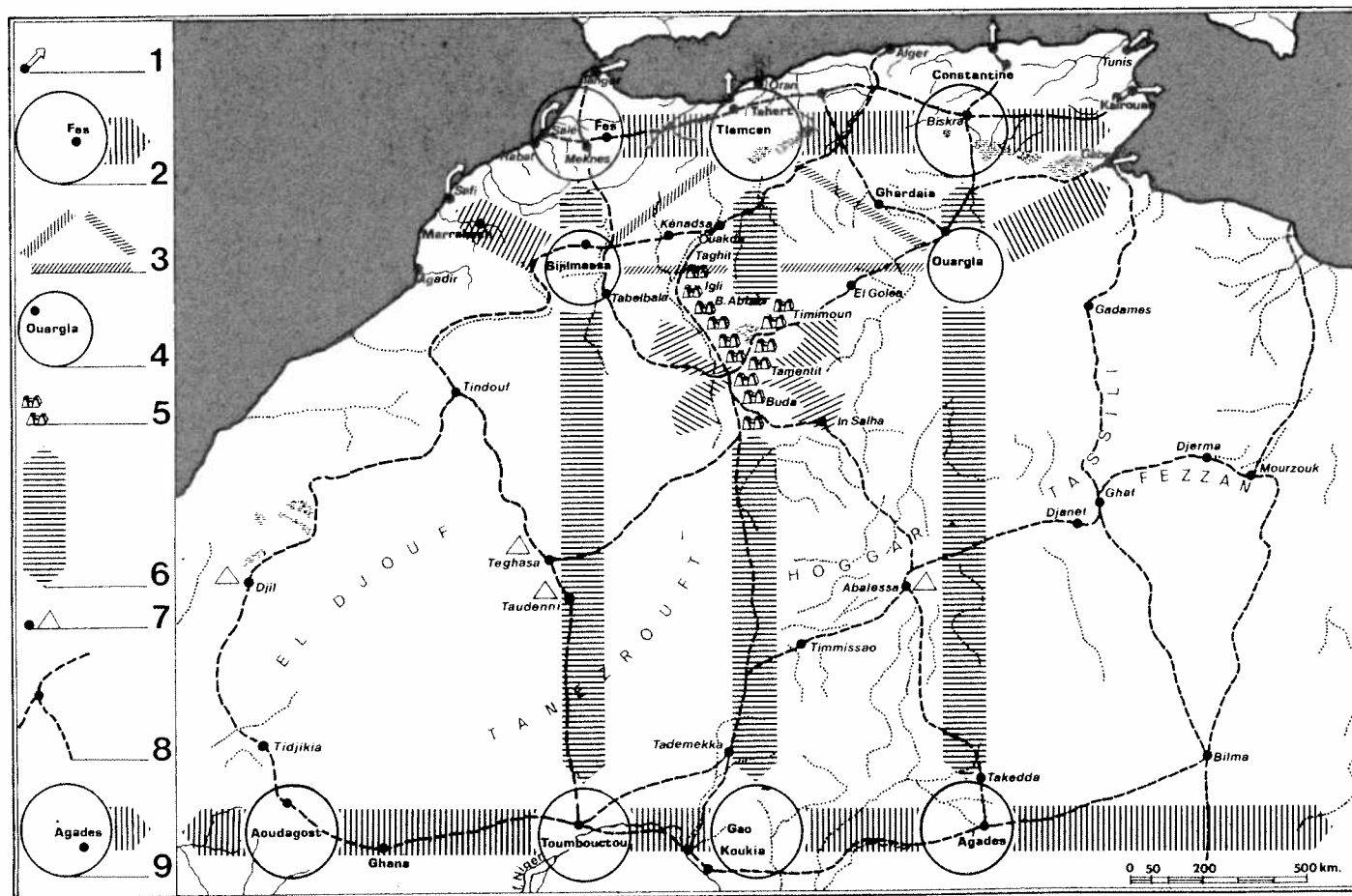
Ces villages, situés sur des pitons isolés — prééminences rocheuses dont dérive leur forme circulaire —, avaient un caractère prioritairement défensif et de contrôle territorial. Le calcaire de la base naturelle, perforé de cavités et d'anfractuosités où se récoltait l'eau, présente souvent aujourd'hui encore des traces évidentes de troglodytisme. Les parties construites au sommet étaient édifiées en pierre et organisées en petites pièces en tant que greniers et magasins.

Par la suite, le dessèchement progressif de la région et les conflits ethniques rendirent désuète cette structure d'implantation basée sur un environnement encore lacustre. Les plus archaïques ksour de pitons furent souvent abandonnés ou démantelés, et remplacés par des villages situés plus en aval, en fonction de la nouvelle organisation de la production agricole. Mais le culte de la grotte et de l'eau s'est maintenu, lié à la tradition mythique de l'origine et de la fondation. Le modèle d'implantation s'affirmant ici rappelle les civilisations, spécifiques des régions arides et semi-arides, qui ont effectué la première révolution agricole et rendu l'homme sédentaire. Les types de construction présentent des analogies avec ceux des plus antiques cités jusqu'ici mises à jour par les fouilles archéologiques, comme Moenjodaro et Çatalhöyük¹⁰. Il s'agit de sortes d'agglomérats très denses réalisés en briques de terre crue, villages fortifiés souvent reconstruits à plusieurs reprises sur le même lieu, au point de former une considérable élévation du terrain; ce sont des sortes de monticules qu'en arabe on appelle *tell*, et en turc *höyük* ou *tepe*. Ces villages exploitent, pour obtenir une base agricole stable, la disponibilité d'eaux d'origine souterraine; ils

présentent une morphologie agglutinée et compacte, et une structure d'organisation basée sur le temple-grenier.

Il est difficile de dire, compte tenu de la rareté des fouilles dans le Sahara occidental, si les analogies sont le fruit de phénomènes de diffusion directe, à une époque plus tardive, du système d'habitation utilisé en des temps lointains dans le Moyen-Orient, ou si elles résultent de la convergence des techniques en raison d'un environnement semblable; ou si plutôt une lointaine matrice africaine serait l'origine commune des modèles saharien et oriental. Les études sur l'implantation des groupes ethniques, les sources historiques, les éléments tirés de la tradition orale, qui sur un mode plus ou moins légendaire renvoient à une origine orientale, autorisent l'hypothèse qu'une grande impulsion du processus de transformation territoriale aurait été donnée par d'antiques groupes sémitiques¹¹. Ceux-ci, depuis les premiers siècles de l'ère chrétienne, ont émigré par vagues successives vers l'occident à travers le désert, et ont véhiculé d'antiques techniques hydrauliques; ils ont aussi développé la culture des palmiers et, avec la diffusion du dromadaire — favorisée par l'empereur romain Septime Sévère, originaire de Leptis Magna¹² —, ils ont joué un rôle déterminant dans la création des royaumes commerciaux sahariens¹³.

Les premières informations historiques sur la région remontent au V^{ème} siècle avant J. Christ. Hérodote décrit de «petites collines» habitées, «monticules de sel» au sommet desquels sourd l'eau, qui ponctuent le trajet allant de l'oasis d'Ammon en direction du sud-ouest à travers le désert¹⁴. Au II^{ème} siècle après J.C. le géographe Ptolémée fournit des descriptions plus précises. Dans le bassin du Niger et dans la Nigeria Metropolis, identifiables respectivement par le Guir-Saoura et le Touat, il situe une civilisation avancée qui



5. Ksar de Timimoun. Il est possible de distinguer, sur la photo aérienne, les noyaux originels fortifiés soudés ensemble par l'évolution du tissu urbain.

6. Kesria, dispositif de répartition des quotas d'eau.

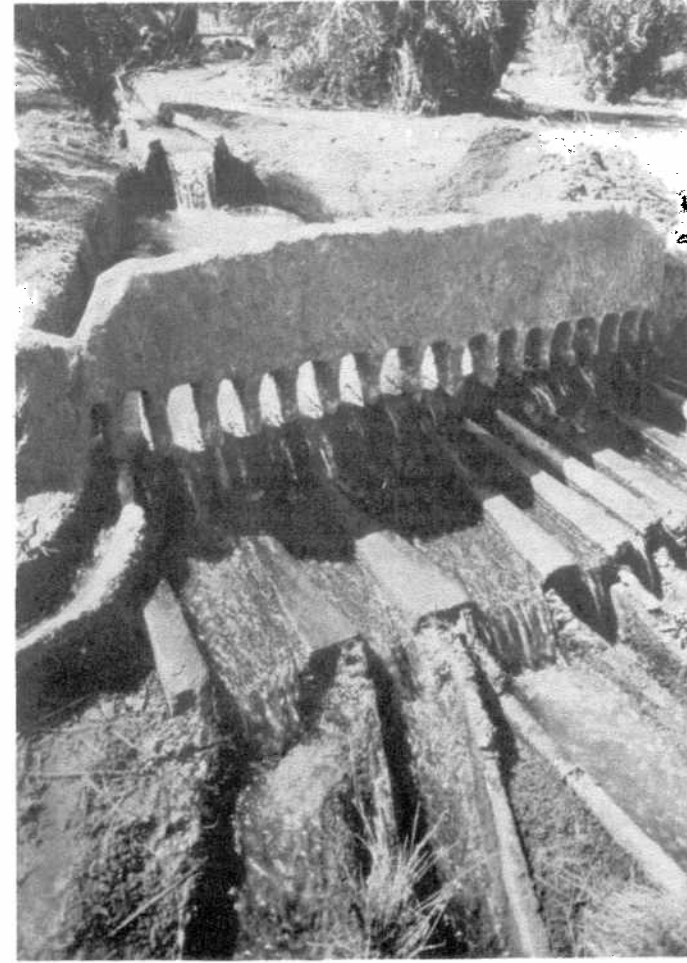
s'étend jusqu'au Soudan, d'où sont déjà importés or et esclaves¹⁵.

Avec l'islamisation, cette structure territoriale assumera un rôle international dans le cadre économique de la grande extension de l'aire géographique musulmane. Durant tout le Moyen Age, c'est l'or africain de la civilisation subsaharienne qui allait satisfaire aux besoins en or de l'Europe, et c'est le réseau des villages sahariens qui en contrôlait la commercialisation à travers le désert, en direction de la côte méditerranéenne¹⁶. Pendant cette période s'est effectuée la diffusion maximale du modèle d'implantation avec des caractéristiques homogènes tout au long du réseau de communication (Fig. 2). Les jardins et la culture des palmiers permirent l'établissement d'une population considérable — souvent «importée» à dessein pour développer les fonctions indispensables au maintien des oasis implantées sur le territoire selon les nécessités des étapes et des points d'approvisionnement des caravanes.

Le noyau originel était constitué par une forteresse quadrangulaire, munie de petites tours, d'un fossé et d'une porte. La terre crue et la palme fournissaient la matière première, trouvable sur place, pour la construction. Les mouvements de renouveau islamique, et en particulier le processus de fondation des zaouïas (qui étaient beaucoup plus que de simples couvents ou écoles coraniques¹⁷) accentuèrent la dynamique de genèse urbaine. La grande diffusion du système oasien, les importants travaux hydrauliques nécessai-

res, la complexité des architectures, s'expliquent par le rôle qu'assumaient ces localités: non de simples villages agricoles, mais des métropoles insérées dans le réseau des trafics mondiaux¹⁸. La région est décrite par les géographes et les voyageurs musulmans d'alors comme largement peuplée et foisonnante d'oasis: une voie continue de palmiers s'étendait du nord au sud et d'orient en occident à travers le désert¹⁹, et l'eau était tellement abondante qu'un trafic nautique avait pu se développer entre certains villages²⁰.

Aucune modification importante des facteurs climatiques n'explique la décadence survenue dans les époques suivantes. C'est avec la crise du commerce transsaharien de l'or, due à la circumnavigation du golfe de Guinée à la fin du XV^{ème} siècle et au changement des grands axes commerciaux, que vint à manquer le soutien nécessaire au maintien du système dans son intégralité. Et le désert reprit vite le dessus des lieux oasiens, fruits de l'effort de l'homme. Actuellement, si d'anciennes grandes capitales comme Sigilmassa et Sedrata — objets de conflit des dynasties d'autrefois²¹ — sont complètement ensevelies dans le sable et si d'innombrables vestiges de travaux hydrauliques, preuves d'une plus vaste anthropisation, se révèlent abandonnés, les installations de la Saoura, du Gourara et du Touat constituent encore un témoignage intact et vital de l'antique splendeur et du savoir alors accumulé.



7. Représentation schématique de la répartition, dans un ksar, des quotas d'eau en fonction des générations successives de trois grandes familles données (A, B, C).

8. Type d'établissement territorial III: ksour d'erg. Les Ksour d'erg sont entièrement localisés dans les chevelures des sables. Les mouvements de l'erg sont modelés par des barrières de palmiers tressées qui assurent la protection des cultures. La «chevelure» des palmiers et le système d'irrigation superficiel

maintiennent un microclimat favorable aux cultures.

9. La structure de l'oasis.

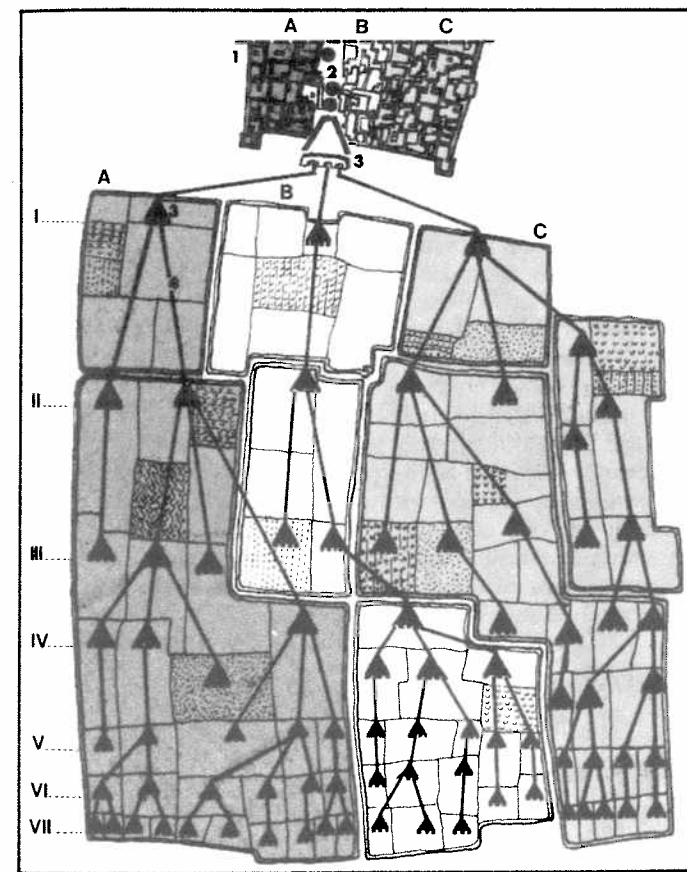
LES TYPOLOGIES TERRITORIALES

Les ksour, nonobstant la diminution des palmeraies et l'abandon de nombreux villages, ramenés de la dimension de centres internationaux d'échange à celle de simples économies agricoles, ont maintenu une population considérable, répartie dans la couronne des oasis qui se suivent le long de la Zousfana-Saoura, de Taghit à Ksabi, sur 300 km., bordent la

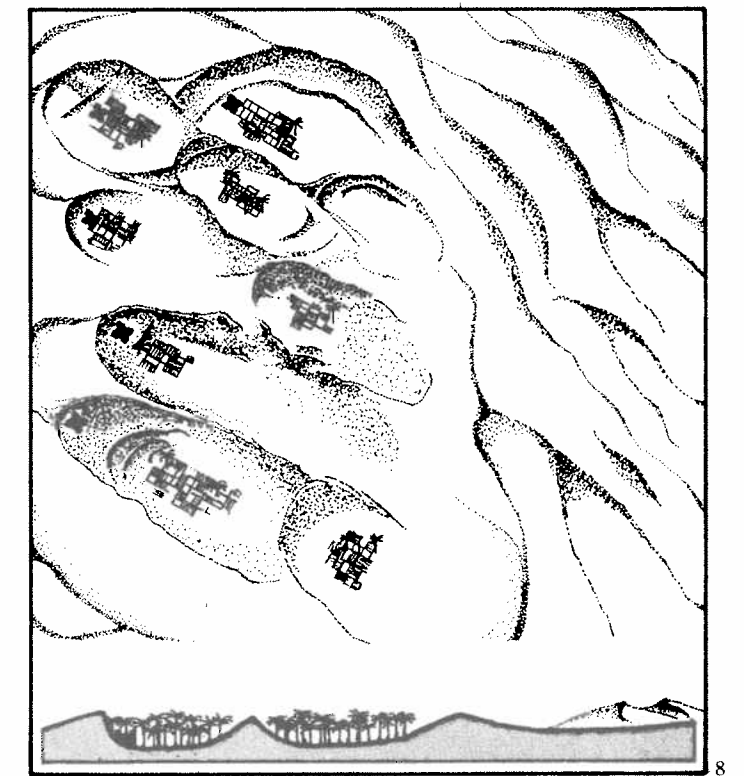
sebkha de Timimoun dans le Gourara et se prolongent dans le Touat.

Il est possible d'effectuer une première classification typologique, sur la base de la localisation géographique et du modèle territorial d'implantation, en ksour d'oued, ksour de sebkha et ksour d'erg.

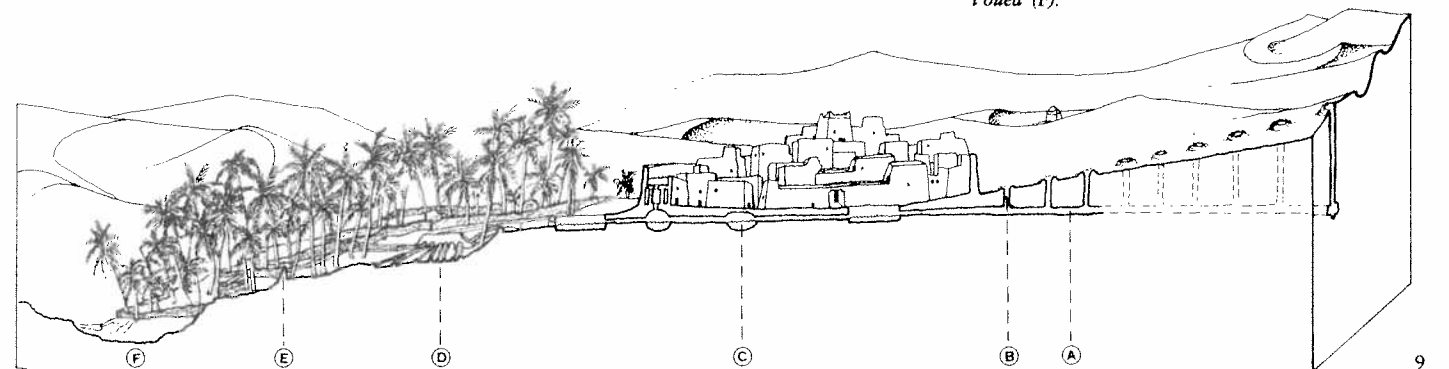
Les ksour d'oued (Fig. 3) utilisent le lit d'un fleuve fossile pour y implanter la palmeraie et les cultures. A ce groupe



- 1) Ksar
- 2) Foggara
- 3) Kesria
- 4) Canaux d'adduction superficiels.
- 5) Ruelles entre murs de terre.
- 6) I à VII: générations successives



L'eau captée au moyen de galeries drainantes (A), reconnaissables sur le terrain par les puits d'excavation et d'aération (B), dessert le village entier où des cavités souterraines (C) recueillent l'eau et servent de pièces froides. Les kesria (D) répartissent les quotas d'eau dans les parcelles délimitées par des murs de terre (E). La circulation s'effectue par gravitation selon la pente jusqu'à l'oued (F).

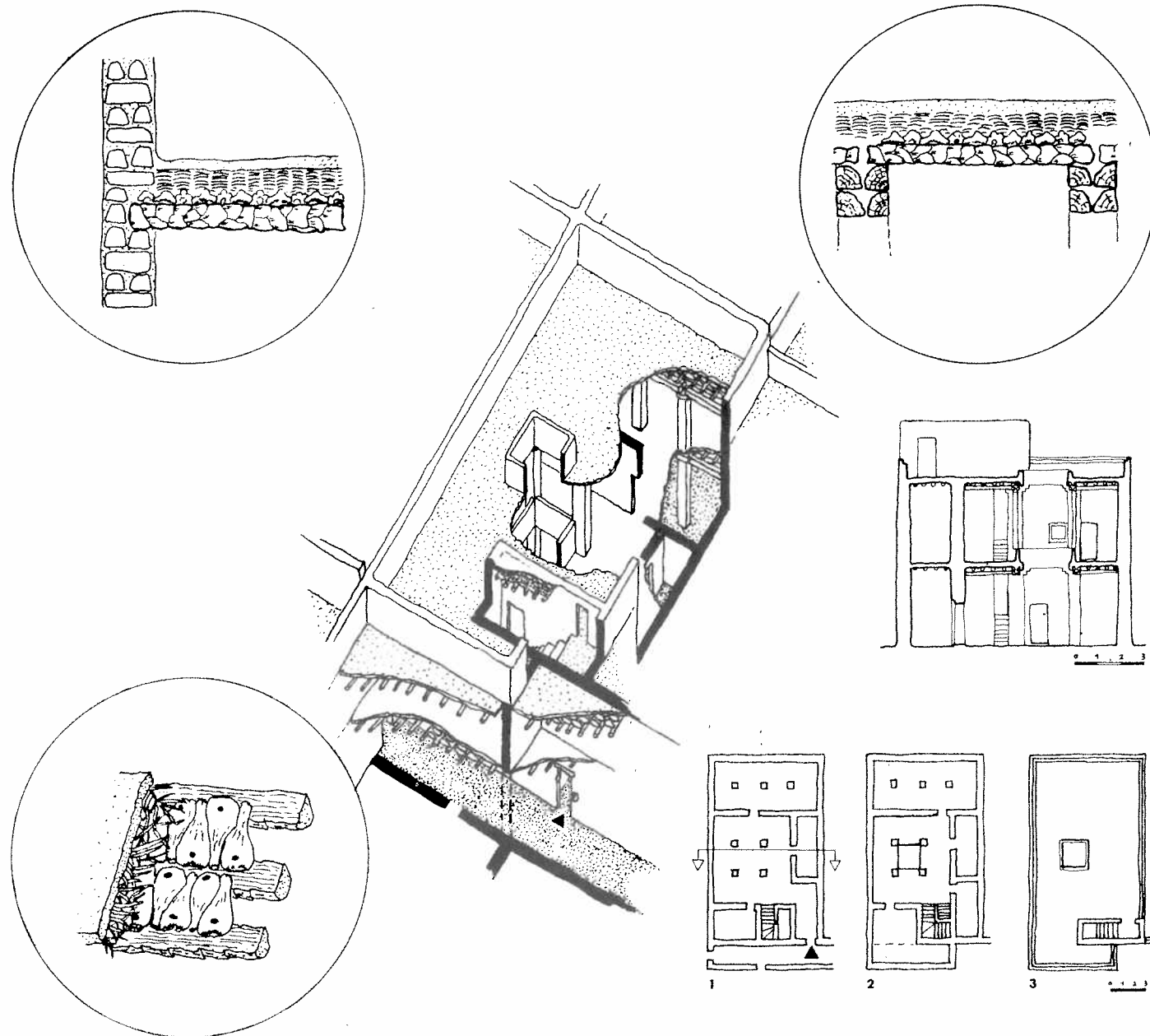


10. Type d'habitation de la Saoura à patio central, sur trois niveaux.

appartiennent les villages de la Saoura situés sur sa rive gauche dans l'espace compris entre l'erg et la palmeraie. Ils constituent un système linéaire longitudinal qui, du nord au sud-est, suit le cours de l'oued et l'antique route transsaharienne²², avec une modularité territoriale imposée par les nécessités du trafic caravanier. Ces villages sont souvent situés, comme Taghit et Kerzaz, aux pieds de la plus grande dune, ou protégés, comme Béni-Abbès, par un golfe dans la masse de l'erg. Ce dernier fournit l'eau pour les besoins domestiques grâce à un seul grand canal qui en draine la nappe, alimente les habitations et ensuite se déverse dans la palmeraie. Souvent, comme dans l'antique *ksar* de Ouakda sur l'oued Béchar - cité par Léon l'Africain sous le nom de Guachde²³ et représenté sur la carte d'Ortelius, de 1570, avec l'indication: «Guachde, plurimus sub se pagus habet»²⁴ —, le canal s'élargit en grandes cavités qui constituent un

niveau souterrain, avec de grandes pièces fraîches utilisées pour les ablutions et pour le conditionnement climatique. Les champs sont irrigués par les eaux de l'inéoflux soulevées au moyen de puits à balancier (*khottara*), spécifiques de la zone de El Ouata, ou grâce à un système de digues, comme dans le *ksar* de Moughel où une succession de grands barrages bloque le flux souterrain.

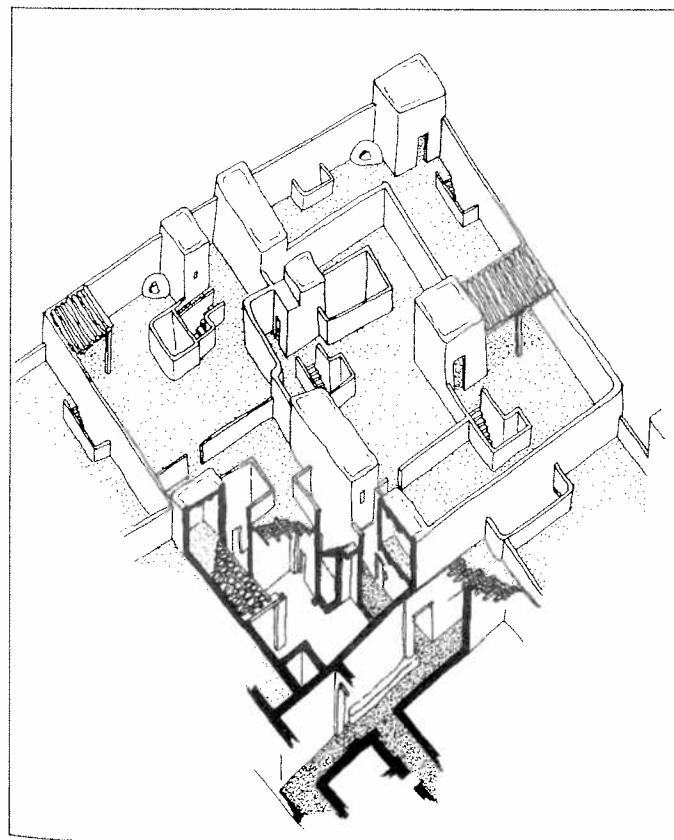
Les *ksour de sebkha* (Fig. 4) sont disposés de manière lenticulaire sur les bords des bassins desséchés. La dépression, complètement aride et stérile, est le centre de convergence de l'eau recueillie sur les hauts-plateaux et dans l'erg. Cette eau, à travers le réseau capillaire souterrain, remonte à la surface de l'immense étendue saline d'où elle s'évapore rapidement. Dans le Gourara et dans le Touat, la construction des *foggaras*²⁵, importantes réalisations hydrauliques, permet de capter les flux souterrains en empêchant leur dispersion. Des



10

11. Aggrégats d'habitations de la Gourara à terrasses, sur deux niveaux.

milliers de kilomètres de galeries creusés horizontalement dans le sous-sol, ramifiés en éventail à partir des bords de la dépression, drainent l'impluvium et, véritables mines d'eau, produisent la quantité hydrique nécessaire à la vie domestique et aux jardins. La morphologie territoriale des localités dépend entièrement des canalisations souterraines. Les groupes de noyaux originaires, formés de la *foggara* et du village fortifié, se sont soudés à travers l'évolution du tissu habitatif en suivant la trame des canalisations et des jardins, formant des agglomérations plus complexes (Fig. 5). De même la division parcellaire des cultures est déterminée par le rendement des *foggaras*: le terrain, véritablement arraché au désert, ne peut être utilisé qu'à la condition d'être irrigué par une quote d'eau qui, de la sorte, en détermine la valeur. L'eau, qui débouche à la surface de la *foggara*, est distribuée au moyen de canalisations de surface, et est répartie d'après les quotas de propriété, au moyen de dispositifs en forme de peigne, les *kesria* (Fig. 6). Les creux entre les dents constituent la mesure du flux devant revenir à chacun et répartissent automatiquement toutes les variations du débit total selon les parts de propriété. Celles-ci, en raison de divisions héréditaires ou par l'effet des ventes et achats, deviennent de plus en plus fragmentées; par ailleurs, l'apport de différentes canalisations peut aboutir à un seul et même propriétaire. Par conséquent, un entrelacement enchevêtré de *kesria*, de raccords et de petits ponts (car il ne faut pas que le liquide se mélange au croisement des canaux) parcourt la palmeraie entière, représentant sur le terrain l'évolution du système de propriété (Fig. 7). A travers les générations, l'histoire de l'oasis est ainsi enregistrée dans le réseau de canalisations, dont le contrôle est confié à des fonctionnaires spécifiques, appelés



11

12-13. L'introduction du béton armé détruit le tissu homogène et continu de l'antique mosquée de Timimoun. Fig. 12 photo prise en 1984; Fig. 13 photo prise en 1986.

maîtres de l'eau (*kiel ma*) qui suivent attentivement cette structure "hydro-généalogique" complexe²⁶.

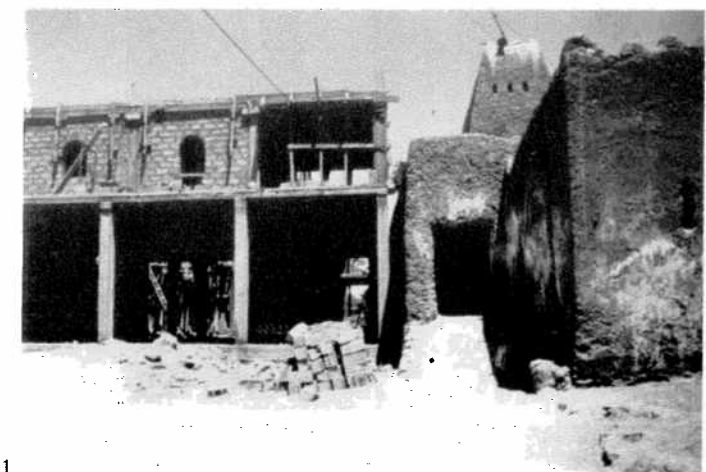
Les *ksour d'erg* (Fig. 8) sont situés entièrement dans les sables et ce type d'oasis ne se base pas sur une structure géomorphologique ou sur un système hydrographique apparent. Son existence, rendue possible pour ce modèle aussi par la production d'eaux souterraines, s'avère une création complètement artificielle dont chaque pouce de terrain est directement disputé aux dunes. Le travail de maintenance ne peut jamais s'interrompre, étant donné l'impossibilité de bloquer l'action continue du vent et des sables contre laquelle toute opposition drastique est vouée à l'échec. Aussi la technique employée répond de façon souple en utilisant les mêmes processus naturels. Des barrières artificielles de palmes provoquent l'accumulation de sable, et favorisent la formation contrôlée de chaînes dunaires qui constituent le système protectif des cultures elles-mêmes²⁷. Le milieu oasien, entouré de dunes, protégé par la "chevelure" compacte des palmiers, humidifié par le réseau de canalisations à ciel ouvert, constitue un microcosme, fruit de l'ingéniosité humaine (Fig. 9).

L'ARCHITECTURE ET LES PRINCIPES D'ORGANISATION

Ce sont des éléments primaires comme la terre crue, l'eau, la lumière, la végétation, qui composent l'architecture des



12



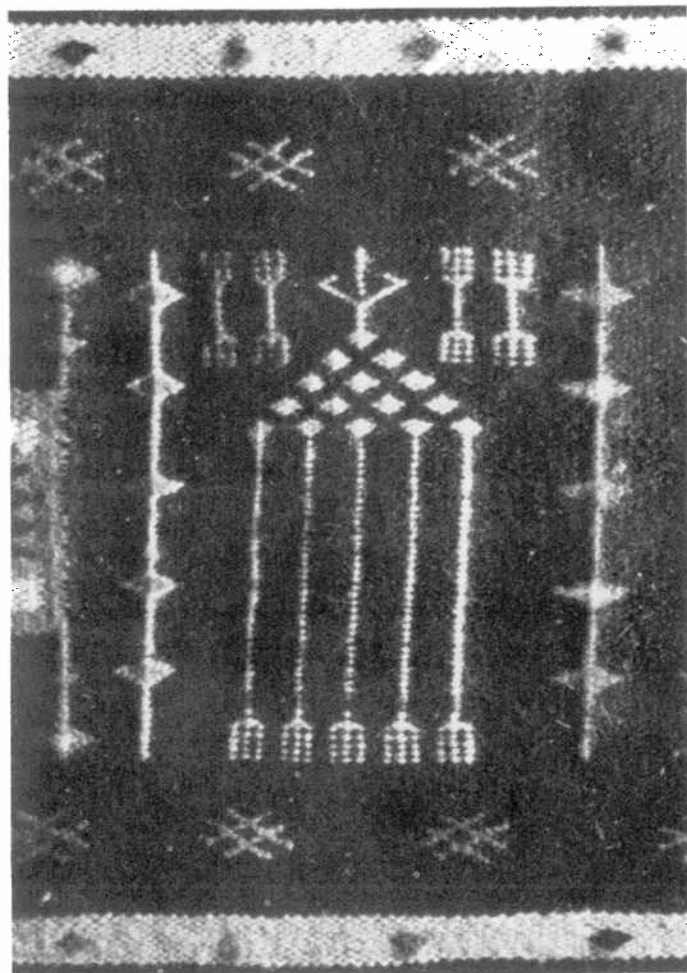
13

14-15. Systèmes de calcul et de répartition des eaux, figurés dans les dessins des tapis de Béni Isguen (Fig. 14) ou des coiffures féminines (Fig. 15).

ksour. L'utilisation de matériaux locaux, l'application continue de principes de construction et de solutions formelles constants, créent un espace global qui apparaît — des produits manufacturés les plus élémentaires aux grandes réalisations — comme le fruit d'un même dessin architectural. Les lieux, les édifices, les objets, même complètement diversifiés dans la variété artisanale, s'avèrent porteurs d'une unique et profonde charge expressive.

Se promener dans les jardins clos par les murs de terre crue; pénétrer dans les ruelles sombres et couvertes, insérées comme des labyrinthes dans la structure compacte de l'habitat; franchir le seuil d'un logis et se diriger vers la lumière provenant d'en haut; observer l'aménagement, les ustensiles ou le dessin d'une couverture, provoque un charme continu. Une considérable patine sémantique enveloppe les constructions et les objets et renvoie — dans les plus petites expressions artistiques aussi bien que dans les architectures — au système global des conceptions et des connaissances, aux principes ordinateurs constants qui se retrouvent à chaque niveau, du dessin du territoire à la trame d'un tapis.

Les espaces et les parcours, fortement connectés à l'architecture en une succession à première vue indéchiffrable et apparemment hasardeuse, définissent une stricte hiérarchie et une spécialisation ordinatrice qui reflètent rigoureusement l'organisation sociale, la structure des noyaux familiaux, les règles et les comportements collectifs. L'articulation com-



plexe des ruelles, le jeu d'entrées, de passages, de tunnels, les ouvertures improvisées et les continus changements de dimensions, qui communiquent presque le sentiment d'une géométrie non euclidienne, répondent au besoin de protection physique et climatique et sauvegardent les différents niveaux d'intimité sociale organisés en systèmes nichés les uns dans les autres (Fig. 10 et Fig. 11). Le rapport *ksar*/territoire est reproduit "intra muros" dans la relation entre le noyau d'habitation et la rue principale, siège du marché et des services collectifs. La maison à son tour recrée l'espace extérieur dans le patio ou sur la terrasse. Les pièces elles aussi, disposées autour de l'axe central de l'habitation et fermées à l'extérieur, constituent chacune une unité habitative complète. Dans les murs mêmes, équipés d'alcôves, de niches et de jarres, se reproduisent, à un niveau plus petit, les fonctions du village dans son entier.

Nos habituelles catégories, architecturales et esthétiques, s'avèrent insuffisantes pour la lecture et la compréhension de cette structure. Ainsi un espace privé de couverture, ou complètement ouvert (caractérisé par très peu de signes architecturaux ou par des éléments «naturels»), peut assumer un caractère de complétude et d'intimité²⁸. En sens inverse, des espaces étroits et repliés sur eux-mêmes connaissent une grande dilatation grâce au jeu des lumières et des contrastes.

Dans les *ksour*, le paysage agricole, «élément naturel», s'avère non seulement organisé de façon géométrique stricte, mais présente une véritable architecture élaborée, formée de la trame des murs de terre crue qui entourent les parcelles de terrain. Quant à la rue, qui dans notre acception indique un espace ouvert et parcourable, elle est ici un lieu privé ou semi-privé. Même à l'intérieur de la maison, il n'est pas possible de définir les endroits uniquement en fonction de leur utilisation, parce que celle-ci change sans cesse selon les nécessités et l'alternance des saisons. En effet, la maison se transforme grâce à la mobilité des installations et au «nomadisme» interne des habitants; elle enregistre ainsi l'écoulement du temps, alors que les piliers et les murs, stables et sûrs, représentent l'immuable axe cosmique autour duquel chaque chose tourne.

La variété et la complexité spatiales sont obtenues par l'essentialité et la raréfaction des éléments de construction qui amplifient la portée de la plus simple intervention et communiquent une richesse de sensations à travers le jeu des contrastes: extérieur/intérieur; lumière/obscurité; ouvert/fermé; aérien/souterrain; public/privé; répétition/surprise.

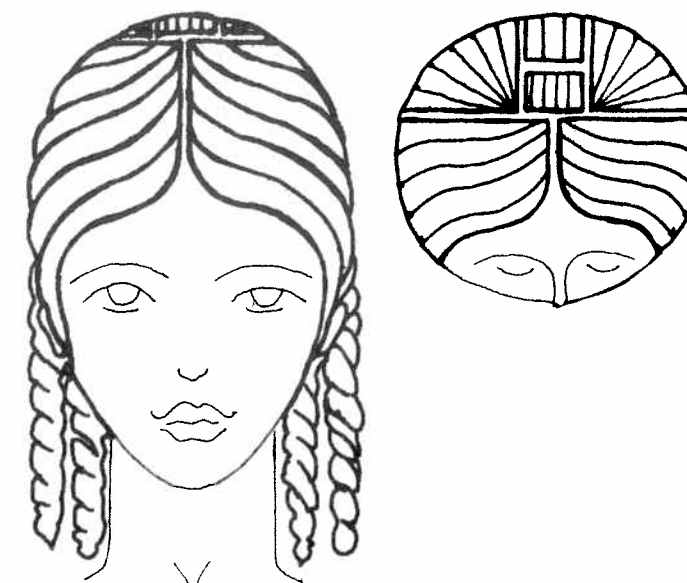
Les signes indiquant un *seuil* sont en général très marqués. L'espace, après un moment de forte dissuasion, se prépare à accueillir et favorise l'attente; il se dilate, s'illumine, invite à la jouissance. Une fois pénétrés les murs d'enceinte, à

l'entrée du village, on trouve les services collectifs: une «place» pour les cérémonies, et la mosquée — édifice public par excellence, lieu de culte et, dans la tradition musulmane, siège d'assemblées et de services communautaires. Les parcours vers l'intérieur forment une trame de ruelles étroites et couvertes, d'une largeur maximale de deux mètres déterminée par la portée du tronc de palmier du poutrage du plafond. La majeure partie sont des impasses, et l'espace labyrinthique, l'obscurité, les entrées rabaissées constituent des éléments dissuasifs pour qui veut rejoindre les habitations. Une fois passé le seuil de la maison, après une entrée en chicane, l'espace est à nouveau accueillant, et la lumière du patio central inonde l'endroit, étendant la sensation spatiale au ciel. La maison est l'ensemble le plus protégé du village, l'endroit réservé à la vie domestique et à la garde des biens familiaux. Dans cette morphologie compacte et unitaire s'exprime une complexité d'articulations liées à la richesse des relations socio-culturelles. Celles-ci séparent les lieux réservés aux activités féminines — *en bas* (cavités souterraines, lieux d'entassement du fumier, puits, cour) — des lieux de la vie sociale — *en haut* (chambre de l'homme et des hôtes, terrasse). Le parcours du bas vers le haut relie les endroits fermés, de la fraîcheur et de l'obscurité, propices à la germination et à la fécondation, aux endroits ouverts, de la chaleur et de la lumière, sources d'énergie. Au niveau des terrasses, la dilatation spatiale s'étend au village entier. Véritables pièces, au plafond fourni par l'obscurité nocturne, elles forment un système étroitement solidaire qui réussit à embrasser la communauté entière. Le *ksar* fermé, labyrinthique et impénétrable, est en même temps aérien, développé en plusieurs dimensions, riche de significations, de parcours et de sensations dans un développement volumétrique minimal.

TRADITION, DESAGREGATION ET SAUVEGARDE

Tout ce système complexe, surprenant ensemble de techniques et de solutions appropriées, est le fruit d'une sélection et d'une vérification continues dans le processus d'interaction entre l'homme et son milieu. Dans une situation où les erreurs sont lourdement payées par toute la communauté, les solutions positives revêtent une valeur qui dépasse le simple événement pour atteindre à des significations de portée cosmique. La perpétuation des justes règles de comportement est assurée par la discipline rigoureuse des procédures, et cristallisée dans le code rituel. Le constant rapport entre microcosme et macrocosme, le lien étroit entre les actions individuelles et le rythme naturel, qui confie à la responsabilité du plus petit geste le maintien de l'équilibre universel,

ne sont pas, dans l'oasis, seulement une conception philosophique, mais représentent une incontournable réalité. La condition indispensable pour l'avenir du système oasien et sa sauvegarde est la compréhension de cette unité entre conception spirituelle et patrimoine cognitif matériel — unité rarement mise en évidence, même dans des études qui certes révèlent la richesse de la pensée traditionnelle, mais la renvoient à une extrême carence en connaissances techniques²⁹. Or, comme on a essayé de le démontrer, les techniques sont tout sauf pauvres, à considérer que l'espace ksourien est intégralement un «produit fabriqué». L'expression symbolique reflète cette richesse technologique, et la conscience que les



habitants ont de leur espace se rapproche beaucoup du concept d'écosystème: l'oasis renferme effectivement la complexité d'un monde, entièrement confié à la responsabilité de ses usagers. Chaque intervention étrangère, opérée dans l'incompréhension du fonctionnement global, a donc un effet catastrophique. Les dégâts majeurs ne sont pas dus à l'incurie ni à l'abandon, mais à ces interventions qui, faites dans la négligence complète de la tradition, produisent des effets destructifs. Interventions telles que le remplacement de la terre crue par le béton (Fig. 12 et Fig. 13) ou le recours à l'asphalte sur les ruelles piétonnes; ou telles, encore, que les désastreuses tentatives innovatrices sur le complexe système hydraulique, et les nouvelles localisations ne tenant pas compte de l'archaïque trame territoriale et des délicats mécanismes écologiques.

Renouer avec le savoir et les méthodes traditionnelles n'exclut pas la possibilité d'une transformation évolutive du milieu oasien. Ce dernier est d'ailleurs lui-même le fruit d'une grande force inventive et d'une capacité incessante d'expérimentations. Mais, dans l'ordre traditionnel, les transformations sont réglées par la sacralisation de chaque geste. L'interaction entre la nécessité technique et les aspects esthétique, didactico-cognitif et rituel sauvegarde le système global et transmet la connaissance de ses délicats mécanismes. Intervenir aujourd'hui dans la même optique nécessite une compréhension globale de ces lieux qui, dans l'architecture comme dans les plus simples expressions artistiques, dans les rituels comme dans la musique, fournissent eux-mêmes la clé d'interprétation et les enseignements nécessaires. Un langage unique lie, dans leurs formes essentielles, la trame des tapis, les décorations sur les céramiques et sur les murs, les coiffures féminines, les champs cultivés ou les systèmes d'irrigation (Fig. 14 et Fig. 15). Dans le cimetière, un plat avec des pierres, une cruche et une branche de palmier synthétisent l'entière et complexe réalité du système. Le circuit continu de la vie dans l'oasis (produite par l'eau qui, condensée dans le sable, innerve le village entier et les cultures pour ensuite refluer le long du tronc du palmier et reprendre son cycle fécondateur), est représenté par le liquide versé dans le vase au moment de l'enfouissement. A travers la branche du palmier, le liquide, comme l'âme, s'évaporerait en sept jours vers le ciel.

D'une manière essentielle et efficace, les *ksour* transmettent leur message universel: le reflet continu entre l'infiniment petit et l'infiniment grand, la partie et le tout, le corps de l'homme et la nature, la science et le mythe. Il nous appartient de savoir encore le cueillir.

BIBLIOGRAPHIE

- AUGERIAS, CTNE, *Note sur l'oued Saoura Messaud*, La Geo., XXXI, 1916/17.
 BASSET, A., «Les ksour berbérophones du Gourara», *Revue Africaine*, 3^{ème} et 4^{ème} trim. t. LXXXI, 1937.
 BISSON, J., *Le Gourara, Etude de géographie humaine*, Institut de Recherches Sahariennes, D.E.S., Alger, 1956.
 CAPOT-REY, R., «Greniers domestiques et greniers fortifiés au Sahara. Le cas du Gourara», *Travaux de l'Institut de Recherches Sahariennes*, t. XIV, Alger, 1956.
 CEARD, L., «Gens et choses de Colomb-Béchar (Sud Oranais)», *Archives de l'Institut Pasteur d'Algérie*, t. XI, Alger, 1933. CORNET, A., «Essai sur l'hydrologie du Grand Erg Occidental et des régions limitrophes: les foggaras», *Travaux de l'Institut de Recherches Sahariennes*, t. 8, Alger, 1952.
 DESPOIS, J., «Le Souf et le Gourara», *Annales de Géographie*, 1958.
 ECHALLIER, J.C., *Villages désertés et structures agraires anciennes du Touat Gourara*, AMG, Paris, 1972.
 GAUTIER, E.F., «L'oued Saoura», *Annales de Géographie*, 1921.
 MAMMERI, M., *Le Gourara. Eléments d'étude anthropologique*, *Lybica*, t. XXI, Alger, 1973.
 MAROUF, N., *Lecture de l'espace oasien*, Paris, 1906.
 QUENARD, CLN., «Recherches historiques dans le Touat et le Gourara», *Bulletin de liaison saharienne*, Décembre 1930.
 RAMES, C., «Béni Abbès. Etudes historique, géographique et médicale», *Archives de l'Institut Pasteur d'Algérie*, t. XIX, Alger, 1941.
 REBOUL, E., «Le Gourara, étude historique, géographique et médicale», *Archives de l'Institut Pasteur d'Algérie*, t. XXXI, 1953.
 ROVILLOIS-BRIGOL M., NESSON C., et VALLET J., «Oasis du Sahara algérien», *Institut Géographique National*, Paris, 1973.
¹ DESPOIS J., RAYNAL R., *Géographie de l'Afrique du Nord-ouest*, Paris, 1975.
² On entend ici par écosystème, non seulement l'espace géographique naturel, mais aussi l'ensemble qui, en plus des organismes animaux et végétaux y vivant, comprend l'homme et son oeuvre. Cf. pour une acception plus étroite du terme «écosystème» le *Petit Robert, Dictionnaire de la langue française*: «Unité écologique de base formée par le milieu vivant (biotope) et les organismes animaux et végétaux qui y vivent». On trouve une définition plus large dans Cortellazzo et Zolli, *Dizionario etimologico della lingua italiana*: «L'ensemble des êtres vivants, de l'environnement et des conditions physico-chimiques qui, dans un espace délimité, sont liés entre eux de manière inséparable, développant des relations réciproques».
³ GAUTIER, E.F., *Le Sahara*, Paris, 1946, p. 203.
⁴ La Saoura n'a que rarement dans l'année un flux superficiel, mais parfois peut inonder de manière impétueuse et imprévisible. C'est dans une de ces crues qui caractérisent les oueds sahariens que mourut, au début du XX^{ème} siècle, l'écrivain Isabelle Eberhardt, noyée dans sa maison par le débordement désastreux de l'oued qui traverse Ain Sefra. Dans la Saoura les grandes crues se présentent une fois tous les dix ans environ. En 1959 l'eau s'est avancée sur 700 km. dans le désert, jusqu'au Touat. En 1979, je fus moi-même spectateur d'une crue qui rendit Béni Abbès inaccessible durant plusieurs jours (ceci explique l'énorme pont, apparemment injustifié, qui relie aujourd'hui le centre à la route d'asphalte), et interrompt les communications avec le sud, à la hauteur de Foug el Kheneg.
⁵ Il s'agit ici de l'important phénomène des «précipitations occultes» dues à la condensation nocturne au niveau du sol. Dans le désert, l'intensité de l'évaporation ne permettrait pas de conserver le liquide. «Seul le sable peut accueillir des réserves hydriques grâce à la granulométrie». On a calculé que, dans le désert égyptien, on récolte 400cm³ d'eau de rosée par mètre carré et par nuit Cf. DEMANGEOT, J., *Les milieux naturels désertiques*, Paris, 1972, p. 66.
⁶ GSEL S., *Histoire ancienne de l'Afrique du Nord*, Paris, 1913.
⁷ DAVIDSON, B., *L'Afrique ancienne*, Paris, 1973.
⁸ De cette civilisation de chasseurs et d'éleveurs, il nous reste le splendide témoignage des cycles rupestres figuratifs sur les haut-plateaux des Tassili algériens. Cf. à ce propos l'oeuvre de Henry Lothe, qui le premier fit connaître les fresques sahariennes en Europe.
⁹ SERGENT, E., «Le peuplement humain du Sahara», *Archives de l'Institut Pasteur d'Algérie*, t. XXXI, Alger, 1953. BASSET A., «Les ksour berbérophones du Gourara», *Revue Africaine*, 3^{ème} et 4^{ème} trim. t. LXXXI, 1937.
¹⁰ Ces villes s'avèrent toutes deux construites en briques de terre crue. La colline artificielle de Moenjodaro, au Pakistan, renferme une ville de sept cents hectares d'extension et fait l'objet d'une campagne de sauvegarde de l'UNESCO. A Çatalhöyük, dans les environs de Konia en Turquie, les fouilles ont laissé à l'air libre les structures de terre crue, exposant les sites à des dommages irréparables. L'archéologie de la terre crue peut donner d'extraordinaires résultats, mais des techniques appropriées devraient être adoptées pour l'excavation et la préservation.
¹¹ Selon les traditions locales, beaucoup de villages furent fondés par des groupes hébreux. Il s'agit en grande partie de communautés berbères zénètes judaïsées, dont l'existence est attestée à partir de leurs capitales Tamentit et

Bouda dans le Touat. Plus problématique apparaît l'attribution, faite par Martin, à des communautés hébraïques pré-talmudiques de l'idole en forme de poisson retrouvée par lui-même à Tamentit. Cf. MARTIN A.G.P., *Les oasis sahariennes*, Paris 1906. On trouvera une classification historique et typologique plus minutieuse chez ECHALLIER I.C., *Villages désertés et structures agraires anciennes du Touat Gourara*, Paris, 1972.

¹² JULIEN, CH., A., *Histoire de l'Afrique du Nord*, Paris, 1931, p. 180.
¹³ MAMMERI, M., «Le Gourara. Eléments d'étude anthropologique», *Lybica*, t. XXI, Alger, 1973.

¹⁴ HÉRODOTE, *Histoires*, IV, 182-185.
¹⁵ MAUNY R., «Le Sahara chez Ptolémée», *Bulletin de Liaison Saharienne*, n° 6, octobre 1951, p. 21.

¹⁶ Bovill, E.W., *The Golden Trade of the Moors*, London, 1978.
¹⁷ DUPONT O. et COPPOLANI X., *Les Confréries Religieuses Musulmanes*, Alger, 1897.

¹⁸ «Les métropoles religieuses du désert», selon l'expression de F. BRAUDEL. Cf. *La méditerranée et le monde méditerranéen à l'époque de Philippe II*, Paris, 1^{ère} éd. 1949, 5^{ème} éd. 1982 p. 164.

¹⁹ Les descriptions géographiques et les comptes rendus de voyages effectués le long des voies transsahariennes sont nombreux du XI^{ème} au XVI^{ème} siècles. Cf. surtout EL BEKRI, *Description de l'Afrique septentrionale*, trad. DE SLANE, Paris, 1965, et l'oeuvre de Al Idrisi traduite intégralement dans Al Idrisi, *Opus geographicum*, ISMEO, Rome, 1970-78. Les auteurs musulmans et les récits de voyageurs et de commerçants firent alors connaître les voies du désert à l'Europe. Les fameuses cartes nautiques médiévales de la Méditerranée, appelées portulans, attestent une importante implantation urbaine dans la Saoura, le Gourara et le Touat. Le Génois Antonio Malfante, qui séjourna en 1445 dans les oasis du Touat, décrit (dans un de ses rapports, retrouvés par De La Roncière à la Bibliothèque Nationale de Paris) les cent cinquante à deux cents installations de la région ainsi que la capitale Tamentit, fortifiée et divisée en dix-huit quartiers. Cf. De La Roncière Ch. *Découverte d'une relation de voyage datée du Touat*, Paris, 1919.

²⁰ Le long de la sebkha de Timimoun, certains toponymes suggèrent l'existence d'un bassin d'eau encore pratiqué (peut-être seulement à certaines périodes déterminées) il y a peu de centaines d'années. Le nom de ksar Guelma signifie en berbère zénète «la mer». Une autre localité est appelée «El mers», c'est-à-dire «le port» en arabe.

²¹ LACOSTE V., *Ibn Khaldun, naissance de l'histoire, passé du tiers monde*, Paris, 1966.

²² Actuellement la route transsaharienne asphaltée de Béchar à Adrar passe, pour les besoins d'un parcours carrossable, le long du côté droit de l'oued, sur le haut-plateau rocheux. Pour les centres plus importants, on a réalisé des bretelles de raccord et des ponts, mais beaucoup de villages sont restés isolés et malheureusement les nouvelles extensions ont été établies le long de la transsaharienne, dans un espace géographique et historique complètement différent des conditions d'autrefois.

²³ Le grand géographe musulman qui, prisonnier en Italie au XVI^{ème} siècle, effectua sous ce nom sa propre description de l'Afrique. Cf. JEAN-LÉON L'AFRICAIN, *Description de l'Afrique*, Paris, 1980, vol. II p. 434.

²⁴ ORTELIIUS A. «Barberiae et Biledulgerid nova descriptio» in *Africa*, Leipzig, 1986, Tav. 24, p. 29.

²⁵ Les galeries drainantes sont diffusées sur une large étendue de l'Orient à l'Andalousie. Elles correspondent (avec des caractéristiques différentes cependant) aux *qanat* perses, aux *jalaj* arabes, aux *khottara* marocaines, aux *madijrat* andalous. Cf. GOBLLOT, H., *Les Qanats, une technique d'acquisition de l'eau*, Paris, 1979, et le mot «qanat» dans L'Encyclopédie de l'Islam.

²⁶ Voir l'importante recherche conduite par Nadir Marouf à Zauit-Kounta: MAROUF, N., *Lecture de l'espace oasien*, Paris, 1980, p. 134.

²⁷ Cet extraordinaire paysage constitué d'un erg modelé par l'homme se retrouve aussi dans la région du Grand Erg Oriental. Mais alors que, dans le Gourara et le Touat, les *ksour d'erg* sont des oasis à foggara, ceux du Grand

Erg Oriental ne nécessitent pas d'installations hydrauliques, du fait de la nature hydrogéologique particulière de la région qui va de Ouargla à El Oued. En effet, un immense fleuve souterrain — l'Oued Righ — coule à peu de mètres au-dessous des sables et permet aux palmiers de plonger leurs racines directement dans la nappe aquifère.

²⁸ Quelques rares pierres, un arbre, ou de simples signes de chaux sur les parois, suffisent, dans le désert, à produire un effet architectural ou esthétique. Les moyens utilisés sont le strict nécessaire à provoquer la chaîne de suggestions et souvenirs que le lieu doit évoquer et qui s'avèrent plus importants que l'objet architectural lui-même.

²⁹ «Dans l'étude des oasis sahariennes, écrit Viviane Paques dans son extraordinaire recherche anthropologique sur l'Afrique du Nord, on est immédiatement frappé par l'extrême pauvreté des techniques et des produits fabriqués. Mais on l'est plus encore par la complexité infinie des représentations «idéales» que recouvre l'objet le plus simple. Si on ne s'intéressait qu'à l'apparence matérielle, on croirait avoir affaire à un peuple sous-développé». V. PAQUE, *L'arbre cosmique dans la pensée populaire et la vie quotidienne du Nord-Ouest africain*, Paris, Institut d'ethnologie, 1964, p. 8.

OUVRAGES REÇUS

SELECTION D'OUVRAGES REÇUS AU CENTRE DE DOCUMENTATION UNESCO-ICOMOS

The Challenge to our Cultural Heritage: Why Preserve the Past? ed. Y. Raj Isar, Smithsonian Institution, Washington 1986, Unesco, Paris 1986, 252 pp., ill., ang. (9454)

ISBN 0-87474-543-8 (Smithsonian), 92-3-102370-5 (Unesco)

Plusieurs personnalités de renom international ont contribué à cet ouvrage de synthèse dans lequel sont abordés les divers problèmes que pose la conservation du patrimoine architectural face à la modernisation, ainsi que la recherche du financement et la protection légale. Des études de cas choisies aussi bien dans les pays développés que dans les régions les plus défavorisées, et des textes théoriques illustrent les difficultés auxquelles les spécialistes chargés de la protection du patrimoine doivent faire face.

Information: Smithsonian Institution Press, PO Box 4866, Hampden Station, Baltimore MD 21211 (USA)

Prix: US \$11.95 + postage \$1.50/FF 66 + frais de port FF 8.25

Réhabilitation et reconstruction des établissements historiques de la Méditerranée, Pnue, Split 1986, Rapports Techniques Map n° 11, 156 pp., fr. / ang. (9437-V.H. 1017)

Recueil des textes rédigés au cours de la première phase de l'Action Prioritaire (1984-85) du Plan d'Action pour la Méditerranée (Pam). Neuf pays méditerranéens ont soumis leurs rapports nationaux sur l'état et les problèmes de réhabilitation de leurs monuments et sites historiques. Les perspectives ainsi que les problèmes spécifiques et communs à la majorité des pays méditerranéens ont été examinés et des recommandations ont été élaborées en vue de l'amélioration de l'état du patrimoine architectural.

Information: Unité de coordination du Plan d'Action pour la Méditerranée, Programme des Nations Unies pour l'Environnement, Leoforos Vassileos Konstantinou 48, 11635 Athènes (Grèce)

Le financement de la conservation, Conseil de l'Europe, Strasbourg 1987, Rapports et Etudes n° 8, 123 pp., fr. / ang. (9489)

ISBN 92-871-1017-4

Organisé à York en 1986, ce colloque qui

réunissait les représentants de 18 pays, analyse la situation actuelle du financement du patrimoine architectural: déductions fiscales, rentabilisation grâce à la reconversion, tourisme, financements privés et publics. Dernier ouvrage paru dans la série des «Rapports et études sur le patrimoine architectural», ce document de synthèse fournit des informations récentes et précises sur la gestion du patrimoine architectural essentiellement en Europe.

Information: Division de la conservation intégrée du patrimoine historique, Conseil de l'Europe, B.P. 431 R6, 67006 Strasbourg Cedex (France)

Diffusion gratuite.

An Introduction to the Royal Hospital Kilmainham, its Architecture, History and Restoration, ed. Costello, Murray and Beaumont, 1987, 36pp., ill., ang. (9485)

ISBN 0-9512247-0-0

Description de cet hôpital royal irlandais qui a accueilli les premiers patients en 1684 et qui a fermé ses portes en 1928. Une fois sa nouvelle affectation décidée, les travaux de restauration ont commencé en 1980 et l'Hôpital Royal a ouvert ses portes en 1984 comme «Centre national pour la culture et les arts». Cette plaquette largement illustrée donne l'exemple d'une reconversion réussie.

Information: Costello Murray and Beaumont, 50 Lansdowne Road, Ballsbridge, Dublin 4 (Irlande)

Le macro-inventaire du patrimoine québécois, Ministère des affaires culturelles, Québec 1985, 150 pp., ill., fr. (9484)

ISBN 2-551-09095-4

Enterpris en 1977, le programme du macro-inventaire qui couvre la majeure partie des sites et biens culturels du Québec méridional, a duré six ans. Le macro-inventaire comprend sept volets qui sont repris dans cette publication: l'histoire, l'archéologie, l'ethnologie, l'architecture et l'art religieux, l'inventaire architectural aérien, l'analyse du paysage architectural et du paysage architectural urbain. Les nombreux usages que l'on peut en faire sont décrits dans la dernière partie.

Information: Pierre Lahoud, Ministère des affaires culturelles, Direction du patrimoi-

ne, 225 Grande-Allée Est, Rez-de-chaussée, bloc C, G1R 5G5 Québec (Canada)

Prix: can \$12 / US \$10 / FF 55

Restauro urbano e formazione professionale / Restauration urbaine et formation professionnelle, ed. Ludus, Turin 1986, 125pp., ill., ita./fr. (9475-F. 124)

Publication bilingue des actes du colloque organisé du 23 au 25 octobre à Chieri (Italie) sur le thème de la formation des artisans qui interviennent en milieu urbain et dont les principales tâches présentées ici sont la rénovation des façades, le travail des couleurs et des décors peints qui contribuent à l'amélioration de l'habitat existant, les espaces publics et le mobilier urbain.

Plusieurs écoles décrivent leur cursus et les études de cas présentées traitent essentiellement du Sud de la France, d'Italie, Suisse et Espagne.

Information: Association Diagonal «Architecture-Art-Actuel», 77 avenue de Gairaut, 06100 Nice (France)

Prix: 110 FF / US \$20

Case Studies in the Conservation of Stone and Wall Paintings, Iic, Londres 1986, 202pp., ill. ang. (9497)

Contributions au dernier colloque international de Bologne (21-26 septembre 1986), faites par les plus grands chercheurs actuels dans le domaine de la conservation de la pierre et de la peinture murale; cas de restauration, problèmes de conservation, nettoyage, investigations scientifiques, dépose de peintures murales, utilisation de produits synthétiques, consolidation des matériaux sont autant de sujets abordés au cours des travaux. Cet ouvrage scientifique complète les connaissances les plus récentes dans ce domaine.

Information: The International Institute for Conservation of Historic and Artistic Works, 6 Buckingham Street, London WC2N 6BA (Royaume-Uni)

Prix: £12 pour les membres de l'Iic, £15 pour les non membres / US \$21, US \$27 / FF 117, FF 147

BOOKS RECEIVED

A SELECTION OF BOOKS RECEIVED BY THE UNESCO-ICOMOS DOCUMENTATION CENTRE

The Challenge to our Cultural Heritage: Why Preserve the Past? ed. Y. Raj Isar, Smithsonian Institution, Washington 1986, Unesco, Paris 1986, 252 pp., ill., Eng. (9454)

ISBN 0-87474-543-8 (Smithsonian), 92-3-102370-5 (Unesco)

Several internationally famous personalities have contributed to this work which deals with the different problems posed by the conservation of architectural heritage in the face of modernization, as well as the search for funding and the question of legal protection. Case studies selected from both developed countries and from less favoured regions, together with theoretical texts, illustrate the difficulties that heritage protection specialists are faced with.

Information: Smithsonian Institution Press, PO Box 4866, Hampden Station, Baltimore MD 21211 (USA)

Price: US\$11.95 + postage \$1.50 / FF 66 + postage FF 8.25

Réhabilitation and Reconstruction of Mediterranean Historic Settlements, Unep, Split 1986, Technical Reports Map no. 11, 156 pp., Fr./Eng. (9437-V.H. 1017)

Collection of texts written during the first stage of the *Priority Action* (1984-85) of the *Mediterranean Action Plan* (Map). Nine Mediterranean countries submitted their national reports on the state of their monuments and historical sites and their rehabilitation problems. Their perspectives and problems, both specific problems as well as those common to the majority of Mediterranean countries, have been examined and recommendations made with a view to improving the state of the architectural heritage.

Information: Co-ordinating Unit for the Mediterranean Action Plan, United Nations Environment Programme, Leoforos Vassileos Konstantinou 48, 11635 Athens (Greece)

Funding the Architectural Heritage, Council of Europe, Strasbourg 1987, Report and Studies no. 8, 123 pp., Fr./Eng. (9489)

ISBN 92-871-1018-2

This symposium, held in York in 1986, which brought together representatives from 18 countries, analyses the present

situation of Architectural Heritage funding: tax deductions, profitability through reconversion, tourism, private and public fundings. This document, which is the latest in "The Reports and Studies on Architectural Heritage" series, provides recent and precise information on Architectural Heritage management, particularly in Europe.

Information: Division of the Integrated Conservation of Historic Heritage, B.P. 431 R6, 67006 Strasbourg Cedex (France)

Free distribution.

An Introduction to the Royal Hospital Kilmainham, its Architecture, History and Restoration, ed. Costello, Murray and Beaumont, 1987, 36 pp., ill., Eng. (9485)

ISBN 0-9512247-0-0

Description of this Royal Irish Hospital which took in its first patients in 1684 and closed down in 1928. Once its new function was decided on, restoration work started in 1980 and the Royal Hospital opened in 1984 as "National Centre for Culture and the Arts". This fully illustrated booklet presents an example of a successful reconversion.

Information: Costello, Murray and Beaumont, 50 Lansdowne Road, Ballsbridge, Dublin 4 (Ireland)

Le macro-inventaire du patrimoine québécois, Ministère des affaires culturelles, Québec 1985, 150 pp., ill., Fr. (9484)

ISBN 2-551-09095-4

Started in 1977, the macro-inventory program covering most of the sites and properties in southern Quebec took six years to complete. The inventory is in seven parts, which are also used in this publication: history, archaeology, ethnology, religious architecture and art, aerial architectural inventory, architectural landscape and urban architectural landscape analysis. The different uses to which this inventory can be put are listed in the last part.

Information: Pierre Lahoud, Ministère des affaires culturelles, Direction du patrimoine, 225 Grande-Allée Est, Rez-de-chaussée, bloc C, G1R 5G5 Québec (Canada).

Price: Can \$12 / US \$10 / FF 55.

Restauro urbano e formazione professionale / Restauration urbaine et formation professionnelle, ed. Ludus, Turin 1986, 125 pp., ill., Ita./Fr. (9475-F. 124)

A bilingual publication of the transactions of the symposium held in Chieri (Italy) from 23rd to 25th October on the subject of the training of craftsmen working in an urban environment, and whose main tasks presented here are the restoration of facades, colour and painted decor work which go towards the improvement of existing dwellings, public spaces and street furniture. Several schools set out their cursus and the case studies deal essentially with the South of France, Italy, Switzerland and Spain.

Information: Association Diagonal "Architecture - Art - Actuel", 77 avenue de Gairant, 06100 Nice (France).

Price: FF 110/Us \$20

Case Studies in the Conservation of Stone and Wall Paintings, Iic, London 1986, 202 pp., ill., Eng. (9497)

Contributions to the last international symposium in Bologna (21-26 September 1986), made by the greatest researchers of the day in the field of the conservation of stone and wall paintings; cases of restoration, problems of conservation, cleaning, scientific research, removal of wall paintings, use of synthetic products, reinforcement of materials are some of the many subjects dealt with during this meeting. This scientific work fills in on the most recent developments in this field.

Information: The International Institute for Conservation of Historic and Artistic Works, 6 Buckingham Street, London WC2N 6BA (United Kingdom)

Price: £12 for Iic members, £15 for non members / US \$21, US \$27 / FF 117, FF 147.

NOUVELLES

IN MEMORIAM

Nous avons le regret de vous informer du décès de M. Dezso Dercsenyi, survenu en juin dernier. Président du Comité national hongrois depuis sa création, membre du Comité Exécutif de l'Icomos de 1965 à 1978, M. Dercsenyi était l'un des fondateurs de l'Icomos. Nous exprimons à sa famille, ses proches et ses collaborateurs nos très sincères condoléances.

JOURNEE INTERNATIONALE POUR LES MONUMENTS ET LES SITES

De nombreuses manifestations ont célébré cette année encore la Journée internationale pour les monuments et les sites et quelques témoignages sont parvenus au Secrétariat international: les affiches éditées par le Comité national tchèque à l'occasion d'une semaine de manifestations (exposition, films, conférences, séminaires), les échos d'une réunion et de visites organisées au Royaume-Uni, un colloque sur les moulages en France (voir les *Communiqués*), une campagne de sensibilisation à Tlemcen en Algérie avec diffusion de documentation sur l'Icomos et projection de films vidéo empruntés à l'Unesco.

Pensez dès maintenant à la Journée de 1988 et à l'impact que ces manifestations, organisées en faveur du patrimoine, peuvent avoir sur le public. Pensez aussi à faire part de vos projets et de vos réalisations au Secrétariat international.

AVANTAGES LIÉS A LA CARTE DE MEMBRE

Vous êtes nombreux à souhaiter connaître les possibilités liées à la présentation de votre carte dans votre pays et à l'étranger. Mais ce n'est qu'après l'intervention de votre Comité national auprès des instances responsables qu'une réduction, voire la gratuité, peut être obtenue pour la visite des monuments, musées et sites archéologiques et historiques. Pour nous aider à mettre ces informations à jour, nous avons préparé un petit questionnaire auquel vous êtes invités à répondre. Après dépouillement du questionnaire et un complément d'information obtenu auprès des présidents des comités, nous éditerons une brochure vous infor-

mant des possibilités réservées aux porteurs de la carte Icomos, pays par pays.

Questionnaire (veuillez inscrire X pour les réponses affirmatives)

Pays*:

Monsieur, Madame, Mademoiselle*:
(*à remplir en lettres capitales)

1. Je présente ma carte pour toute entrée dans les monuments:, les musées:, les sites archéologiques et historiques:

2. J'oublie de présenter ma carte:

3. Grâce à ma carte j'obtiens, une entrée gratuite:, un demi-tarif:, aucune réduction:

4. Quand je présente ma carte à la caisse, on connaît l'Icomos:, on ne connaît pas l'Icomos:, on me pose des questions sur l'Icomos:

5. J'obtiens une réduction, dans les monuments historiques nationaux:, privés:, les musées nationaux:, privés:, les sites archéologiques et historiques nationaux:, privés:

6. J'utilise ma carte à l'étranger, oui:, non:

7. Pays où j'ai obtenu une réduction grâce à ma carte:

8. Commentaires ou suggestions:

Le Secrétariat vous remercie d'avoir répondu au questionnaire; veuillez le glisser dans une enveloppe et nous l'envoyer.

NOUVELLES DU SECRETARIAT INTERNATIONAL

Nous avons le regret de vous informer que le Secrétariat international a dû se séparer de trois de ses collaborateurs à cause de graves difficultés budgétaires qui affectent la vie du siège: Denyse Vaillancourt, documentaliste, qui a rédigé pour vous l'IAI et

participé à la mise en route du Conservation Information Network; Marie-Line Montoya, secrétaire, qui plus particulièrement s'occupait du fichier des membres et des hispanophones, et Richard Lo Giudice qui assurait la coordination pour la revue *Icomos Information*. Nous tenons à les remercier pour le travail qu'ils ont assumé au sein de l'équipe et pour leur dévouement aux objectifs de l'Icomos.

Par ailleurs, Mme Lapeyre, Directrice du Secrétariat international a, pour des raisons personnelles, remis sa démission au Président de l'Icomos en mai dernier et effectue actuellement son préavis qui est d'une durée de 6 mois.

L'équipe du Secrétariat va assurer de son mieux la réalisation du programme en cours mais votre soutien dans cette période de transition sera tout particulièrement apprécié.

NOUVELLES DE L'UNESCO

La 26^e session du Conseil Exécutif s'est tenue à Paris du 13 mai au 19 juin 1987. Au cours de cette session plusieurs points intéressaient notre organisation:

point 5.4 Culture et Communication qui comprenait notamment le deuxième rapport du Directeur général sur la mise en oeuvre des Campagnes Internationales ainsi que le rapport sur le projet de création d'un Comité intergouvernemental chargé d'assurer la coordination et l'évaluation de la mise en oeuvre de la Décennie mondiale du développement culturel.

point 7. Relations avec les Organisations Internationales comprenait au point 7.3 le classement des Ong et au point 7.4 le rapport relatif à l'étude prospective mise en oeuvre sur les relations de l'Unesco avec les organisations non gouvernementales, et le rapport du Comité sur les organisations internationales non gouvernementales à ce sujet (document 126 EX/31).

Les débats ont été très animés car le document présenté a été contesté par plusieurs membres du Conseil étant donné que ses conclusions pouvaient laisser entrevoir comme solution la suppression des subventions aux Ong, ou leur révision, ne proposant de maintenir que les contrats avec les Ong. Un projet de décision pour le Conseil Exé-

NOUVELLES

cutif a été présenté par le groupe de rédaction composé de M. Brunswick (France), Mme Ghose (Inde), M. Isaksson (Islande), M. Terferra (Ethiopie) et M. Whitlam (Australie), qui propose de faire une étude élargie de la situation des Ong afin de faciliter la décision du Conseil Exécutif lors de sa prochaine session. Le status quo, quant à l'attribution des subventions est maintenu pour le deuxième terme du biennium et sera modifié au-delà en fonction des décisions qui seront prises par les prochaines sessions du Conseil Exécutif.

Cette situation nouvelle au sein des instances dirigeantes de l'Unesco est grave car elle fait peser une nouvelle menace sur le financement de l'Icomos. Chacun de vous peut manifester sa solidarité en écrivant à la Commission nationale de votre pays pour demander que la subvention de l'Icomos soit préservée.

RECHERCHE ET DOCTRINE

LA CHARTE DES VILLES HISTORIQUES

Rédigée en français, anglais et espagnol et publiée dans le n° 2/1987 d'*Icomos Information*, la charte est maintenant disponible en russe grâce à la coopération du Comité national soviétique. Le Secrétariat international vous enverra, sur simple demande, la version que vous désirez.

En revanche le Secrétariat serait heureux de recevoir toute traduction dans une autre langue. Nous vous rappelons à ce sujet que la Charte de Venise a été traduite à partir de l'original français en anglais, russe, espagnol, arabe, bulgare, serbo-croate, allemand, norvégien, etc.

LE COMITE INTERNATIONAL D'ARCHITECTURE VERNACULAIRE

Le Ciav prépare un projet de charte pour la conservation de l'architecture vernaculaire. Les avant-projets viennent d'être communiqués au Secrétariat international et seront proposés à l'examen du Bureau II. Si vous souhaitez collaborer à ce projet, écrivez-nous, nous transmettrons vos nom et adresse au Comité international.

L'IBI (Institut International des Châteaux Historiques)

Cette organisation présentera au printemps 1988, des manifestations destinées à célébrer la mémoire de Piero Gazzola, fondateur et premier Président de l'Icomos, également Président du Conseil scientifique de l'Ibi. Le matériel sera mis à la disposition de l'Icomos pour organiser des manifestations à l'étranger. Veuillez contacter le Secrétariat international pour plus de détails.

RECHERCHE EN ASIE DU SUD-EST

Le Dr. Ishisawa, professeur à l'*Université de Sophia* (Japon) organise depuis 1986 une série de rencontres sur le thème de la conservation du patrimoine de cette région. Le premier colloque s'est déroulé en 1986 à Borobudur (Indonésie) et les participants venant du Japon, d'Indonésie, de Thaïlande et de Birmanie ont passé en revue les travaux de restauration entrepris sur le temple de Borobudur.

Le second colloque se tient cette année à Bangkok (Thaïlande), du 19 au 23 juillet et porte sur l'étude des villes qui possèdent des sites archéologiques. Le troisième colloque aura probablement lieu en Birmanie. *Information:* Institute of Asian Cultures, Prof. Ishisawa, Sophia University, 7-1, Kioi-cho, Chiyoda-ku, Tokyo 102 (Japon)

«L'action de la communauté pour la conservation et l'entretien des monuments historiques / monuments vivants» est le thème du séminaire organisé à Bangkok (Thaïlande) par Spafa (Seameo Regional Centre for Archaeology and Fine Arts), du 23 au 30 août 1987. La présence de l'Icomos sera assurée en la personne de son Président et donnera l'occasion de développer des relations plus étroites avec les responsables du patrimoine en Asie du Sud-Est.

Information: Spafa Regional Centre Office, 5th Floor, Darakarn Building, 920 Sukhumvit Road, Bangkok 10110 (Thaïlande).

COLLOQUE INTERNATIONAL

«La géologie de l'ingénieur appliquée à l'étude, à la préservation et à la protection du pa-

trimoine historique: travaux anciens, monuments, sites historiques», 19-23 septembre 1988, Athènes (Grèce).

L'Icomos est associé à cette manifestation à laquelle tous les membres sont invités à participer. Les différents thèmes abordés au cours des interventions traiteront des relations de la géologie de l'ingénieur avec la protection des sites historiques et des monuments, les pierres de construction des monuments, l'exploration archéologique, les risques naturels pendant l'évolution historique, la construction des travaux publics dans l'antiquité.

Information: Comité hellénique de géologie de l'ingénieur, Secrétariat du symposium 1988, P.O. Box 19410, GR-117 10 Athènes (Grèce).

ADMINISTRATION ET GESTION

Le compte rendu de la 7^e Assemblée Générale de l'Icomos, qui s'est déroulée à Rostock et Dresde (RDA) en 1984, est disponible en français et en anglais auprès du Secrétariat international et sera distribué aux participants de la 8^e Assemblée Générale.

Le Cog (Groupe de coordination des organisations non gouvernementales) s'est réuni à Copenhague le 4 avril dernier. Mme Lisbeth Saaby, secrétaire du Comité national danois, avait été invitée à représenter l'Icomos; elle a exposé les travaux menés par l'organisation et en particulier la rédaction de la Charte des villes historiques qui sera proposée pour ratification à la 8^e Assemblée générale. Les participants ont regretté un manque d'échange d'informations entre les différentes associations membres du Cog.

Toute information sur les activités du Cog peut être obtenue auprès de Mme Verena Huber, Coordinateur, Winterthurstrasse 52, CH-8006 Zurich (Suisse).

NOUVELLES DES COMITES NATIONAUX

Bulgarie: M. Todor Krestev a été nommé président du Comité national. Adresse: 44 boulevard Dondoukov, Sofia 1000 (Bulga-

NOUVELLES

rie), tel. 87 48 01, 87 31 71 et 83 29 10, telex 23784 NIPK BG.

• **France:** M. Jantzen a été élu président de la Section française. Il succède à M. Boiret qui a rempli trois mandats à ce poste et qui a été nommé président d'honneur. Dans le cadre du Forum du Patrimoine, la Section française prendra part à l'organisation d'une table ronde sur le rôle des élus locaux dans la réhabilitation du patrimoine urbain, le 8 octobre à la Villette (Paris). Les actes du colloque «Regénérer les jardins historiques» (Versailles 1985) paraîtront cet été dans la collection des Cahiers de la Section française de l'Icomos et seront disponibles au prix de 100FF.

Information: Section française de l'Icomos, 62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris (France).

• **Israël:** M. Michael Turner est le nouveau président du Comité national, et le Prof. Biran a été nommé président d'honneur. Adresse du Comité: c/o Bezazel, Academy of Arts and Design, P.O. Box 7314, Jerusalem 91071.

• **Panama:** Une réunion qui s'est tenue le 24 avril dernier a désigné Mme Julieta de Arango au poste de président du Comité. Adresse: Apartado 6-6674, El Dorado, Panama (Panama).

NOUVELLES DES COMITES INTERNATIONAUX

• **Architecture vernaculaire:** le Professeur Haluk Sezgin a été élu président du Comité au cours de la 9^e session du Ciav qui s'est déroulée en juillet dernier à Ankara (Turquie). Nouvelle adresse du Comité: Prof. Haluk Sezgin, Mimar Sinan Universitesi Findikli, Istanbul (Turquie).

• **Brique crue:** la 5^e réunion du Comité doit se tenir à Rome du 22 au 24 octobre 1987 (voir *Calendrier*).

• **Formation:** le Comité international s'est réuni à l'invitation du Comité national polonais du 12 au 17 juillet en présence de M. Parent, Président, ainsi que des membres du Comité et de représentants de l'Unesco, l'Icom et l'Iccrom. Le compte rendu ainsi que les recommandations vous seront communiqués dans le prochain numéro d'*Icomos Information*.

SERVICES PROFESSIONNELS

CONVENTION DU PATRIMOINE MONDIAL

• **La 11^e session du Bureau** de la Convention se réunit du 23 au 26 juin au siège de l'Unesco pour examiner et faire ses recommandations au Comité sur les biens culturels et naturels proposés pour inscription sur la Liste. Cette année 49 biens culturels ont été proposés et parmi eux, pour la première fois, des sites de Chine et du Mexique. Les membres du Bureau de l'Icomos se sont réunis deux fois pour examiner tous les biens et formuler leurs recommandations. Le Comité du patrimoine mondial, qui se réunit du 7 au 11 décembre prochain à Paris, décidera de l'inscription des biens sur la Liste.

CONTRATS D'ETUDE

• **Atelier scientifique pour la préservation de la vieille ville de Sana'a, République arabe du Yémen, 21-23 avril 1987.**

Ce séminaire était organisé par le Bureau exécutif pour la préservation de la vieille ville de Sana'a et l'Icomos, dans le cadre de la Campagne internationale pour la ville de Sana'a. La continuité des relations entretenues par le gouvernement de la République arabe du Yémen et la communauté internationale a permis cette réunion dont le but était d'examiner un certain nombre de questions: financières, légales et techniques, afin d'accélérer l'avancement de la Campagne.

Près de 150 personnalités, dont plusieurs ministres, ont assisté à la séance d'ouverture où la valeur unique et exceptionnelle de l'une des plus vieilles villes du monde, inscrite sur la Liste du patrimoine mondial, a été rappelée. Mme A. Raidl, Directeur de la Division du patrimoine culturel de l'Unesco, et les experts de l'Icomos, M. J.L. Michon (Suisse) et M. Sinding-Larsen (Norvège) ainsi que les personnalités oeuvrant sur place, le Dr. A.R. Al Hadad, Directeur du Bureau exécutif et MM. Jamil Shamsan et Ahmed Ebbi, architecte et urbaniste, ont exposé leur points de vue. Trente deux recommandations ont été rédigées, portant

sur la protection du patrimoine urbain, l'information et l'éducation du public, le tourisme, la gestion de la Campagne, le développement de l'artisanat et les actions à entreprendre au niveau international. Les recommandations font appel à la coopération de tous: habitants, architectes, urbanistes, légistes, enseignants, touristes et organismes internationaux pour aider à la sauvegarde de Sana'a. Le texte des recommandations, en arabe et en anglais, est disponible auprès du Secrétariat international.

• **Liste de cent sites méditerranéens pour le programme Pam (Plan d'Action pour la Méditerranée) du Pnue (Programme des Nations Unies pour l'Environnement)**

Ce programme régional porte essentiellement sur la préservation du monde naturel méditerranéen et sur la protection de la mer, toutefois l'aspect culturel a été introduit et la protection des sites du littoral demandée; l'Icomos a été chargé d'élaborer les critères de sélection et de proposer une liste de 100 sites environ.

Les dix sept Etats ayant adhéré au Pam* comptent parmi ceux qui, à l'échelle mondiale, ont le patrimoine culturel le plus important, et les propositions faites par le Pam portent volontairement sur un nombre limité de biens. Il s'agit d'une liste ouverte, élaborée par l'Icomos, de 100 premiers sites historiques appartenant à la culture méditerranéenne.

Le critère d'authenticité est exigible pour l'inscription sur la liste méditerranéenne du Pam et cinq critères essentiels de sélection ont été retenus, soit:

1. illustrer une des grandes civilisations méditerranéennes (civilisation phénicienne, grecque, romaine, etc.);
2. avoir exercé, pendant une période déterminée, une grande influence sur le développement de l'architecture et des arts dans une région précise du monde méditerranéen;
3. avoir joué un rôle majeur dans l'histoire des relations transméditerranéennes (entre l'Occident et l'Orient, entre l'Europe et l'Afrique, etc.);
4. témoigner d'une culture autochtone,

NOUVELLES

mais propre à l'espace méditerranéen (culture phrygienne, étrusque, etc.); 5. être directement et matériellement associé à un événement majeur de l'histoire du monde méditerranéen (ce critère n'étant retenu que s'il est associé à l'un au moins des quatre autres critères).

Les Ministres de l'environnement des pays concernés réunis à Athènes en septembre prochain examineront cette liste et décideront alors des modalités de prise en charge, par leurs gouvernements respectifs, des sites proposés.

*Liste des pays méditerranéens qui ont adhéré au Pam: Algérie, Chypre, Egypte, Espagne, France, Grèce, Israël, Italie, Liban, Libye, Malte, Maroc, Monaco, Syrie, Tunisie, Turquie, Yougoslavie; manque l'Albanie qui, à ce jour, n'est pas encore membre.

INFORMATION ET DOCUMENTATION

ACTIVITES DU CENTRE DE DOCUMENTATION

• **Début d'année difficile pour le Centre de documentation** dont les effectifs sont réduits de moitié: la Chef du Centre est, depuis le mois de mai, seule à en assurer la gestion. Malgré ce handicap, les activités se poursuivent, simplement marquées par des délais plus longs dans les réponses au courrier (300 lettres écrites entre janvier et juin) qui demandent informations, publications, recherches documentaires, et l'analyse des ouvrages.

Grâce au support de l'Unesco pour l'entrée des données dans la base ICOMMOS, 1000 références bibliographiques ont été saisies pendant le premier semestre. L'avenir de ce contrat est cependant compromis car la Division du patrimoine culturel ne semble pas être en mesure de le renouveler pendant la seconde partie de l'année. Il nous faut trouver 3.000 US\$ pour continuer, en dehors de nos ressources propres. Vos suggestions et vos contributions seront les bienvenues.

• **La rédaction de la bibliographie annotée** sur la réutilisation du patrimoine industriel

a débuté en juillet et le travail sera remis «camera-ready» à l'Unesco fin septembre; ce contrat Unesco permet d'associer à notre travail les spécialistes du Ticcih. Un étudiant en architecture est temporairement engagé pour la rédaction.

• **Le Conservation Information Network** se développe et l'Icomos était présent à la réunion du «Content Review Board» qui s'est tenue à Ottawa en juin dernier. Le «Steering Committee» s'est également réuni en juin pour discuter du financement ultérieur du réseau, de la facturation des services proposés, de la diffusion de l'AATA aux membres des institutions qui contribuent au réseau. Les décisions finales ne nous sont pas encore connues. Nous vous avons déjà informés en détail dans *Icomos Information* n° 2 des possibilités offertes par le réseau, et les participants à la 8^e Assemblée Générale auront la possibilité de découvrir la richesse de ses ressources. Venez nombreux à Washington mais n'hésitez pas à nous contacter pour obtenir les précisions que vous souhaitez.

FORMATION

• **Cours MA (Master's) pour les Etudes sur la Conservation, à l'Institute of Advanced Architectural Studies, Université de York (Royaume-Uni).**

Ce cours qui a débuté en 1972 comme un «Diploma Course» puis qui est devenu un «Master's Degree» offre à partir de septembre 87, de nouvelles possibilités aux praticiens qui souhaitent se spécialiser en conservation.

Plusieurs options sont possibles:

Le cours d'un an à temps plein, ainsi qu'un cours partagé en trois sessions sur un nombre déterminé d'années. Ceci concernera tout particulièrement les personnes qui travaillent dans le privé ou pour le gouvernement, ainsi que les universitaires qui ne peuvent quitter leur travail pendant une année entière. En outre le «Master's Degree» comporte une nouvelle option, proposée suite à l'établissement au sein de l'Institut en 1982, d'un *Centre pour la conservation des parcs et jardins historiques*. Une spécialisation dans cette branche de la conserva-

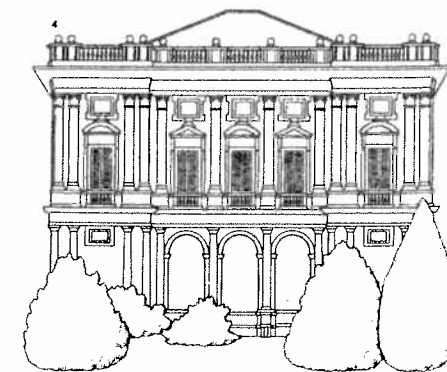
tion est donc possible et comportera un enseignement commun au cours sur la conservation architecturale, ainsi qu'une nouvelle série de conférences, séminaires, voyages d'étude et travaux pratiques. Là aussi, cette option peut être envisagée à temps plein ou en trois sessions réparties sur un nombre déterminé d'années.

Frais de participation au cours à temps plein: £ 1.730, pour les candidats originaires du Royaume-Uni ou de la Cee, et £ 3.690 pour les candidats originaires d'autres pays.

Frais de participation à chacune des trois sessions: £ 576 pour les candidats du Royaume-Uni et de la Cee, et £ 1.230 pour les candidats originaires des autres pays.

Des bourses de la Cee seront disponibles pour les deux options.

Information: Secrétariat, Institute of Advanced Architectural Studies, King's Manor, York YO1 2EP (Royaume-Uni).



NEWSLETTER

IN MEMORIAM

We are sorry to inform you that Mr. Dezso Dercsenyi passed away last June. Chairman of the Hungarian National Committee since its creation, member of the Executive Committee from 1965 to 1978, Mr. Dercsenyi was one of the founders of Icomos. We express here our deepest sympathy to his family, his friends and his colleagues.

INTERNATIONAL DAY FOR MONUMENTS AND SITES

Once again this year the International Day for Monuments and Sites has been celebrated in numerous ways and we have had news of some of these at the International Secretariat: posters printed by the Czech National Committee for their week of celebrations (exhibition, films, conferences, seminars), news of a meeting and various visits organized in the United Kingdom, a symposium on cast modelling in France (see *Communiqués*), a campaign to stimulate public interest in Tlemcen in Algeria with information on the work of Icomos and video films borrowed from Unesco. It is now time to start thinking about the 1988 Day and the impact these events organized to promote heritage can have on the general public. Don't forget to inform the International Secretariat about your projects and achievements.

ADVANTAGES OF OUR MEMBERSHIP CARD

Many of you have asked about possible advantages you might have on presentation of your card, both in your own country and abroad. Reduced admission fees or even free admission to monuments, museums and archaeological and historical sites can only be obtained after the authorities concerned have been approached by your national committee. In order to help us keep our information updated, a short questionnaire has been drawn up and we would be grateful if you would reply to it. Once your answers to this questionnaire have been checked through and supplementary information has been given by committee chairmen a brochure will be

published giving you information on all the advantages open to Icomos card holders, country by country.

Questionnaire (please mark affirmative answers with a X)

Country*:
Mr./Mrs./Ms.*:
(*please use block capitals)

1. I show my card when entering monuments:, museums:, archaeological and historic sites:
2. I forget to show my card:
3. With my card I obtain free admission:, half-price admission:, no reduction:
4. When I show my card Icomos is known:, Icomos is unknown:, I am questioned about Icomos:
5. I obtain a reduction for national historic monuments:, private historic monuments:, national museums:, private museums:, national archaeological and historic sites:, private archaeological and historic sites:
6. I use my card abroad, yes:, no:
7. Countries where I was able to obtain a reduction with my card:
8. Comments or suggestions:

The Secretariat would like to thank you for having answered the questionnaire; please put it in an envelope and send it to us.

INTERNATIONAL SECRETARIAT NEWS

Unfortunately we have to announce the departure of three of our collaborators at the International Secretariat due to the serious financial problems affecting headquarters: Denyse Vaillancourt, documentalist, who has edited IAI for you and contributed to

the setting up of the Conservation Information Network; Marie-Line Montoya, secretary, who was more particularly concerned with the membership list and Spanish speakers, and Richard Lo Giudice who was in charge of coordination for *Icomos Information*. We would like to thank them warmly for all the work they have done both in our team and for the dedication to the aims of Icomos.

Furthermore, last May Mme Lapeyre, Director of the International Secretariat, expressed her wish to leave for personal reasons and is at present working out her 6 months' notice. You may rest assured that the Secretariat team will do their best to carry out the current programme but would like to feel that they can count on your full support during this transition period.

UNESCO NEWS

The 26th Session of the Executive Board was held in Paris from May 13 to June 19, 1987. During this session several points brought up were of interest to our organization:

Point 5.4 Culture and Communication which concerned notably the Director General's report on the setting up of International Campaigns, as well as the report on the project to create an Inter-Governmental Committee to deal with the coordination and evolution of the setting up of the World Decade for Cultural Development.

Point 7. Relations with International Organizations, including in point 7.3 the classification of NGOs and in point 7.4 the report relating to the prospective study set up on the relations between Unesco and the non-Governmental Organizations, together with the Committee's report on International non-Governmental Organizations on this subject (document 126 EX/31).

The debate was very lively because the document presented was contested by several members of the Board since the conclusion hinted that one solution would be to cut NGO subsidies, or to review them, and it only proposed maintaining contracts with NGOs. One proposed decision for the Executive Board was put forward by the group of editors made up of Mr. Brunswick (France), Mrs. Ghose (India), Mr. Isaksson

NEWSLETTER

(Iceland), Mr. Terferra (Ethiopia) and Mr. Whitlam (Australia). They proposed that a broader study of the NGOs should be carried out in order to make it easier for the Executive Board to reach a decision at the next session. A status quo, in so far as subsidies are concerned, is maintained for the second term of the biennium and will be modified at a later date depending on the decision taken by the Executive Board at their next session. This new situation within the governing bodies of Unesco is extremely serious since it brings a new threat to bear on Icomos funding. Each and everyone of you can show your solidarity by writing to your respective National Commissions requesting that the Icomos subsidy be maintained.

RESEARCH AND DOCTRINE

THE CHARTER FOR HISTORIC TOWNS

Drawn up in French, English and Spanish and published in *Icomos Information* no. 2/1987, it is now available in Russian thanks to the cooperation of the Soviet National Committee. The International Secretariat will be glad to send you a copy on request (please state which version you require). Moreover, the Secretariat would be delighted to receive translations of this document in other languages. May we remind you, in fact, that the Venice Charter was translated from its original French version into English, Russian, Spanish, Arabic, Bulgarian, Serbo-croatian, German, Norwegian, etc.

THE INTERNATIONAL COMMITTEE ON VERNACULAR ARCHITECTURE

The Ciav is preparing a draft charter for the conservation of vernacular architecture. The preliminary drafts have just been received by the International Secretariat and will be submitted for examination by Bureau II; should you wish to collaborate on this project, please write to us and we will be pleased to pass on your name and address to the International Committee.

IBI (International Institute for Historic

Castles) see French. This institution is organizing a series of events in Spring 1988 to celebrate the memory of Piero Gazzola, the founder and first President of Icomos, and also President of the Scientific Council of Ibi. Materials will be made available to Icomos for the organization of events abroad. Please contact the International Secretariat for further details.

RESEARCH IN SOUTH-EAST ASIA

• Since 1986 Dr Ishisawa, Professor at the *University of Sophia* (Japan) has organized a series of meetings on the theme of heritage conservation in this region. The first symposium was held in 1986 in Borobudur (Indonesia) and participants from Japan, Indonesia, Thailand and Burma examined restoration work undertaken on the Temple of Borobudur.

The second symposium will be held this year in Bangkok (Thailand), from July 19 to 23 to study the towns where archaeological sites are situated. The third symposium will probably be held in Burma. Information: Institute of Asian Cultures, Prof. Ishisawa, Sophia University, 7-1, Kioi-cho, Chiyoda-ku, Tokyo 102 (Japan).

• *Workshop on Community-Based Conservation and Maintenance of Historic Buildings/Living Monuments* is the theme of the Seminar organized in Bangkok (Thailand) by Spafa (Seam eo Regional Centre for Archaeology and Fine Arts), from August 23 to 30, 1987. Icomos will be represented by its President, and this will provide an opportunity to develop closer links with those responsible for heritage in South-East Asia. Information: Spafa Regional Centre Office, 5th Floor, Darakarn Building, 920 Sukhumvit Road, Bangkok 10110 (Thailand).

INTERNATIONAL SYMPOSIUM

Engineering Geology as related to the Study, Preservation and Protection of Ancient Works, Monuments and Historical Sites, 19-23 September 1988, Athens (Greece) Icomos will be associated with this meeting and all members are cordially invited to take part. Different questions which will be

raised include the relationship between engineering geology and the protection of historic sites and monuments, stones used in the construction of monuments, archaeological exploration, natural risks during historical evolution, the construction of public works in Ancient Times.

Information: The Greek Committee for Engineering Geology, 1988 Symposium Secretariat, P.O. Box 19410, GR-117 10 Athens (Greece).

ADMINISTRATION AND MANAGEMENT

• **Report on the Icomos 7th General Assembly**, which was held in Rostock and Dresden (GDR) in 1984, is now available in French and English from the International Secretariat and will be distributed to participants at the 8th General Assembly.

• **Cog** (Non-Governmental Organizations Coordination Group) met in Copenhagen on April 4 last. Mrs Lisbeth Saaby, Secretary of the Danish National Committee, had been asked to represent Icomos; she presented the work carried out by the Organization, and particularly the Charter for Historic Towns which will be submitted for ratification at the 8th General Assembly. Participants were disappointed by the lack of exchange of information between the different member associations of Cog. Information on the activities of Cog can be obtained from Mrs Verena Huber, Coordinator, Winterthurstrasse 52, CH-8006 Zurich (Switzerland).

NATIONAL COMMITTEE NEWS

• **Bulgaria:** Mr Todor Kretev has been named President of the National Committee. Address: 44 boulevard Dondoukov, Sofia 1000 (Bulgaria), tel. 87 48 01, 87 31 71 and 83 29 10, telex 23784 NIPK BG.

• **France:** Mr Jantzen has been elected Chairman of the French Section. He takes over from Mr Boiret who held this post for three terms and has been made Honorary President. Within the framework of the Heritage Forum, the French Section will play a part in organizing a round table on

NEWSLETTER

the role of local councillors in rehabilitation of urban heritage on October 8 at the Villette (Paris).

The proceedings of the symposium "Reviving Historic Gardens" (Versailles, 1985) will be published this summer in the collection "Cahiers de la Section Française de l'Icomos", price 100 FF. Information: Section française de l'Icomos, 62 rue Saint-Antoine, 75004 Paris (France).

• **Israel:** Mr Michael Turner is the new Chairman of the National Committee, and Prof. Biran has been made Honorary President. Committee Address: c/o Bezazel, Academy of Arts and Design, P.O. Box 7314, Jerusalem 91071.

• **Panama:** During a meeting held on April 24 last, Mrs Julieta de Arango was appointed to the post of Chairman of the Committee. Address: Apartado 6-6674, El Dorado, Panama (Panama).

INTERNATIONAL COMMITTEES NEWS

• **Vernacular Architecture:** Prof. Haluk Sezgin was elected Chairman of the Committee during the 9th Session of Ciav which took place in July last in Ankara (Turkey). The Committee's new address is: Prof. Haluk Sezgin, Mimar Sinan Universitesi Findikli, Istanbul (Turkey).

• **Adobe:** the 5th Committee Meeting is to be held in Rome from October 22 to 24, 1987 (see *Calendar*).

• **Training:** On the invitation of the Polish National Committee, and in the presence of Mr Parent, President, as well as other Committee members and representatives of Unesco, Icom and Iccrom, the International Committee met from July 12 to 17. The report, together with the recommendations, will be published in the next issue of *Icomos Information*.

PROFESSIONAL SERVICES

WORLD HERITAGE CONVENTION

• **The 11th Session of the Bureau** of the Convention was held from June 23 to 26 at Unesco headquarters to examine cultural and natural properties nominated for in-

clusion on the List. This year 49 cultural properties have been nominated, including, for the first time, sites in China and Mexico. Members of the Icomos Bureau met twice to examine the properties and make recommendations. The World Heritage Committee will meet from December 7 to 11 next, in Paris, to decide on the inclusion of these properties on the List.

STUDY CONTRACTS

• **Scientific Workshop for the Preservation of the Old Town of Sana'a, Yemen Arab Republic, April 21-23, 1987.**

This seminar was organized by the Executive Board for the Preservation of the Old Town of Sana'a and by Icomos, within the framework of the International campaign for the town of Sana'a. This meeting, whose aim was to examine a certain number of questions: financial, legal and technical, with a view to speeding up the campaign, was made possible by continued relations between the Yemen Arab Republic government and the International Community.

Almost 150 well-known personalities, including several Ministers, were present at the opening session where the unique and outstanding value of one of the oldest towns in the world, included on the World Heritage List, was emphasized. Mrs. A. Raidl, Director of the Unesco Cultural Heritage Division, and Icomos experts, Mr J.L. Michon (Switzerland) and Mr Sinding-Larsen (Norway), together with important personalities working on the site, Dr. A.R. Al Hadad, Director of the Executive Bureau and Mr Jamil Shamsan and Mr Ahmed Ebbi, architect and town planner, gave their points of view. Thirty two recommendations were drawn up, concerning the protection of urban heritage, information and education of the public, tourism, management of the campaign, the development of craftwork and actions to be undertaken at an international level. These recommendations call for the cooperation of everyone: inhabitants, architects, town planners, lawyers, teachers, tourists and International Organizations in a bid to save Sana'a. The text concerning the recommendations is available from the International Secretariat in Arabic and in English.

• **List of the one hundred Mediterranean sites for the Pam (Plan of Action for the Mediterranean) programme of Unep (United Nations Environment Programme)**

This regional programme is essentially concerned with the preservation of the natural world of the Mediterranean and protection of the sea. During the Declaration of Genoa, however, the cultural aspect of the question was introduced, and protection of the coastal sites was requested. Icomos was asked to draw up criteria for selection and to prepare a list of about 100 sites.

The seventeen states belonging to Pam* include those which, on a world scale, possess some of the most important heritage sites, and Pam has, therefore, voluntarily limited the number of propositions made. The list, drawn up by Icomos, which remains open, includes the 100 first historical sites of the Mediterranean civilization. Authenticity, above all, is essential for inclusion on the Pam Mediterranean List, and the following five criteria have been deemed necessary for selection:

1. it must illustrate one of the great Mediterranean civilizations (Phoenician, Greek, Roman, etc.);
2. it must have had a great influence on the development of architecture and the arts in a given region of the Mediterranean and during a given period;
3. it must have paid a major role in the history of trans-Mediterranean relations (between East and West, between Europe and Africa, etc.);
4. it must bear witness to an autochthonous civilization, yet be specific to the Mediterranean area (Phrygian or Etruscan, etc.);
5. it must be directly and materially associated with a major event in the history of the Mediterranean World (this criterion only being acceptable if combined with at least one of the other four).

Ministers for the Environment of the countries concerned will meet in Athens next September to examine this list and to decide on the steps to be taken by their respective governments in accepting responsibility for the proposed sites.

* The following countries are members of

NEWSLETTER

Pam: Algeria, Cyprus, Egypt, France, Greece, Israel, Italy, Lebanon, Libya, Malta, Monaco, Morocco, Spain, Syria, Tunisia, Turkey, Yugoslavia; to date Albania is not a member and therefore not on the list.

INFORMATION AND DOCUMENTATION

ACTIVITIES OF THE DOCUMENTATION CENTRE

• **The beginning of the year has been difficult for the Documentation Centre** since the staff has been cut by half: since May the chief of the centre has managed single-handed. In spite of this handicap work goes on, but, of course, it takes longer to reply requests for information, publications, documentation research and the analysis of books (300 letters written between January and June).

Thanks to help from Unesco for the entry of data in the ICOMOS data base, 1000 bibliographical entries have been made during the first semester. The future of this contract, however, seems threatened since the Cultural Heritage Division does not seem to be in a position to renew this help during the second part of the year. We need US\$ 3,000 over and above our own resources to be able to continue this work. Your suggestions and contributions would be most welcome.

• **The drawing up of the annotated bibliography** on the rehabilitation of industrial heritage began in July and the work will be given to Unesco camera-ready at the end of September; this Unesco contract enables us to enlist the help of Ticcih specialists. A student of architecture has been taken on temporarily to carry out this work.

• **The Conservation Information Network** is developing and Icomos was present at the Content Review Board meeting which was held in Ottawa last June. The Steering Committee also met in June to discuss funding of the network, billing of proposed services, and the distribution of AATA to those members of institutions who contribute to the network. The final decisions on this are not yet known. You have found

detailed information in *Icomos Information* no. 2 on what the network can offer and participants at the 8th General Assembly will be able to discover the wealth of its resources. We look forward to seeing as many of you as possible in Washington, and do not hesitate to contact us for any detailed information you may require.

TRAINING

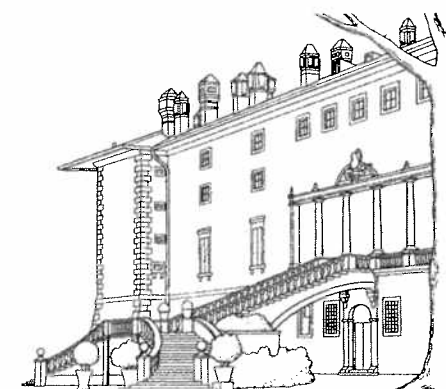
• **MA (Master's) Courses for Conservation Studies, at the Institute of Advanced Architectural Studies, York University, (United Kingdom)**

This course, which began in 1972 as a Diploma Course and which then became a Master's Degree, is offering, from September 1987, a number of new possibilities for those who wish to specialize in conservation.

Several options are possible:

A one year full time course, or a course divided into three sessions over a set number of years. This is particularly intended for people working for the government or in the private sector, or for university staff who are unable to leave their work for a whole year. Furthermore, the Master's Degree now offers a new option as a result of the introduction in 1982 of a *Centre for the Conservation of Historic Parks and Gardens*. Specialization in this branch is, therefore, now possible and will include a core course on architectural conservation, as well as a new series of conferences, seminars, study trips and practical work. Here again this option can be full time or in three sessions over a set number of years. Admission fees for the full time course: £1,730, for UK and EEC candidates, and £3,690 for candidates from other countries. For each of the three sessions: £576 for UK and EEC candidates, and £1,230 for candidates from other countries. EEC grants will be available for both options.

Information: Secretariat, Institute of Advanced Architectural Studies, King's Manor, York YO1 2EP (United Kingdom).





INDEX ANALYTIQUE DE
L'ICOMOS
ICOMOS ANALYTICAL INDEX

SELECTION DE LA LITTÉRATURE
TECHNIQUE SUR LA
CONSERVATION DES
MONUMENTS HISTORIQUES

L'Index Analytique de l'Icomos (IAI) est établi à partir des publications récentes reçues au Centre de Documentation Unesco-Icomos. Nous avons sélectionné des références traitant d'aspects techniques de la conservation et de la restauration et les avons présentées ainsi: auteur, titre de l'article ou du chapitre, nom du périodique ou du livre, volume, numéro, année de publication, pages, illustrations, bibliographie, langues de l'article et des résumés. La cote de placement ou le numéro d'enregistrement au Centre sont indiqués entre parenthèses. Les rubriques sont identifiées par le premier mot-clé utilisé pour l'intégration à la base ICOMOS; les autres mots-clés sont placés à la suite du résumé. Chaque référence est complétée par l'adresse où se procurer les documents et les numéros d'ISSN ou d'ISBN. Veuillez adresser vos appréciations et vos suggestions au Centre de Documentation Unesco-Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

1. TOURISME CULTUREL

ADAM J.-P., **Dégradation naturelle et érosion touristique à Pompéi**, *Denkmalpflege und Tourismus*, Trier 1987, n° 15, pp. 189-221, ill., bibl., fr., all. (To. 208). Deux causes de dégradation du site de Pompéi sont traitées dans cette brève analyse: la végétation et les visiteurs. L'auteur propose les mesures de prévention suivantes: 1) contre la végétation: les plantes parasites doivent être retirées régulièrement; les produits de pré-levée recommandés sont la sinazine et le diuron, de post-levée le glyphosate et le 2-4-D; 2) contre l'érosion touristique: les sols et les mosaïques doivent être épargnés grâce à l'installation de chaussées de circulation surélevées; les enduits peints, ayant écarté la solution de la substitution, ne peuvent être protégés que par la vigilance ou la présence d'obstacles interdisant l'approche. * site archéologique - dégradation - végétation - visiteurs - Italie*
Geographische Gesellschaft Trier, Universität Trier, Postfach 3825, D-5500 Trier (RFA). ISSN 0171-3612.

2. VITRAIL

BACKSMANN R., **Elsässische Scheiben des späten 13. Jahrhunderts auf Burg Kreuzenstein**, *Österreichische Zeitschrift für Kunst und Denkmalpflege*, n° 3-4, 1986, pp. 143-152, ill., all. (K-151). Le comte Wilczek a acheté en 1902 au Dresdner Kunsthandel six vitraux du 13^e siècle, d'une origine inconnue, pour en décorer le Burg Kreuzenstein (Autriche). D'après l'analyse iconographique on peut affirmer que les vitraux proviennent du chœur de Marienkirche à Rufach, (Alsace), construit entre 1270 et 1280 et qu'ils ont été créés par Jacobus Schedeler. L'architecte français Mimey a conduit les travaux de restauration du chœur de Marienkirche entre 1895 et 1899 et la restauration des vitraux a été également effectuée pendant cette période. L'auteur décrit en détail la restauration de la polychromie d'origine des vitraux en la comparant avec celle de la Cathédrale de Strasbourg. * restauration - remontage - analyse iconographique - étude historique - datation - Autriche*



Verlag Anton Schroll & Co., Spengergasse 39, 1051 Wien (Autriche). ISBN 3-7031-0622-0.

3. RELEVÉ ARCHEOLOGIQUE

BARISANO E., BARTHOLOME E., MARCOLONGO B., **Télé-détection et Archéologie**, *Notes et Monographies Techniques*, n° 14, Paris 1984, 52 pp., ill., bibl., fr. (Arch. 194). Cette étude constitue une première approche pour la mise en relation de l'analyse et l'interprétation d'images satellites d'une part, avec les données de prospections archéologiques de la région comprise entre le fleuve Adige et les collines Euganei et Berici au Nord de l'Italie, d'autre part. Les principaux résultats ont permis de dégager un certain nombre de paramètres constants et de définir ainsi les éléments d'une méthodologie propre d'interprétation des images satellites pour les recherches archéologiques telles que la prospection, l'organisation spatiale ancienne, etc. Pour atteindre cet objectif, on a parallèlement analysé des images de deux satellites différents, HCMM et LANDSAT, et des photographies aériennes. * gestion de site archéologique - photographie aérienne - Italie*
Editions du centre national de la recherche scientifique, 15, quai Anatole France, 75700 Paris (France). ISBN 2-222-03264-4.

4. BOIS

EISINGER R., **Gedanken zur Sanierung der Tragkonstruktion von Altbauten**, *Denkmalpflege in Baden-Württemberg*, vol. 15, n° 4, 1986, pp. 164-174, ill., all. (K-60). L'auteur de cet article donne des conseils pratiques sur la restauration et la réparation des structures en bois dans des bâtiments anciens. Il s'agit, en premier lieu, de bien étudier et respecter la conception originale du bâtiment et de n'employer de nouveaux matériaux qu'en cas de nécessité absolue. L'économie dans la restauration signifie moins d'éléments hétérogènes pour le conservateur et moins de dépenses pour le propriétaire. * charpente de bois - consolidation - technique de construction - analyse structurelle - poutre - technique de conservation - RFA*
Nachrichtenblatt des Landesdenkmalamtes Baden-Württemberg, Mörikestrasse 12, 7000 Stuttgart 1 (RFA). ISSN 0342-0027.



SELECTION DE LA LITTÉRATURE
TECHNIQUE SUR LA
CONSERVATION DES
MONUMENTS HISTORIQUES

5. BATIMENT DE MISSION

GUTIERREZ R., **Les missions jésuites des Guaranies**, Unesco, Rio de Janeiro 1987, pp. 110, ill., fr., ang., esp., por. (9478). L'ensemble des trente villages des missions jésuites des Indiens Guaranies constitue un témoignage culturel exceptionnel, que partagent l'Argentine (quinze villages), le Paraguay (huit villages) et le Brésil (sept villages). Les ensembles sont protégés par des législations nationales et locales, et par la Convention du patrimoine mondial pour les biens situés en Argentine et au Brésil. Avec la collaboration de l'Unesco, plusieurs réunions se sont tenues afin d'obtenir une coordination entre les travaux mis en route pour sauver ces ensembles. En 1981 a été élaboré le projet du «Plan d'action» qui constitue le présent document. *Liste du patrimoine mondial - Argentine - Brésil - plan directeur - travail de restauration - étude historique*
Secretaria do Patrimônio Histórico e Artístico Nacional / Fundação Pro-Memória, Rua da Imprensa, 16, Rio de Janeiro (Brésil).

6. CONSERVATION DES VILLES
HISTORIQUES

GWUZD, J., **Uzemně plánovací dokument města Hranice/Documentation sur le plan d'aménagement urbain de la ville Hranice**, *Památky a příroda*, n° 1, 1987, pp. 10-18, plans, bibl., tch., rés. rus., fr., all. (V.H. 1016). Le réseau des rues médiévales et les fortifications du centre - ville de Hranice, Tchécoslovaquie, sont restés inchangés depuis le 15^e siècle. L'auteur de cet article nous fait connaître le plan d'aménagement urbain, élaboré entre 1975 et 1979, dont l'objectif est le développement urbain et la réanimation de la ville ainsi que la restauration et la mise en valeur de son centre historique et de ses fortifications. Le plan prévoit également d'éloigner l'axe principal de circulation du centre de la ville. * analyse du tissu urbain - Tchécoslovaquie - politique urbaine - réanimation - architecture médiévale*
PSN-závod 01, Kafkova 19, Praha 6 (Tchécoslovaquie).

7. SITE HISTORIQUE

HOJER S., KRIZAN B., RAVNEK M., **Strunjan - nárvna in kulturna dediščina**, *Varstvo Spomenikov*, Ljubljana 1986, pp. 61-87, ill., bibl., ser., rés. ang. (K-188). Le site de Strunjan, situé sur la côte adriatique en Yougoslavie, est présenté sous différents aspects: géographique, géologique, ethnologique, architectural, archéologique, urbain, culturel et industriel. L'auteur met l'accent sur l'identité culturelle du site et présente un plan pour son développement économique et social tout en sauvegardant son riche patrimoine historique et naturel. * site naturel - protection du patrimoine culturel - aménagement du territoire - Yougoslavie*
Zavod 61 000 Ljubljana, Plečnikov trg 2, p.p. 176 (Yougoslavie). ISSN 0350-9494.

8. INVENTAIRE

Kirkekusten lider, **Riksantikvarens rapporter**, n° 14, Øvre Ervik 1987, pp. 98, ill., nor., rés. ang. (K-277). La tâche principale de l'Office des monuments historiques en Norvège consiste à conserver et restaurer des églises et leurs intérieurs ayant plus de 90 ans d'âge. Un inventaire de 250 objets médiévaux gardés dans les églises a révélé l'état alarmant d'un grand nombre d'entre eux. A la conférence de 1984, les discussions ont porté sur les problèmes suivants: considérations artistiques et historiques pour déterminer le niveau requis de qualité de la restauration; facteurs climatiques; responsabilité des congrégations locales pour la préservation du patrimoine culturel; remplacement des objets de grande valeur par des copies dans les églises; coopération avec les musées dans les pays étrangers. * art médiéval - église - technique de conservation - sculpture - peinture - facteur climatique - Norvège*
Alvheim & Eide, 5083 Øvre Ervik (Norvège). ISSN 0333-2551, ISBN 82-90359-34-9.

9. BOIS GORGE D'EAU

JESPERSEN K., **Konserwacja drewna wydrytego z wody w Danii od 1859 do 1984/Conservation du bois gorgé d'eau au Danemark entre 1859 et 1984**, *Biblioteka muzealnictwa*

i ochrony zabytków, 1986, pp. 27-31, pol., rés. ang. (K-20). Le Département de la conservation du bois gorgé d'eau du musée national du Danemark a, depuis 1859, développé différentes méthodes de conservation de vestiges archéologiques (structures et objets) en bois gorgé d'eau. Pendant les douze dernières années le procédé de lyophilisation a permis de préserver l'aspect original des objets traités. Ce procédé consiste en une déshydratation progressive par butanol, puis en une imprégnation par polyéthylène glycol PEG 4000. Le bois est ensuite gelé à -10°C et séché sous vide. * technique de conservation - lyophilisation - Danemark*
Osrodek Dokumentacji Zabytków - Wydawnictwa, 00052 Warszawa, ul. Mazowiecka 11, pok. 17 i 18 (Pologne). ISSN 0519-8402.

10. ARCHITECTURE INDUSTRIELLE

Landesdenkmaltag Baden-Württemberg, **Denkmalpflege in Baden-Württemberg**, vol. 16, n° 1, 1987, pp. 64, ill., bibl., all. (K-60). Le 27 et 28 octobre 1986 ont eu lieu à Mannheim les «Journées de la conservation au Baden-Württemberg» consacrées à l'architecture industrielle. Les vestiges d'architecture industrielle, trouvés au cours des fouilles archéologiques dans les quartiers historiques, sont décrits dans cet article: atelier de potier, aqueduc, installation de chauffage, etc. La gare principale de Stuttgart et toutes les installations ferroviaires du temps des locomotives à vapeur, l'usine d'argenterie Ott-Pausersche, les installations de la distribution d'électricité, du flottage du bois et d'alimentation en eau sont inventoriées. Les problèmes concernant la conservation de l'architecture industrielle en tant que monument historique sont examinés. * conservation des monuments historiques - techniques de conservation - site archéologique urbain - quartier historique - politique de conservation - RFA*
Nachrichtenblatt des Landesdenkmalamtes Baden-Württemberg, Mörikestrasse, 12, 7000 Stuttgart 1 (RFA). ISSN 0342-0027.



SELECTION DE LA LITTÉRATURE
TECHNIQUE SUR LA
CONSERVATION DES
MONUMENTS HISTORIQUES

11. THEORIE DE L'ARCHITECTURE

Le Corbusier, 1922-1945, Habitation, Lausanne 1987, n° 5, pp. 9-52, ill., bibl., fr. (K-91).

Le numéro de cette revue est entièrement consacré à Le Corbusier (1887-1965) et à son oeuvre. Il a pour but de montrer la force et le caractère évolutif de sa pensée, l'importance qu'elle a eu, et de mesurer les résultats qui en sont issus. Il s'agit d'illustrer la cohérence entre sa pensée architecturale et urbanistique, où il établit notamment une synthèse jamais égalée, entre le logement individuel et collectif. * histoire de l'architecture - théorie de l'urbanisme - logement - 20^e siècle - France*
Section romande de l'Union suisse pour l'amélioration du logement, Avenue de Rumi-ne 2, 1005 Lausanne (Suisse).

12. GESTION DE SITE ARCHEOLOGIQUE

LUNDE O., **La ville médiévale comme monument historique protégé**, *Archéologie et aménagement*, Rapports et études n° 5, Conseil de l'Europe, Strasbourg 1987, pp. 56-61, bibl., fr., ang. (Arch. 196)

L'auteur présente quelques aspects de l'élaboration de méthodes de travail pour l'archéologie urbaine dans les villes médiévales en Norvège: organisation - L'Office central des monuments historiques a la charge de tous les monuments classés; législation - la Loi du patrimoine culturel de 1978 définit les domaines de compétence et les modes de financement; enregistrement des monuments «cachés» — des cartes ou des plans d'un établissement urbain ou d'une zone rurale indiquent tous les renseignements présentant un intérêt archéologique; fouilles urbaines - la durée, le coût et les conditions spéciales sont stipulés dans un contrat; évaluation et publication des résultats des nouvelles fouilles. * législation - ville historique - fouilles archéologiques - aspect financier - Norvège*
Conseil de l'Europe, BP 431R6, 67006 Strasbourg (France).
ISBN 92-871-1011-5

13. CADRAN SOLAIRE

Restauration de cadrans solaires, *Les Cahiers Médiévaux*, n° 25, Paris 1987, pp. 95, ill., bibl., fr. (K-37)

Le cadran solaire a été d'un usage courant en France du début du 18^e siècle à la 1^{ère} guerre mondiale. Les cadrans solaires sont le plus souvent peints et constituent l'expression d'un art populaire qu'il faut protéger et mettre en valeur. Mais compte tenu des moyens limités dont dispose le Service des monuments historiques, seuls certains cadrans remarquables sont restaurés. Il a donc paru opportun au Club du Vieux Manoir de diffuser une information sur les techniques de consolidation et de restauration des cadrans solaires, appliquées au cours de stages qu'il organise en coopération avec des professionnels. Toutes les étapes de la restauration de cinq cadrans solaires dans le Briançonnais, effectuées par les membres du Club, sont décrites en détail dans cette publication. *restauration — nettoyage - consolidation - couleur - enduit - directive - France*

Club du Vieux Manoir, 10 rue de la Cossonnerie, 75001 Paris (France).

14. SCULPTURE EN PIERRE

RUMBOVÁ M., ŠRÁMEK J., **Porušování sochařských děl M.B. Brauna v Novém lese u Žirče lišeňníky / L'érosion des oeuvres plastiques de M.B. Braun a Nový les près de Žirče par les lichens**, *Památky a příroda*, n° 3, 1987, pp. 148-152, ill., tch. (K-153).
L'oeuvre sculpturale en grès, «Bethléem», de Matyas Bernard Braun, exposée *in situ* dans la forêt Nový les (Žirče, Tchécoslovaquie), est atteinte par l'érosion due aux lichens. L'auteur examine le processus biogéophysique et bio-géochimique d'érosion de la roche en relation avec les types identifiés de lichens. Un programme d'assainissement à long terme prévoit le changement du micro-climat par étapes successives, puis la désinfection chimique et la consolidation et la remise en état du grès. * grès - biodégradation - altération météorique - technique de conservation - Tchécoslovaquie*
PSN - závod 01, Kafkova 19, Praha 6 (Tchécoslovaquie).

15. ARCHITECTURE EN BOIS

SCERRATO U., **The wooden architecture of Swat and the Northern areas of Pakistan: a report on the research carried out in 1984**,

East and West, vol. 34, n° 4, décembre 1984, pp. 501-515, ill., ang. (K-75)

La 5^e saison de recherches sur les mosquées en bois du Nord du Pakistan a été effectuée par l'Istituto Italiano per il Medio ed Estremo Oriente en 1984. Environ 30 localités ont été visitées dans la région de Chitral. Les mosquées ont été réparties en deux groupes: les unes comportant une vérande parallèle à la salle des prières, les autres avec une vérande devant la salle des prières et sur un côté. L'absence des chapiteaux avec voûtes est caractéristique de ce type d'architecture. La décoration sculptée se situe sur la partie supérieure des colonnes. * mosquée - histoire de l'architecture - analyse typologique - Pakistan*
Libreria Herder, Piazza Montecitorio, 120-00186 Roma (Italie).

16. RESTAURATION DE PEINTURE MURALE

SCHWARTZBAUM, P.M., **The conservation and restoration of the fire-damaged paintings of the dome of the Al Aqsa Mosque, Jerusalem**, *International Symposium on the Conservation and Restoration of Cultural Property*, Tokyo 1985, pp. 223-240, ill., ang. (9496)

Depuis 1979, la coupole de la Mosquée Al Aqsa à Jérusalem a fait l'objet de toute une série d'études et de travaux de restauration, effectués par la section «conservation des peintures murales» de l'Iccrom, et ayant pour but de réparer les dommages causés par l'explosion d'une bombe en 1969. En 1980, la surface peinte a été consolidée à l'aide d'injections de résine synthétique et les couches de stuc superposées ont été enlevées au scalpel pour mettre au jour la peinture d'origine. En 1982-1983 ont été effectués les travaux de finition qui ont permis une présentation uniforme et esthétique de la peinture de la coupole. * consolidation - couleur - résine synthétique - Israël - mosquée*
Tokyo National Research Institute of Cultural Properties, 13-27 Ueno Park Taito-ku, Tokyo, 110 (Japon).

17. CLOCHE

SEIDLER M., **Glockendenkmalpflege in Passau**, *Das Münster*, vol. 40, n° 1, 1987, pp. 28-36, ill., bibl., all. (K-131).



SELECTION DE LA LITTÉRATURE
TECHNIQUE SUR LA
CONSERVATION DES
MONUMENTS HISTORIQUES

Les cloches en acier de la Cathédrale St. Stephanus et des Eglises St. Paul et St. Anton à Passau, RFA, ont été entièrement restaurées entre 1983 et 1985. L'auteur décrit l'état des cloches avant leur restauration, les travaux entrepris et leur exécution. Une habile restauration a rétabli les cloches dans un état de qualité exemplaire, garanti pour de longues décennies par un entretien consciencieux et régulier. *travail de restauration - acier - diagnostic - techniques de conservation - entretien - RFA*
Verlag Schnell & Steiner, Paganinstrasse 92, D-8000 München 65 (RFA). ISSN 0027-299X

18. VILLE HISTORIQUE

TSAUNE A.V., **Žilišča Rigi XII-XIV vekov, po dannym archeologičeskikh raskopok**, Riga 1984, ill., bibl., pp. 152, rus. (9008)

L'auteur trace l'histoire de l'architecture de Riga, Lettonie, depuis le 12^e siècle, en s'appuyant sur les résultats des fouilles archéologiques effectuées entre 1945 et 1980. Les techniques de construction des habitations en bois (12^e et 13^e siècles), des structures mixtes en bois et en pierre (début 13^e siècle), et des maisons en pierre (fin du 13^e siècle), sont expliquées en détail. Un chapitre est consacré à l'évolution des techniques de construction typiques de la région Sud-Est de la côte baltique. * histoire de l'architecture - fouilles archéologiques - technique de construction - URSS*
Editions «Zinatne», 226530 GSP Riga, ul. Turgeneva 19 (RSS de Lettonie).

19. PROTECTION DU PATRIMOINE CULTUREL

UKRAINČIK V., **Izveštaj o provedenju Konvencije o zaštiti svjetske kulturne prirodne baštine**, *Godišnjak zaštite spomenika kulture Hrvatske*, n° 10/1984, 11/1985, pp. 119-127, ser., rés. ang. (K-283)

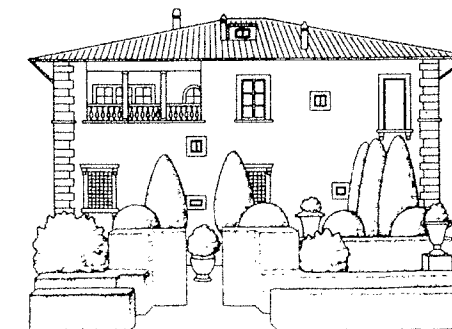
Cet article a pour sujet le rapport, élaboré par le Comité national de coordination de la protection des monuments historiques sur l'application de la Convention du Patrimoine mondial sur le territoire yougoslave depuis 1974, année de ratification de la Convention par le Parlement, jusqu'à 1985. Une attention particulière est accordée aux

monuments et sites qui sont déjà inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial: Ohrid et Kotor, Dubrovnik, Split, Stari Ras, Durmitor et Plitvice. Ce sujet a été également examiné à la Conférence des Conservateurs yougoslaves à Ohrid en octobre 1985 où les programmes à long terme sur la protection du patrimoine culturel ont été élaborés. * Liste du Patrimoine mondial - réhabilitation - pays méditerranéens - conférence - niveau national - plan de sauvegarde - Yougoslavie *
Institute for the Protection of Historic and Cultural Monuments in the Socialist Republic of Croatia, Zagreb, Ilica 44/I (Yougoslavie). ISSN 350-2589

20. BATIMENT MONASTIQUE

WARFFEMUS A.A.M., **Het voormalig Dominicanenklooster te Sittard**, *Bulletin KNOB*, vol. 85, n° 5, 1986, pp. 210-224, ill., néer., rés. ang. (K-281)

Pendant la restauration d'un ancien couvent dominicain à Sittard, Pays-Bas, entre 1973 et 1977, une fouille archéologique a permis d'établir les nouvelles données concernant l'histoire de son architecture. Le couvent, fondé en 1652, comportait trois ailes et une église. La façade de l'église ressemble à celle de l'Eglise des Brigittines à Bruxelles. Vers la fin du 17^e siècle, les décorations en stuc ont été ajoutées sur le cloître. En 1873, une école a été fondée et en 1892, une petite chapelle a été construite. Grâce à ces nouvelles données, la restauration du couvent dans son aspect d'origine a pu être réalisée. *travail de restauration - Pays-Bas - fouilles archéologiques - histoire de l'architecture*
De Walburg Pers, postbus 222, 7200 AE Zutphen (Pays-Bas).
ISSN 0166-0470.





INDEX ANALYTIQUE DE
L'ICOMOS
ICOMOS ANALYTICAL INDEX

A SELECTION OF TECHNICAL
LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC
MONUMENTS

The Icomos Analytical Index (IAI) is based on recent publications received at the Unesco-Icomos Documentation Centre. We have selected those references pertaining to the technical aspects of conservation and restoration and presented them in the following order—author, title of article or chapter, title of the periodical or book, volume, issue and year of publication, number of pages, illustrations, bibliography and the languages in which the articles and summaries are written. The Centre shelf and registration numbers are given in parentheses. The headings correspond to the first key word used for integration into the ICOMOS data base. The other keywords follow the summary and are placed between asterisks. The reference ends with the address where the work may be obtained and the ISSN and ISBN numbers. Please send your comments and suggestions to the Unesco-Icomos Documentation Centre, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France).

1. CULTURAL TOURISM

ADAM J.-P., *Dégradation naturelle et érosion touristique à Pompéï*, *Denkmalpflege und Tourismus*, Trier 1987, no. 15, pp. 189-221, ill., bibl., Fr., Ger. (To. 208). This brief analysis deals with two causes of the deterioration of the site of Pompeii: vegetation and visitors. The author suggests the following preventive measures: 1) concerning vegetation: parasitic plants should be removed regularly; products recommended before clearance are sinazine and diuron, and after clearance glyphosate and 2-4-D, 2) concerning erosion due to tourism: the floors and mosaics should be protected by installing elevated walkways; short of replacing them, the painted wall coverings can only be protected by constant surveillance or by placing obstacles to keep visitors at a distance. * archaeological sites — deterioration — vegetation — visitors — Italy *
Geographische Gesellschaft Trier, Universität Trier, Postfach 3825, D-5500 Trier (FRG). ISSN 0171-3612.

2. STAINED GLASS

BACKSMANN R., *Elsässische Scheiben des späten 13. Jahrhunderts auf Burg Kreuzenstein*, *Österreichische Zeitschrift für Kunst und Denkmalpflege*, no. 3-4, 1986, pp. 143-152, ill., Ger. (K-151). In 1902 Count Wilczek bought, from the Dresdner Kunsthandel, six 13th century stained glass windows, of unknown origin, to decorate the Burg Kreuzenstein (Austria). After iconographical analysis it can be said that these windows come from the choir of Marienkirche in Rufach, (Alsace), built between 1270 and 1280 and that they are the work of Jacobus Schedeler. Mimeo, the French architect, directed restoration work on the Marienkirche choir between 1895 and 1899 and the windows were also restored during the same period. The author gives a detailed description of restoration work carried out on the original polychromy of the windows comparing it with that of Strasbourg Cathedral. * restoration — re-assembly — iconographic analysis — historical surveys — dating — Austria *

Verlag Anton Schroll & Co., Spengergasse 39, 1051 Wien (Austria). ISBN 3-7031-0622-0.

3. ARCHAEOLOGICAL SURVEYS

BARISANO E., BARTHOLOME E., MARCOLONGO B., *Télétection et Archéologie*, *Notes et Monographies Techniques*, no. 14, Paris 1984, 52 pp., ill., bibl., Fr. (Arch. 194). This study is a first attempt at relating, on the one hand, the analysis and interpretation of satellite pictures, and, on the other hand, archaeological prospection data for the regions lying between the Adige River and the Euganei and Berici Hills in the north of Italy. The main results have been to bring to light a certain number of constant parameters and to determine the main lines of a methodology for the interpretation of satellite pictures for archaeological research such as prospection, ancient spatial organization, etc. To obtain these results, pictures from two different satellites, HCMM and LANDSAT, were analyzed as well as aerial photographs. * management of archaeological sites — aerial photography — Italy *
Editions du centre national de la recherche scientifique, 15, quai Anatole France, 75700 Paris (France). ISBN 2-222-03264-4.

4. WOOD

EISINGER R., *Gedanken zur Sanierung der Tragkonstruktion von Altbauten*, *Denkmalpflege in Baden-Württemberg*, vol. 15, no. 4, 1986, pp. 164-174, ill., Ger. (K-60). The author of this article gives practical advice on restoring and repairing wooden structures in old buildings. To start with, the original conception of the building must be carefully studied and respected and new materials must only be used where absolutely necessary. The notion of economy in restoration work means fewer heterogeneous elements for the conservation expert and less expense for the owner. * timber framing — reinforcement — building techniques — structural surveys — beams — conservation techniques — FRG *
Nachrichtenblatt des Landesdenkmalamtes Baden-Württemberg, Mörikestrasse 12, 7000 Stuttgart 1 (FRG). ISSN 0342-0027.



A SELECTION OF TECHNICAL
LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC
MONUMENTS

5. MISSION BUILDINGS

GUTIERREZ R., *The Jesuit Guarani Missions*, Unesco, Rio de Janeiro 1987, pp. 110, ill., Fr., Eng., Sp., Por. (9478). A group of thirty Jesuit Guarani mission villages shared by Argentina (fifteen villages), Paraguay (eight villages) and Brazil (seven villages) make up an exceptional cultural ensemble. Each group is protected by national and local legislation, and by the World Heritage Convention for those properties situated in Argentina and Brazil. With the collaboration of Unesco, several meetings have been held to coordinate work already undertaken for the safeguard of these groups. The present document is the draft "Plan of Action" which was drawn up in 1981. * World Heritage List — Paraguay — Argentina — Brazil — master plans — restoration works — historical surveys *

Secretaria do Patrimonio Historico e Arqueologico Nacional / Fundação Pro-Memoria, Rua da Imprensa, 16, Rio de Janeiro (Brazil).

6. CONSERVATION OF HISTORIC TOWNS

GWUZD, J., *Uzemně plánovací dokument města Hranice/Documentation sur le plan d'aménagement urbain de la ville Hranice*, *Památky a příroda*, no. 1, 1987, pp. 10-18, plans, bibl., Cze., sum. Rus., Fr., Ger. (V.H. 1016).

The network of medieval streets and the fortifications of the town centre of Hranice, Czechoslovakia, have remained unchanged since the fifteenth century. The author of the article sets out the urban development plan, drawn up between 1975 and 1979, whose aim is urban development and revival, together with restoration and promotion of the historical town centre and its fortifications. There are also plans to remove the main traffic route from the centre of the town. * urban fabric analysis — Czechoslovakia — urban policy — revival — medieval architecture *
PSN-závod 01, Kafkova 19, Praha 6 (Czechoslovakia).

7. HISTORIC SITES

HOJER S., KRŽAN B., RAVNIK M., *Strunjan — nárvna in Kulturna dediščina*, *Varstvo Spomenikóv*, Ljubljana 1986, pp. 61-87, ill., bibl., Ser., sum. Eng. (K-188). The site of Strunjan, situated on the Adriatic Coast of Yugoslavia, is presented through different aspects: geographical, geological, ethnological, architectural, archaeological, urban, cultural and industrial. The author emphasizes the cultural identity of the site and presents a plan for its economic and social development whilst at the same time safeguarding its rich historical and natural heritage. * natural sites — protection of cultural heritage — town and country planning — Yugoslavia *
Zavod SR Slovenje za varstvo naravnih in kulturnih dediščin, YU 61 000 Ljubljana, Plečnikov trg 2, pp. 176 (Yugoslavia), ISSN 0350-9494.

8. INVENTORIES

Kirkekusten lider, *Riksantikvarens rapporter*, no. 14, Øvre Ervik 1987, pp. 98, ill., Nor., sum. Eng. (K-277). The main task of the Norwegian Office of Historic Monuments is the conservation and restoration of churches and their interiors which are over 90 years old. An inventory of 250 medieval objects kept in churches has revealed the alarming state of many of these objects. At the 1984 Conference discussions centred on the following problems: artistic and historical considerations to evaluate the required level of quality in restoration work; climatic factors; the responsibility of local congregations for the preservation of cultural heritage; the replacement of very valuable objects by copies in churches; cooperation with museums in other countries. * medieval art — churches — conservation techniques — sculptures — paintings — climatic factors — Norway *
Alvheim & Eide, 5083 Øvre Ervik (Norway). ISSN 0333-2551, ISBN 82-90359-34-9.

9. WATERLOGGED WOOD

JESPERSEREN K., *Konserwacja drewna wydybytego z wody w Danii od 1859 do 1984/Conservation of waterlogged wood in*

Denmark between 1859 and 1984, *Biblioteka muzealnictwa i ochrony zabytków*, 1986, pp. 27-31, Pol., sum. Eng. (K-20).

The department for the conservation of waterlogged wood at the Danish National Museum has, since 1859, developed various methods for the conservation of archaeological remains (structures and objects) made of waterlogged wood. During the last twelve years a freeze drying process has enabled the original aspect of treated objects to be preserved. This process consists of a gradual dehydration by butanol, followed by impregnation with polyethylene glycol PEG 4000. The wood is then frozen at -10°C and vacuum dried. * conservation techniques — freeze drying — Denmark *
Osrodek Dokumentacji Zabytków — Wydawnictwa, 00052 Warszawa, ul. Mazowiecka 11, pok. 17 i 18 (Poland). ISSN 0519-8402.

10. INDUSTRIAL ARCHITECTURE

Landesdenkmaltag Baden-Württemberg, *Denkmalpflege in Baden-Württemberg*, vol. 16, no. 1, 1987, pp. 64, ill., bibl., Ger. (K-60). On October 27 and 28, 1986 the "Baden-Württemberg Conservation Days" on industrial architecture were held in Mannheim. Industrial architectural remains, found during archaeological excavations in the historic quarters, are described in this article: potter's workshop, aqueduct, heating system, etc. The main station in Stuttgart and all the railway installations from the time of the steam trains, the Ott-Pausersche silverware factory, installations for electricity distribution, floating of logs and water supply have been listed. Problems concerning the conservation of industrial architecture considered as historic monuments are examined. * conservation of historic monuments — conservation techniques — urban archaeological sites — historic quarters — conservation policy — FRG *
Nachrichtenblatt des Landesdenkmalamtes Baden-Württemberg, Mörikestrasse, 12, 7000 Stuttgart 1 (FRG). ISSN 0342-0027.

11. THEORY OF ARCHITECTURE

Le Corbusier, 1922-1945, *Habitation*, Lausanne 1987, no. 5, pp. 9-52, ill., bibl., Fr. (K-91).





A SELECTION OF TECHNICAL
LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC
MONUMENTS

This issue of the magazine is entirely devoted to Le Corbusier (1887-1965) and his work. Its aim is to show the force and evolutive nature of his ideas, their importance, and the results they produced. It brings out the coherence of his architectural and urbanistic ideas which enabled him to reach a hitherto unattained synthesis between individual and collective housing. * history of architecture — theory of town planning — housing — 20th century — France *

Section romande de l'Union suisse pour l'amélioration du logement, Avenue de Rumine 2, 1005 Lausanne (Switzerland).

12. MANAGEMENT OF
ARCHAEOLOGICAL SITES

LUNDE O., *The Medieval Town as a protected historical monument*, *Archaeology and planning*, Reports and Studies no. 5, Council of Europe, Strasbourg 1987, pp. 54-59 bibl., Fr., Eng. (Arch. 196).

The author presents some aspects of the elaboration of work methods for urban archaeology in medieval towns in Norway: organization — The Central Office of Historic Monuments is in charge of all classified monuments; legislation — the 1978 Cultural Heritage Bill defines the fields of competence and means of funding; recording of "hidden" monuments — maps and plans of an urban building or rural area show all the information of archaeological interest; urban excavation — length, cost and special conditions are stipulated in a contract; evaluation and publication of results of new excavations. * legislation — historic towns — archaeological excavations — financial aspects — Norway *

Council of Europe, BP 431R6, 67006 Strasbourg (France). ISBN 92-871-1012-3 (GB).

13. SUNDIALS

Restauration de cadrans solaires, *Les Cahiers Médiévaux*, no. 25, Paris 1987, pp. 95, ill., bibl., Fr. (K-37).

The sundial was in current use in France from the beginning of the 18th century up until the First World War. Sundials are usually painted and constitute an expres-

sion of popular art which must be protected and promoted. However, owing to the limited means available to the Historic Monuments Service, only certain outstanding sundials have been restored. It therefore seems fitting for the Club du Vieux Manoir to publish information on the techniques for the reinforcement and restoration of sundials, used during courses which it organizes in cooperation with professional craftsmen. All the stages in the restoration of five sundials in the Briançonnais, carried out by members of the Club, are described in detail in this work. * restoration — cleaning — reinforcement — colours — coatings — guidelines — France * Club du Vieux Manoir, 10 rue de la Cossonnerie, 75001 Paris (France).

14. STONE CARVING

RUMBOVÁ M., ŠRÁMEK J., *Porušování sochařských děl M.B. Brauna v Novém lese u Žirče lišejníky / L'érosion des oeuvres plastiques de M.B. Braun a Nový les près de Žirče par les lichens*, *Památky a příroda*, no. 3, 1987, pp. 148-152, ill., Cze. (K-153).

The limestone carving, "Bethlehem", by Matyas Bernard Braun, exhibited *in situ* in the Nový les forest (Žirče, Czechoslovakia), is suffering from erosion due to lichens. The author examines the bio-geophysical and bio-geochemical erosion process of the rock in relation to identified types of lichens. A long term recovery programme includes a gradual change in the microclimate followed by a chemical disinfection, reinforcement and reconditioning of the limestone. * limestone — bio-deterioration — weathering — conservation techniques — Czechoslovakia * PSN — závod 01, Kafkova 19, Praha 6 (Czechoslovakia).

15. WOODEN ARCHITECTURE

SCERRATO U., *The wooden architecture of Swat and the Northern areas of Pakistan: a report on the research carried out in 1984*, *East and West*, vol. 34, no. 4, December 1984, pp. 501-515, ill., Eng. (K-75)

The 5th season of research on wooden mosques in the north of Pakistan was carried out by the Istituto Italiano per il Medio

Estremo Oriente in 1984. About 30 localities were visited in the Chitral region. The mosques were divided into two groups: those with a veranda parallel to the prayer room, and those with a veranda in front of the prayer room and on one side. The absence of vaulted roofs is characteristic of this type of architecture. The carved decoration is found on the upper part of the columns. * mosques — history of architecture — typological analysis — Pakistan * Liberia Herder, Piazza Montecitorio, 120-00186 Rome (Italy).

16. RESTORATION OF WALL
PAINTINGS

SCHWARTZBAUM, P.M., *The conservation and restoration of the fire-damaged paintings of the dome of the Al Aqsa Mosque, Jerusalem*, *International Symposium on the Conservation and Restoration of Cultural Property*, Tokyo 1985, pp. 223-240, ill., Eng. (9496).

Since 1979 the dome of the Al Aqsa Mosque in Jerusalem has been the object of a series of studies and restoration work carried out by the «Conservation of Wall Paintings» sector of Iccrom. The aim of this work was to repair the damage caused by a bomb explosion in 1969. In 1980 the painted surface was reinforced by injections of synthetic resin and the multiple layers of stucco were removed with a scalpel to reveal the original painting. In 1982-1983 the finishing touches produced a uniformly aesthetic presentation of the painting of the dome. * reinforcement — colours — synthetic resins — Israel — mosques * Tokyo National Research Institute of Cultural Properties, 13-27 Ueno Park Taito-ku, Tokyo, 110 (Japan).

17. BELLIS

SEIDLER M., *Glockendenkmalpflege in Passau*, *Das Münster*, vol. 40, no. 1, 1987, pp. 28-36, ill., bibl., Ger. (K-131)

The steel bells of the St. Stephanus Cathedral and the churches of St. Paul and St. Anton in Passau, FRG, were completely restored between 1983 and 1985. The author describes the state of the bells prior to restoration, and the work carried out.



A SELECTION OF TECHNICAL
LITERATURE ON THE
CONSERVATION OF HISTORIC
MONUMENTS

Through clever restoration work the bells are now in an exemplary condition which, with careful and regular maintenance, is guaranteed for many decades to come. * restoration work — steel — diagnosis — conservation techniques — maintenance — FRG * Verlag Schnell & Steiner, Paganinstrasse 92, D 8000 Munich 65 (FRG). ISSN 0027-299X

18. HISTORIC TOWNS

TSAUNE A.V., *Žilišča Rigi XII-XIV vekov, po dannym archeologičeskikh raskopok*, Riga 1984, ill., bibl., pp. 152, Rus (9008)

The author retraces the history of the architecture of Riga, Latvia, since the 12th century, basing his work on the findings of archaeological excavations carried out between 1945 and 1980. The techniques for building wooden houses (12th and 13th centuries), mixed wooden and stone structures (early 13th century), stone houses (late 13th century), are explained in detail. One chapter deals with the evolution of building techniques typical of the southeast region of the Baltic Coast. * history of architecture — archaeological excavations — building techniques — USSR * Editions "Zinatne", 226530 GSP Riga, ul. Turgeneva 19 (SSR of Latvia).

19. PROTECTION OF CULTURAL
HERITAGE

UKRAJINČIK V., *Izveštaj o provodenju Konvencije o zaštiti svjetske kulturne prirodne baštine*, *Godišnjak zaštite spomenika kulture Hrvatske*, no. 10/1984, 11/1985, pp. 119-127, Ser., sum. Eng. (K-283).

The subject of this article is the report, drawn up by the National Committee for Coordination and Protection of Historic Monuments, on the application of the World Heritage Convention within Yugoslavia from 1974, year of the ratification of the Convention by Parliament, up until 1985. Particular attention is given to monuments and sites already on the World Heritage List: Ohrid and Kotor, Dubrovnik, Split, Stari Ras, Durmitor and Plitvice. This subject was also examined at the Conference of Yugoslav Conservation Experts

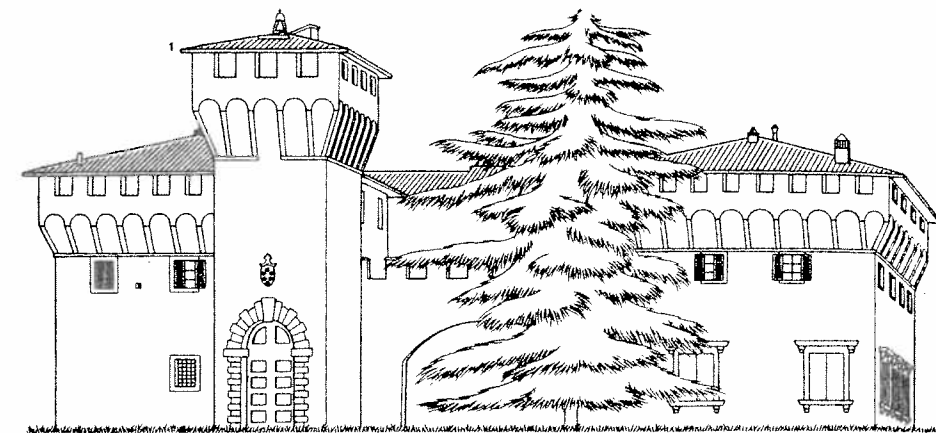
in Ohrid in October, 1985 when long term programmes for the protection of cultural heritage were drawn up. * World Heritage List — rehabilitation — Mediterranean countries — conferences — national level — conservation plans — Yugoslavia * Institute for the Protection of Historic and Cultural Monuments in the Socialist Republic of Croatia, Zagreb, Ilica 44/1 (Yugoslavia). ISSN 0350-2589

20. MONASTIC AND CONVENTUAL
BUILDINGS

WARFFEMIUS A.A.M., *Het voormalig Dominicanenklooster te Sittard*, *Bulletin KNOB*, vol. 85, no. 5, 1986, pp. 210-224, ill., Dut., res. Eng. (K-281).

During restoration work on an old Dominican convent in Sittard, Netherlands, between 1973 and 1977, archaeological excavations brought to light new findings concerning the history of its architecture. The convent, founded in 1652, had three wings and a church. The church facade resembles that of the Brigittines Church in Brussels. Towards the end of the 17th century stucco decorations were added to the cloister. In 1873 a school was founded and in 1892 a small chapel was built. Thanks to these findings the convent has been restored in its original form. * restoration works — Netherlands — archaeological excavations — history of architecture *

De Walburg Pers, postbus 222, 7200 AE Zutphen (Netherlands). ISSN 0166-0470.



COMMUNIQUES

COLLOQUE INTERNATIONAL SUR LE MOULAGE

Le premier Colloque international sur le moulage s'est tenu le vendredi 10 et le samedi 11 avril 1987 dans L'Auditorium du Musée des monuments français, au Palais de Chaillot. Il a réuni près de 160 participants, tant étrangers que français, à qui ont été proposés le dimanche 12 avril soit une visite du musée des monuments français sous la direction de Mr Philippe Chapu, conservateur en chef, soit une excursion au Musée de Préhistoire d'Ile-de-France, à Nemours, dont la visite était commentée par Mr J.B. Roy, conservateur, et par Mr Simounet, l'architecte de ce musée, suivie d'une visite du Musée des monuments antiques à Versailles. Cette excursion a réuni 31 participants.

Le Colloque comportait quatre parties: la première était consacrée à la technique et aux problèmes spécifiques du moulage, les matériaux, anciens et modernes, les ateliers de moulages, les problèmes d'entretien et de restauration et les problèmes juridiques. Dès à présent, les communications de Mr M. Bourbon sur le matériau, celles de Mlle Drillon, de Mrs Chapu, Laurent et Coignard ont donné lieu à de nouvelles réunions. Mr Bourbon a été invité pour huit jours à Athènes, Mr Laurent et la Manufacture de Sèvres ont organisé le 19 juin 1987 une Table ronde sur les problèmes du matériau. La communication de Mr Chatelain sur les problèmes juridiques a été suivie de nombreuses interventions, en particulier par le Dr E. Berger (Antikenmuseum, Bâle), du Prof. Stucchi (Rome), de Mr Parent (Icomos), etc...

La seconde partie était consacrée aux utilisations du moulage dans les fouilles (Mr H. de Lumley, Mr J.P. Adam), en chirurgie osseuse (Dr Firmin) et dans la restauration des monuments, à Athènes (Prof. G. Dontas), à Leptis Magna (Prof. S. Stucchi), à Reims (Mr Yves Boiret). Ces restaurations qui posent ce qu'un des orateurs a appelé des «cas de conscience» ont suscité les interventions de Mr J. Marcadé qui a souligné avec force la gravité des décisions à prendre, de Mrs Parent, Colardelle, de Mme Touloupa, de Mrs Sofka et Stucchi. Ils ont tous insisté sur le fait qu'il ne peut

avoir une doctrine unique, mais que chaque projet doit être examiné comme un cas particulier.

La troisième partie était consacrée aux problèmes de la reconstitution des monuments: reconstitution des architectures de Pergame et de Milet au Staatliche Museum de Berlin (Dr Max Kunze), reconstitution d'Angkor-Vat (Mr R. Dumont) et aux problèmes de la reconstitution du décor des monuments. La communication de Mme Evi Touloupa sur les problèmes que posent les sculptures encore en place sur le Parthénon a succédé à celle du Dr E. Berger sur les reconstitutions, à la Skulptuhalle de Bâle, du décor sculpté du Parthénon; actuellement deux doctrines s'affrontent à propos des sculptures encore en place sur le Parthénon, et cela a donné lieu aux interventions de Mrs P. Demargne, M. Bourbon, et du Prof. G. Dontas. Il y a eu ensuite deux intéressantes communications sur les emplois du moulage au XVIII^e siècle (Mme L. Saulnier et Mme Cok-Escher).

Le dernier après-midi était consacré au rôle du moulage dans les musées, comme substitut des originaux (Prof. Sofka, Prof. Mazzini, Mme Dufkova), dans les expositions (Mrs Colardelle, Velay et Adam) et aux musées de moulages comme centres de recherches (Prof. Stucchi, Mlle Pinatel, Prof. R. Etienne).

Dans ses conclusions, Mr Christian Pattyn a indiqué les thèmes de recommandations qui lui paraissent se dégager des communications et des interventions: ils concernent la terminologie, la formation de mouleurs-restaurateurs, la protection des collections de moulages qui sont devenues des témoignages inestimables sur des oeuvres en cours de destruction (Angkor-Vat, Athènes, Rome), ce qui entraîne des problèmes de présentation de ces collections. Un dernier thème qui lui paraît fort important, à en juger par les interventions des auditeurs, concerne l'établissement d'une législation qui abolira le caractère précaire de la situation actuelle des moulages.

Les communications de ces deux journées, ainsi que les interventions les plus importantes feront l'objet de la publication d'Actes, dont on peut espérer qu'ils paraîtront avant la fin de l'année 1987.

Enfin, un second Colloque aura lieu à Athènes, probablement à l'automne 1988, il a été

proposé par Mme Evi Touloupa, éphore de l'Acropole d'Athènes, et par G. Dontas, éphore honoraire de l'Acropole; un troisième se tiendra à Rome, sur l'invitation du Prof. Sandro Stucchi, de l'Université de Rome, et un quatrième à Berlin, sur l'invitation du Dr Max Kunze, conservateur de l'Antiken Sammlung du Staatliche Museum de Berlin (DDR).

S. Besques, Conservateur en Chef
Honoraire, Présidente du Colloque

CONSEIL INTERNATIONAL DES ARCHIVES

Réunion du Groupe de travail sur les Archives de l'Architecture (Ica/Par) et Table ronde organisée sur ce thème avec les représentants de certaines associations internationales.

Le groupe de travail Ica/Par s'est réuni à Granada (Espagne) les 9-12 juin 1986, accueilli par les Archives d'Etat d'Espagne. Sous la présidence de M. Mannino, il a examiné les réalisations des différents objectifs qu'il s'était fixés à moyen terme. L'enquête sur les fonds intéressant l'architecture diffusée en 1984 a donné lieu à 700 réponses, inégalement réparties à travers les différents pays. Il a été décidé que les résultats feraient l'objet d'un rapport statistique commenté, concernant seulement les pays d'Europe, les seuls à avoir répondu massivement, et que ce rapport serait annexé à la prochaine livraison du Bulletin d'Ica. Une relance de la même enquête dans les autres continents, à l'aide de correspondants que le groupe souhaiterait voir désigner dans les Archives d'Etat ou au moins dans les branches régionales, pourra faire l'objet d'un rapport ultérieur.

La fiche descriptive pour le catalogage des documents cartographiques et architecturaux conservés dans les Archives a vu le jour, sous sa version française, après avoir été testée dans plusieurs services d'archives. Cette fiche, imprimée par les soins des Archives de France, sera jointe à titre de spécimen, au prochain bulletin d'Ica, avec la version anglaise, en cours de réalisation. L'étude sur le classement, la gestion et les

COMMUNIQUES

techniques de conservation des archives en formation dans un cabinet d'architecte, confiée par l'Unesco à Mlle Hildesheimer, a été achevée en 1985 et sera imprimée cette année.

Le Groupe a ensuite envisagé la poursuite des objectifs en cours (intégration de la documentation historique dans le projet Arkisyst...) et défini un autre projet, une enquête sur les archives des expositions universelles, si importantes pour l'histoire de l'architecture.

Comme suite à la table ronde tenue à Paris en novembre 1985, le groupe avait invité à une nouvelle table ronde, à Granada, les représentants des principales associations qui s'intéressent à la recherche et à la conservation des archives de l'architecture: ainsi l'Icam (International Confederation of Architectural Museums), l'Adag (Architectural Drawings Advisory Group), l'Uia (Union Internationale des Architectes), l'Icomos. Des débats très fructueux se sont engagés, visant à donner aux différents groupes des informations précises sur les travaux menés par chacun d'entre eux, touchant les méthodes de catalogage, les bases de données en cours de saisie, les enquêtes diverses, les législations nationales permettant la sauvegarde des fonds menacés de dispersion... Un effort de concertation est apparu à tous les participants comme indispensable. Des réunions ultérieures pourront concrétiser cette volonté commune d'information. En outre, une collaboration plus précise pourrait être élaborée avec l'Icam, si cette association en adopte le principe dans sa prochaine réunion en Pologne (juin 1987), et aboutir à une enquête commune sur les institutions de conservation d'archives architecturales dans le monde entier.

J.-P. Babelon
Archives nationales, Paris



COMMUNIQUES

INTERNATIONAL SYMPOSIUM ON CASTING

The first International Symposium on Casting was held on Friday 10 and Saturday 11 April, 1987 in the Auditorium of the Museum of French Monuments, in the Palais de Chaillot. There were about 160 participants, both French and foreigners, who were given the chance on Sunday 12 to visit either the Museum of French Monuments with Mr Philippe Chapu, chief curator, or the Ile-de-France Museum of Prehistory, in Nemours, where a guided visit was organized by Mr J.B. Roy, curator, and by Mr Simounet, the museum's architect, followed by a visit to the Museum of Ancient Monuments in Versailles. 31 participants took part in this excursion.

The Symposium was divided into four parts: the first part was centred on techniques and problems which are specific to casting, the materials used, both old and new, casting workshops, problems of maintenance and restoration and legal problems. The papers given by Mr M. Bourbon on materials, and by Mr Drilhon, Mr Chapu, Mr Laurent and Mr Coignard have already led to further meetings. Mr Bourbon was invited to Athens for eight days, and Mr Laurent and the Sevres Porcelain Works have organized a Round Table for June 19, 1987 on the problems of materials. Mr Chatelain's paper on legal problems triggered off a lively debate, especially on the part of Dr. E. Berger (Antikenmuseum, Bâle), Prof. Stucchi (Rome), Mr Parent (Icomos), etc..

The second part was devoted to the use of casting in excavations (Mr H. De Lumley, Mr J.P. Adam), in bone surgery (Dr Firmin) and in the restoration of monuments, in Athens (Prof. G. Dontas), in Leptis Magna (Prof. S. Stucchi), in Reims (Mr Yves Boiret). These restorations which give rise to what one speaker called "cases of conscience" brought lively reactions from Mr J. Marcadé who forcefully underlined the serious nature of decisions taken, and from Mr Parent, Mr Colardelle, Mrs Touloupa, Mr Sofka and Mr Stucchi. They all insisted on the fact that it was impossible to have one unique

doctrine on the question, and that each project had to be examined as a special case.

The third part was given over to the problems encountered in the reconstruction of monuments: reconstitution of the works of Pergame and Milet in the Staatliche Museum in Berlin (Dr. Max Kunze), reconstitution of Angkor-Vat (Mr R. Dumont) and to the problems of reconstituting the decor of monuments. Mrs Evi Touloupa's contribution on the problems posed by the sculptures which are still in place on the Parthenon followed that of Dr E. Berger on the reconstitutions of the carved decor of the Parthenon at the Skulpturhalle in Bâle; at the present time there are two opposing doctrines concerning the carvings still in place on the Parthenon, and this led Mr P. Demargne, Mr. M. Bourbon and Prof. G. Dontas to take the floor on this question. This was followed by two very interesting papers on the use of casting in the 18th century (Mrs L. Saulnier and Mrs Cok-Escher).

The last afternoon was devoted to the role of casting in museums as a substitute for originals (Prof. Sofka, Prof. Mazzini, Mrs Dufkova), in exhibitions (Mr Colardelle, Mr Velay and Mr Adam) and in casting museums as research centres (Prof. Stucchi, Ms Minatel, Prof. R. Etienne).

In his conclusions, Mr Christian Pattyn indicated the main recommendations which seemed to come out in the papers and discussions, namely: terminology, the training of restorer-experts, protection of collections of casts which have become invaluable witnesses of disappearing works of art (Angkor-Vat, Athens, Rome), which inevitably leads to problems of presentation of these collections. A final theme, which seemed of equal importance, judging by the reaction of participants, concerns the setting up of legislation which would remove the precarious nature of the present situation of casts.

Contributions made during these two days, together with the most important discussions, will be the subject of the published Proceedings, which we hope will be out before the end of 1987.

Finally, a second Symposium will be held in Athens, probably in the Autumn of 1988,

proposed by Mrs Evi Touloupa, ephor of the Acropolis in Athens, and by G. Dontas, honorary ephor of the Acropolis; a third Symposium will be held in Rome, at the invitation of Prof. Sandro Stucchi, of Rome University, and a fourth in Berlin, at the invitation of Dr. Max Kunze, curator of the Antiken Sammlung at the Berlin Staatliche Museum (GDR).

S. Besques Honorary Chief Curator,
President of the Symposium

INTERNATIONAL COUNCIL FOR ARCHIVES

Working group on architectural archives (Ica/Par) and Round Table organized on this theme with representatives from certain International Associations.

The Ica/Par working group met in Granada (Spain) from June 9 to 12, 1986, invited by the Spanish National Archives. Under the presidency of Mr Mannino the mid-term objectives were examined. The survey on architectural archive records which was distributed in 1984 brought in 700 replies, with irregular response from different countries. It was decided that the results should be the subject of an annotated statistical report, but on European countries only, since they were the only ones to have answered massively, and that this *report should be attached to the next issue of the Ica Bulletin*. Another report could be drawn up later after the same survey has been sent out again to other continents. The working group would very much like correspondants to be named in National Archives or at least in regional branches, to help with this.

The descriptive cataloguing card for cartographic and architectural documents kept in the Archives has been produced in France, having been tried out in several archive services. This card, printed by the French Archives, *will be sent out*, as a specimen copy, *with the next Ica Bulletin*, together with the English version which is in preparation. The study Unesco asked Ms Hildesheimer to carry out on filing, management and conservation techniques in newly set-up ar-

COMMUNIQUES

chives in an architect's office was completed in 1985 and will be published this year.

The working group then turned its attention to the achievement of present aims (the integration of historical documentation into the Arkisyst project...) and defined another project, namely a survey on the archives of universal exhibitions, which are so important in the history of architecture. As a follow-up to the Round Table held in Paris in November, 1985 the group had invited the representatives of the principle associations concerned with research and conservation of architectural archives to a new *Round Table* in Granada: these included Icam (International Confederation of Architectural Museums), Adag (Architectural Drawings Advisory Group), Iua (International Union of Architects), Icomos. Very fruitful discussions took place with a view to giving the different groups detailed information on the work carried out by each of them, in connection with cataloguing methods, newly set-up data bases, various surveys, national legislation for the safeguard of archive records threatened with dispersion... All the participants agreed on the need for dialogue.

Subsequent meetings could provide a concrete answer to this desire for information. Furthermore, more specific collaboration could be developed with Icam, if this association decides to accept this principle at its next meeting in Poland (June, 1987). This could then lead to a common study on the institutions for the conservation of architectural archives throughout the world.

J.-P. Babelon
National Archives, Paris

The International Castles Institute (IBI) presented the following resolution to the Council of Europe in Strasbourg in November 1986:

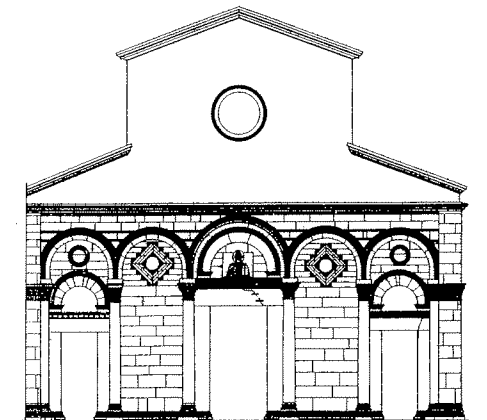
"THE INTERNATIONAL CASTLES INSTITUTE (IBI) urges that an independent expert body should undertake a comprehensive, technical and above all unbiased investigation of the plans put forward by the Land Northrhine Westphalia (West Ger-

many) to extend coal-mining northwards into southern Münsterland. IBI has taken into account the socio-political and economic reasons being put forward by the Land, but nevertheless requests that an investigatory body should scrutinize all the factors which are likely to endanger monuments, the countryside (including recreational areas around towns on the northern edge of the Ruhr), agricultural areas, woodlands, waterways (for example the Dortmund-Ems canal) and the sewerage and drainage systems of towns and small communities.

In order to judge the eventual extent of damage to the 826 threatened monuments, all worthy of preservation and of which the majority (in particular 18 churches and 17 moated castles) are already under preservation orders, and to the 1.500 hectares of woodland at Cappenberg — the recreational area for the towns of Dortmund and Lünen — as well as 4 historical town centres, the report by the Ruhrkohle Ag is clearly *not sufficient* since it is certainly biased. According to information provided by the Ruhrkohle Ag itself, a subsidence of up to 22 metres (should all coal reserves be exploited) and a considerable shift of the ground under the buildings in the areas being mined has been accepted, as it is not planned to fill in the empty coal-pits afterwards. This would obviously have the most serious repercussions".

This resolution, presented together with Ecovast (European Council for the Village and Small Town) is being followed up by discussions together with representatives from Ecovast, the Landesdenkmalamt of Westphalia-Lippe and the Deutsche Burgenvereinigung e.V., with the Ruhrkohle Ag and it is hoped that a satisfactory solution will be found.

Baron von Landsberg-Velen
President of IBI



**CANDIDATS AUX ELECTIONS
DE LA 8^{ème} ASSEMBLEE GENERALE
(par poste et par ordre alphabétique)**

**CANDIDATES FOR ELECTION
AT THE 8th GENERAL ASSEMBLY
(by post and by alphabetical order)**

PRESIDENT: 1 poste/1 post

M./Mr. Jacques Dalibard (Canada)**
M./Mr Roberto Di Stefano (Italie/Italy)*

VICE PRESIDENT: 5 postes/5 posts

M./Mr. Carlos Flores Marini (Mexique/Mexico) < >
M./Mr. Jonas Glemza (URSS/USSR)
M./Mr Sergio Infante (Portugal)°
M./Mr. Jan Jessurun (Pays-Bas/Netherlands)**
M./Mr. Ortiz Lajous (Mexique/Mexico)°**
M./Mr. Roland Silva (Sri Lanka) < >
M./Mr. Stephan Tschudi-Madsen (Norvège/Norway)**
Mme/Mrs. Ann Webster Smith (USA)**

SECRETAIRE GENERAL/SECRETARY GENERAL: 1 poste/1 post

M./Mr. Jean Barthelemy (Belgique/Belgium)°
M./Mr. Helmut Stelzer (RDA/DDR)**

DELEGUE GENERAL AUX FINANCES/TREASURER GENERAL: 1 poste/1 post

M./Mr. Jorge Gazaneo (Argentine)**

MEMBRES DU COMITE EXECUTIF/EXECUTIVE MEMBERS 12 Postes/12 Posts

Mme/Mrs. R. Anguelova (Bulgarie/Bulgaria)*
M./Mr. E. Bacher (Autriche/Austria)**
M./Mr. Y. Boiret (France)**
M./Mr. Henry Cleere (Royaume-Uni/United Kingdom)**
M./Mr. O. Czerner (Pologne/Poland)**
Mme/Mrs. P. Czetyenyi (Hongrie/Hungary)*
M./Mr. A. Daoulatli (Tunisie/Tunisia)**
M./Mr. A. Gomez-Ferrer (Espagne/Spain)**
Mme/Mr. B. Hoberg (Suède/Sweden)**
M./Mr. N. Ito (Japon/Japan)**
M./Mr. Cl. Jaccottet (Suisse/Switzerland)*
Mme/Mr. M. Kairamo (Finlande/Finland) < >
M./Mr. A. Mturi (Tanzanie/Tanzania)**
M./Mr. A. Silva Telles (Bresil/Brazil)**
Mme/Mrs. B. Weicherding (Luxembourg)**
M./Mr. J. Womersley (Australie/Australia)**

* Candidature soumise à l'examen du Comité Consultatif (dossier en règle) / File submitted to the Advisory Committee for examination (File in order)
** Candidat ayant obtenu le soutien du Comité Consultatif/Candidate endorsed by the Advisory Committee.
Committee.

° Candidat proposé par le Comité Consultatif au cours de sa 28^{ème} session / Candidate proposed by the Advisory Committee during its 28th session.

< > Candidature reçue après la réunion du Comité Consultatif et en règle vis à vis des règlements intérieurs pour les élections / File submitted after the meeting of the Advisory Committee and in accordance with the electoral rules of procedure.

CALENDRIER / CALENDAR

* Manifestations organisées par ou avec la participation de l'Icomos

* Events organized by or with the participation of Icomos

1987 ANNEE INTERNATIONALE DES SANS ABRIS (IYSH) - ONU

1987 UNITED NATIONS INTERNATIONAL YEAR FOR SHELTER FOR THE HOMELESS (IYSH)

Icomos Garden Conference, 10 Barley Mow Passage, Chiswick London W4 4PH (Royaume-Uni)

UK/Icomos. Information: Icomos Gardens Conference, 10 Barley Mow Passage, Chiswick London W4 4PH (United Kingdom).

Septembre 1-4, Paris (France): Congrès mondial de l'Ifla sur le thème: *Plaisir du paysage*. Information: Fédération française du paysage, 4 rue Hardy, 78000 Versailles (France)

September 1-4, Paris (France): Ifla World Congress on the theme: *Plaisir du paysage*. Information: Fédération française du paysage, 4 rue Hardy, 78000 Versailles (France).

* **Septembre 14-16**, Vancouver et 17-20, Victoria (Canada): Stage et Conférence annuelle de l'Apt: *Bois et eau*. Information: Apt '87 Conference Office, University of Victoria, P.O. Box 1700, Victoria, B.C., Canada V8W 2Y2

* **September 14-16**, Vancouver et 17-20, Victoria (Canada): Conference training and Apt annual conference on *Wood and Water*. Information: Apt '87 Conference Office, University of Victoria, P.O. Box 1700, Victoria, B.C., V8W 2Y2 (Canada).

Septembre 5-12, Bath (Royaume-Uni): 5^e Colloque international sur *La mosaïque ancienne*. Information: Peter Johnson, Coach House, Littlecote Park, Hungerford, Berkshire RG17 OSU (Royaume-Uni)

September 5-12, Bath (United Kingdom): 5th International Symposium on *Ancient Mosaics*. Information: Peter Johnson, Coach House, Littlecote Park, Hungerford, Berkshire RG17 OSU (United Kingdom).

* **Septembre 15-21**, Belgrade (Yougoslavie): 10^e Assemblée générale du Comité international d'architecture vernaculaire et discussion sur *Les musées de plein-air*. Information: M. Radivojevic, Obdor za proslavu 200-godisnjice rodenja Vuka Stefanovica Karadzica, Kulturno-prosvetna zajednica Srbije, Nusiceva 4/II, 1000 Belgrade (Yougoslavie)

* **September 15-21**, Beograd (Yougoslavie): Icomos International Committee on Vernacular Architecture 10th General Assembly and meeting on *Open-Air Museums*. Information: Mr. Radivojevic, Obdor za proslavu 200-godisnjice rodenja Vuka Stefanovica Karadzica, Kulturno-prosvetna zajednica Srbije, Nusiceva 4/II, 11000 Beograd (Yougoslavie).

Septembre 6-11, Sydney (Australie): 8^e réunion triennale du Comité de conservation de l'Icom: *La science au service de la conservation*. Information: Ms. Imman, Comité de l'Icom pour la conservation, c/o Iccrom, 13 via di San Michele, 00153 Rome (Italie)

September 6-11, Sydney (Australia): 8th Triennial Meeting of the Icom Committee for Conservation: *Science at the Service of Conservation*. Information: Ms. Imman, Icom Committee for Conservation, c/o Iccrom, 13 via di San Michele, 00153 Rome (Italy).

Septembre 17-18, Brienz (Suisse): Colloque sur *La conservation des constructions en bois*. Information: Nike, Kaiserhaus, Marktgasse 37, 3011 Berne (Suisse)

September 17-18, Brienz (Switzerland): *Symposium on the Conservation of Wooden Structures*. Information: Nike, Kaiserhaus, Marktgasse 37, 3011 Bern (Switzerland).

Septembre 6-12, Vienne (Autriche): 6^e Conférence internationale sur la conservation du patrimoine industriel, organisée par le Ticch. Information: Mrs. Marie Nisser, Ticch, Drömstigen 12, S161 38 Bromma (Suède)

September 6-12, Vienna (Austria): 6th International Conference organized by Ticch on the *Conservation of Industrial Heritage*. Information: Mrs. Marie Nisser, Ticch, Drömstigen 12, S-161 38 Bromma (Sweden).

* **Septembre 20-25**, Vitoria (Espagne): Congrès d'anthropologie, avec communications sur l'archéologie. Information: Secrétariat du 2^e Congrès mondial basque, Paseo de la Senda, 15 bajo, 01007 Vitoria-Gasteiz, Pays Basque (Espagne)

* **September 20-25**, Vitoria (Spain): *Congress on Anthropology*, with lectures on archaeology. Information: The Secretariat of the 2nd World Basque Congress, Paseo de la Senda, 15 Bajo, 01007 Vitoria-Gasteiz, Basque Country (Spain).

Septembre 7-11, Paris (France): Congrès international organisé par le Rilem: *De la science des matériaux au génie des matériaux de construction*. Information: Rilem, c/o Cebtp, 12 rue Brancion 75015 Paris (France)

September 7-11, Paris (France): International Congress organized by Rilem: *From the Science of Materials to Construction Materials Engineering*. Information: Rilem, c/o Cebtp, 12 rue Brancion, 75015 Paris (France).

Septembre 21-27, Sofia (Bulgarie): 4^e Biennale mondiale d'architecture: *L'architecture, art social*. Information: Union des architectes bulgares, 1 rue Evlogui Gueorguiev, Sofia 1504 (Bulgarie)

September 21-27, Sofia (Bulgaria): 4th World Biennale of Architecture: *Architecture as a Social Art*. Information: Bulgarian Union of Architects, 1 rue Evlogui Gueorguiev, Sofia 1504 (Bulgaria).

* **Septembre 10-17**, Strasbourg (France) et 18-25, Bade-Württemberg (RFA): 11^e Stage international de Jeunesse & Patrimoine. Information: Jeunesse & Patrimoine, 9 avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris (France)

* **September 10-17**, Strasbourg (France) and 18-25, Bade-Württemberg (Fed. Rep. of Germany): 11th International Training Course of Youth & Heritage. Information: Youth & Heritage, 9 avenue Franklin-Roosevelt, 75008 Paris (France).

Septembre 21-Octobre 1er, York (Royaume-Uni): Cours sur *La conservation des bâtiments historiques*, organisé conjointement par le Centre for Conservation Studies de York, l'Iccrom et le British Council. Information: the King's Manor, York YO1 2EP (Royaume-Uni)

September 21-October 1, York (United Kingdom): *The Conservation of Historic Structures*, Course organized jointly by the York Centre for Conservation Studies, Iccrom and the British Council. Information: the King's Manor, York YO1 2EP (United Kingdom).

Septembre 13, Philadelphie (Etats-Unis): Colloque sur *Les mécanismes et les mesures de la vapeur d'eau et de l'eau liquide dans les matériaux*. Information: Heinz Treshel, Box 211, Germantown, MD 20874-211 (Etats-Unis)

September 13, Philadelphia (USA): Symposium on *Mechanisms and Measurements of Water Vapour and Liquid Water through Materials*. Information: Heinz Treshel, Box 211, Germantown, MD 20874-211 (USA).

Septembre 23-25, Luxembourg (Luxembourg): *Patrimoine rural et développement local*, colloque organisé par le Conseil de l'Europe, en liaison avec le Service des monuments et sites du Grand Duché de Luxembourg. Information: Division de la conservation intégrée du patrimoine historique, Conseil de l'Eu-

September 23-25, Luxembourg (Luxembourg): *Rural Heritage and Local Development*, organized by the Council of Europe in cooperation with the Department of Monuments and Sites of Luxembourg. Information: Division of the Integrated Conservation of Historic Heritage, Council of Europe, F

* **Septembre 13-16**, Oxford (Royaume-Uni): *Le parc anglais, concept et conservation*, 9^e Colloque international sur les jardins historiques, organisé par UK/Icomos. Information:

* **September 13-16**, Oxford (United Kingdom): *The English Landscape Park, Concept and Conservation*, 9th International Symposium on Historic Gardens, organized by

CALENDRIER / CALENDAR

rope, F-67006 Strasbourg Cedex (France)

Septembre 23-25, Glasgow (Royaume-Uni): *Science et archéologie*. Information: Department of Archaeology, University of Glasgow, Glasgow G12 8QQ (Royaume-Uni)

Septembre 24-26, Marseille (France): *Informurba*, interaction de l'information, de la concertation, des politiques et projets de réhabilitation. Information: Bernard Lamizet, Université d'Avignon, 5 rue Violette, 84000 Avignon (France)

Octobre 2-3, Louvain-la-Neuve (Belgique): *Bois et archéologie*. Information: Dr. Till, Université catholique de Louvain, Institut de botanique, place Croix du sud 4, B-1348 Louvain-la-Neuve (Belgique)

* **Octobre 5-7**, Toronto (Canada): *Colloque sur l'inscription des biens culturels sur les inventaires*. Information: Cultural Resources Recording Symposium, PO Box 1482, Station B, Hull, Québec J8X 3Y3 (Canada)

Octobre 6-9, Mendoza (Argentine): *Premier congrès international sur la ville et l'architecture en milieu sismique*, organisé par la Fédération argentine des sociétés d'architectes. Information: Comité organisateur du congrès, Centro Regional de Investigaciones Científicas y Tecnológicas, Casilla de correo 131, 5500 Mendoza (Argentine)

* **Octobre 7-11**, Paris (France): forum du patrimoine et colloque organisés par le Ministère français de la culture. *Patrimoine et société contemporaine*. Information: Mme Brault, TN Opéra, 8 rue Scribe, 75009 Paris (France)

* **Octobre 7-15**, Washington (USA): 8^e Assemblée générale de l'Icomos et Colloque international: *Cultures anciennes dans les mondes nouveaux*. Information: Secrétariat international Icomos, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France) et/ou US/Icomos, Decatur House, 1600 H Street N.W., Washington D.C. 20006 (USA)

Octobre 8-11, Viborg (Danemark): *Congrès de l'Ibi*. Information: Secrétariat

67006 Strasbourg Cedex (France)

Septembre 23-25, Glasgow (United Kingdom): *Science and Archaeology*. Information: Department of Archaeology, University of Glasgow, Glasgow G12 8QQ (United Kingdom)

Septembre 24-26, Marseille (France): *Informurba*, how information, consultation, and rehabilitation policies and projects interact. Information: Bernard Lamizet, Université d'Avignon, 5 rue Violette, 84000 Avignon (France)

Octobre 2-3, Louvain-la-Neuve (Belgium): *Symposium organized by Pact on Wood and Archaeology*. Information: Dr. Till, Catholic University of Leuven, Institut de botanique, place Croix du sud 4, B-1358 Louvain-la-Neuve (Belgium)

* **Octobre 5-7**, Toronto (Canada): *Cultural Resources Recording Symposium* organized by Icomos Canada: Information: Cultural Resources Recording Symposium, PO Box 1482, Station B, Hull, Québec J8X 3Y3 (Canada)

* **Octobre 6-9**, Mendoza (Argentine): *First International Congress on Town and Architecture in Seismic Areas*, organized by the Argentinian Federation of Architects Societies. Information: Congress Organizing Committee, Centro regional de Investigaciones Científicas y Tecnológicas, Casilla de correo 131, 5500 Mendoza (Argentine)

* **Octobre 7-11**, Paris (France): Forum on Heritage and symposium organized by the French Ministry of Culture: *Heritage and Contemporary Society*. Information: Mrs. Brault, TN Opéra, 8 rue Scribe, 75009 Paris (France)

* **Octobre 7-15**, Washington (USA): 8th Icomos General Assembly and International Symposium: *Old Cultures in New Worlds*. Information: Icomos International Secretariat, 75 rue du Temple, 75003 Paris (France) and/or US/Icomos, Decatur House, 1600 H Street NW, Washington D.C. 20006 (USA)

Octobre 8-11, Viborg (Denmark): *Ibi Conference*. Information: Ibi Secretariat

tariat de l'Ibi, Château Rosendael, 6891 Rozendael (Pays-Bas)

Octobre 14-17, Fontevraud (France): *Rencontres d'architecture de Fontevraud sur le thème: Architecture et media*. Information: Centre culturel de l'Ouest, 49590 Fontevraud (France)

Octobre 18-25, Londres (Royaume-Uni): *La cité en voie de transformation, les docks de Londres*. Information: Mme Mitchell, Inta-Aivn, Wassenaarseweg 39, NL-2596 CG La Haye (Pays-Bas)

Octobre 20-novembre 24, Paris (France): 24^e session de la *Conférence générale de l'Unesco*. Information: M. Keller, Maison de l'Unesco, 1 place Fontenoy, 75007 Paris (France)

* **Octobre 22-24**, Rome (Italie): 5^e réunion du comité international spécialisé sur la brique crue. Information: Prof. Cevat Erder, Directeur, Iccrom, 13 via di San Michele, 00153 Rome (Italie)

Octobre 26-30, Séville (Espagne): *Une politique nouvelle du logement et de l'urbanisme pour les villes historiques*. Information: Fihuat, Wassenaarseweg 43, 2596 CG La Haye (Pays-Bas)

* **Novembre 3-5**, Grenade (Espagne): colloque international: *Photogrammétrie et représentation de l'architecture*. Information: Arq. A. Almagro Gorbea, Escuela de Estudios Arabes, Casa del Chapiz, Cuesta del Chapiz, 18010, Grenade (Espagne)

Novembre 4-6, Nice (France): *Archéologie et grands travaux*, colloque organisé par le Conseil de l'Europe, en liaison avec le Ministère français de la culture et de la communication et avec le Carrefour universitaire méditerranéen. Information: Division de la conservation intégrée du patrimoine historique, Conseil de l'Europe, F-67006 Strasbourg cedex (France)

Novembre 5-7, Epernay (France): *1er Congrès international Cavallé-Coll*. Information: Asbs Protection et mise en valeur des orgues, 31 avenue de Champagne, 51200 Epernay (France)

cretariat, Castle Rosendael, 6891 Rozendael (Netherlands)

Octobre 14-17, Fontevraud (France): *Fontevraud's Architecture Meetings on Architecture and Media*. Information: Centre culturel de l'Ouest, 49590 Fontevraud l'Abbaye (France)

Octobre 18-25, London (United Kingdom): *The Transforming City, the Docks in London*. Information: Mrs. Mitchell, Inta-Aivn, Wassenaarseweg 39, NL-2596 CG The Hague (Netherlands)

Octobre 20-Novembre 24, Paris (France): 24th session of the *Unesco General Conference*. Information: Mr. Keller, Unesco Secretariat, 1 place Fontenoy, 75007 Paris (France)

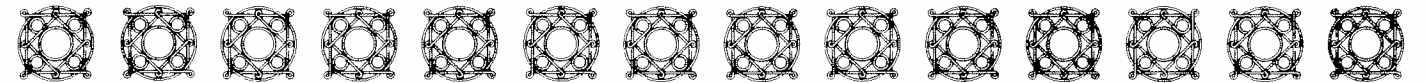
* **October 22-24**, Rome (Italy): 5th Meeting of the Icomos International Committee Specialized on Adobe. Information: Prof. Cevat Erder, Director, Iccrom, 13 via di San Michele, 00153 Rome (Italy)

October 26-30, Seville (Spain): *A New Policy for Housing and Town Planning in Historic Towns*. Information: Ifhp, Wassenaarseweg 43, 2596 CG The Hague (Netherlands)

* **November 3-5**, Granada (Spain): International symposium on Photogrammetry and the Representation of Architecture. Information: Arq. A. Almagro Gorbea, Escuela de Estudios Arabes, casa del Chapiz, Cuesta del Chapiz, 18010 Granada (Spain)

November 4-6, Nice (France): *Archaeology and Major Infrastructure Schemes*, organized by the Council of Europe in cooperation with the French Ministry of Culture and the Carrefour universitaire méditerranéen. Information: Division of Integrated Conservation of Historic Heritage: Council of Europe, F 67006 Strasbourg Cedex (France)

November 5-7, Epernay (France): *1st International Symposium Cavallé-Coll*. Information: Asbs Protection et mise en valeur des orgues, 31 avenue de Champagne, 51200 Epernay (France)



EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE

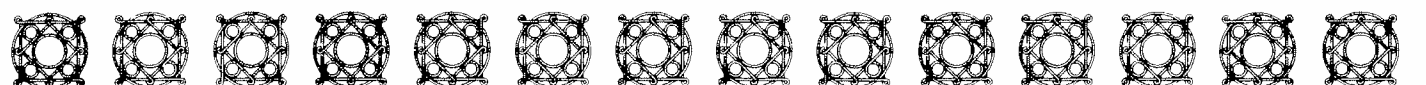


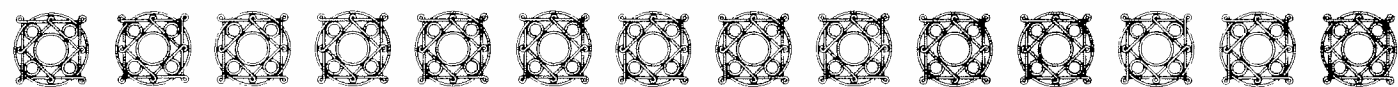
Il volume, risultato di una ricerca durata vent'anni in dieci lunghi soggiorni in India, è la ricostruzione storica della gestualità che è alla base dell'antica danza indiana, fatta di lenti ed armonici movimenti. Il gesto è unico mezzo di comunicazione in alcuni ordini religiosi; è il linguaggio simbolico remoto e quotidiano al tempo stesso. È il «segno universale», il segno per eccellenza, e dunque accomuna la cultura dell'Occidente a quella dell'Oriente. Splendide fotografie in grigio e nero accompagnano il discorso, con la precisione minuziosa e con l'apparente distacco di chi osserva un mondo sempre misterioso ed affascinante.

1987; pp. 272; 149 bicromie; 92 ill. b/n; f.to 24,5 x 29,5; L. 96.000

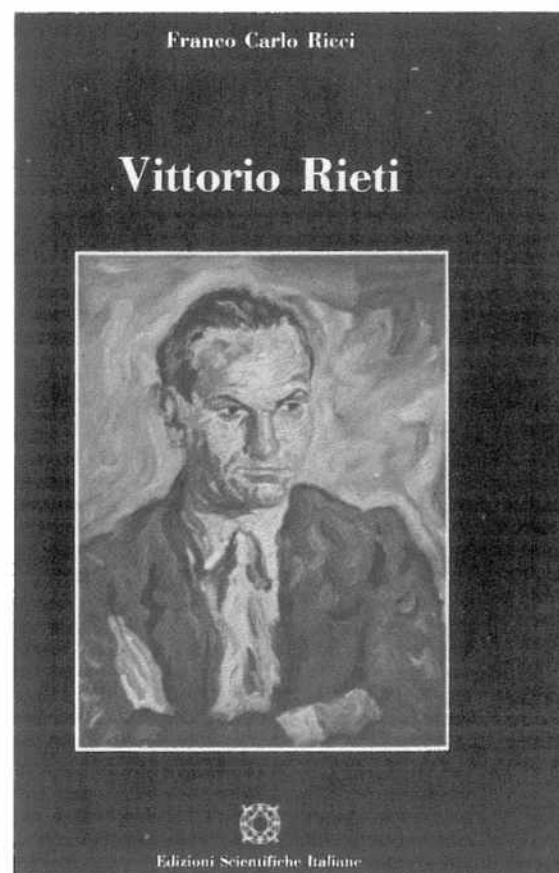
This book is the result of twenty years of studies and of ten long journeys to India. It is the historical reconstruction of the gestures that constitute the origins of the ancient Indian dance, made as it is of slow and harmonious movements. Gestures are for some religious orders the only means of communication; they are the symbolic language which is daily and remote at the same time. It is the universal sign, the preeminently sign. Therefore, it is common to Eastern and Western culture. Black and grey photographs illustrate the discourse with the minute precision and the apparent detachment which is typical of those who observe an ever mysterious and fascinating world.

1987; 272 pages; 149 two colours photographs; 92 black and white pictures; format 24,5 x 29,5; \$74





EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE



La prima ed unica monografia sulla figura e l'opera di Vittorio Rieti, musicista di rilievo internazionale, nato alla fine del secolo scorso ad Alessandria d'Egitto, vissuto a Roma ed a Parigi tra le due guerre ed in seguito naturalizzato americano.

Vittorio Rieti risiede da quasi mezzo secolo a New York dove, all'età di novant'anni, continua a dedicarsi proficuamente alla composizione. È stato legato da profonda amicizia ai più grandi musicisti contemporanei come Stravinsky, Prokofiev, Hindemith, Poulenc, Milhaud, Casella, Respighi, per ricordarne solo alcuni. Eseguito da direttori d'orchestra quali Reiner, Mengelberg, Mitropulos, Stokowski, Kubelik, Molinari, Toscanini e da concertisti come Sylvia Marlowe e Wanda Landowska, Rieti è stato l'unico compositore italiano al quale Diaghilev abbia commissionato, per i suoi *Ballets Russes*, lavori su musiche originali. Le scene ed i costumi dei balletti furono creati, tra gli altri, da De Chirico, Cagli, De Pisis, Utrillo, Léger, mentre il coreografo del maggior numero di essi fu George Balanchine.

The Night Shadow di Rieti-Balanchine, ha ampiamente superato, a tutt'oggi, le duemila rappresentazioni in tutto il mondo.

Il volume è corredato da un'ampia raccolta di documenti inediti: scritti del musicista e soprattutto corrispondenza con Stravinsky, Diaghilev, Casella, Dallapiccola, Milhaud, Sauguet, Toscanini.

1987; pp. 560; 47 ill. b/n; f.to 14,5x22,5; L. 75.000

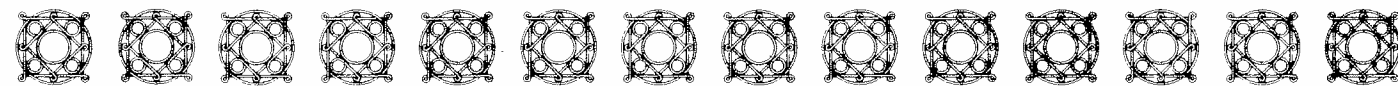
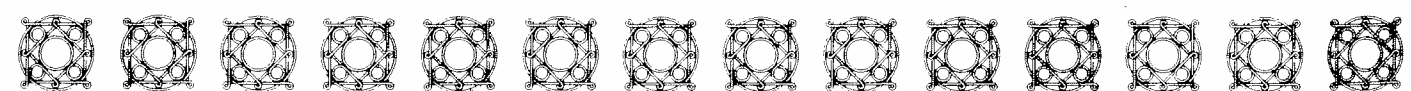
This book is the first study about the figure and the work of Vittorio Rieti. The internationally famous musician was born in Alessandria d'Egitto at the end of last century and, after a stay in Rome and Paris between the two wars he settled in the United States, where he became an American citizen. He still lives in New York where, at the age of ninety, he continues studying musical composition with great success. His best friends have been the greatest contemporary musicians: Stravinsky, Prokofiev, Hindemith, Milhaud, Casella, Respighi, to name only some of them. His compositions have been performed by such important musicians as Reiner, Mengelberg, Mitropulos, Stokowski, Kubelik, Molinari, Toscanini and by such concert artists as Sylvia Marlowe and Wanda Landowska.

Rieti is the only Italian composer asked by Diaghilev to create works on original musics for his *Ballets Russes*. The scenographies and costumes for Rieti's ballets where created by De Chirico, Cagli, De Pisis, Utrillo, Léger among the others, while the coreographer for most of them was George Balanchine.

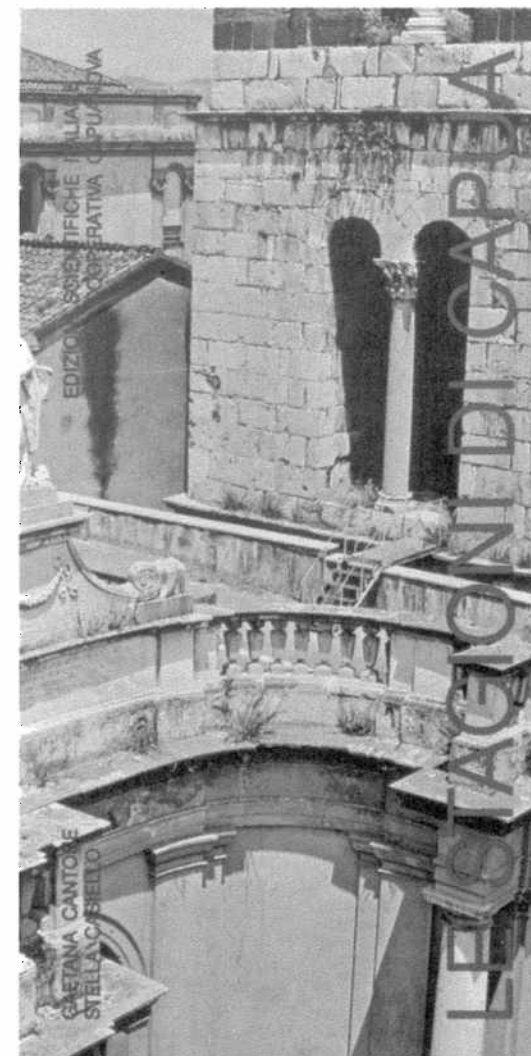
The Night-Shadow by Rieti-Balanchine is at present over the two thousands representations all over the world.

The volume is enriched by a large series of documents never published before: letters by the musician and above all Rieti's correspondence with Stravinsky, Diaghilev, Casella, Dallapiccola, Milhaud, Sauguet, Toscanini.

1987; 560 pages; 47 black and white pictures; format 14,5x22,5; \$ 58



EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE



Questa guida (in italiano ed in inglese) che presenta Capua attraverso un centinaio di voci — come si evince dalla pianta numerata e dall'elenco —, considera i complessi, gli episodi e gli elementi architettonici più significativi della città.

Costituisce, altresì, una premessa al lavoro di schedatura dei beni culturali di Capua ed un primo studio dell'architettura capuana, la cui storia è ancora tutta da scrivere perché i dati storiografici disponibili sono estremamente limitati.

L'architettura di Capua va attentamente storicizzata attraverso approfondite indagini di archivio, adeguatamente integrate dalla lettura delle fabbriche. Nel frattempo una guida di Capua andava comunque fatta proprio perché, a meno dei palazzi, del Duomo, del Museo Campano e di pochi altri episodi, Capua è *invisibile*; pertanto la rappresentazione fotografica della città è obbligatoriamente una rappresentazione per esterni.

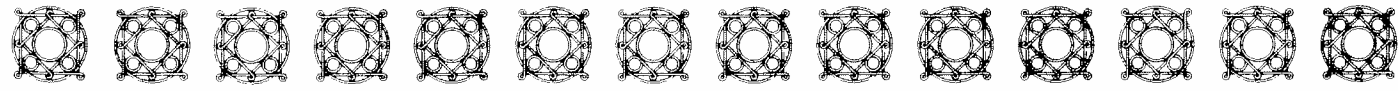
1987; pp. 160; 168 ill. b/n; f.to 24,5x12,5; L. 15.000

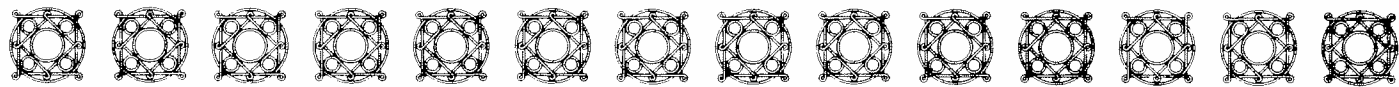
This guide-book (both in Italian and in English) presents Capua in a number of different lights, such as the numbered maps and the list that contemplates the episodes, the complexes and the most significant elements of the city. It is a guide, however, and not a history of Capuan architecture — which is still to be written — even though architecture in this little book (as in any guide-book, for that matter) has the lion's share.

It is not to be considered a history of architecture — except, perhaps, for some previsions which might be gleaned — because the historiographic data are extremely limited; moreover, the architecture of Capua must be studied very carefully, with extensive investigations in the archives — and here space is limited.

Finally, — and here is the reason why this little guide-book had to be written — Capua cannot be «visited» save for the palaces, the Duomo, the Campano Museum and few other places. Therefore, this guide-book is an «external» one i.e. it does not illustrate all the listed items.

1987; 160 pages; 168 black and white pictures; format 24,5x12,5; \$ 12





EDIZIONI SCIENTIFICHE ITALIANE

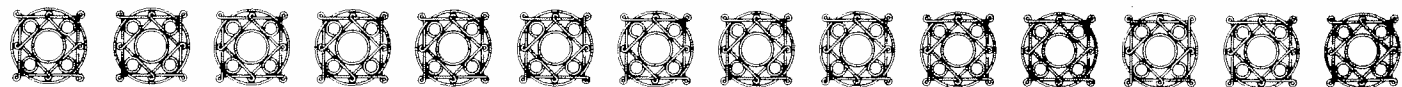


In tutte le guide dedicate a Napoli, da quelle seicentesche sino alle più recenti, ampio risalto viene dato alla storia e all'arte delle chiese, dei palazzi, dei castelli, delle fontane, e di tutto quanto altro impreziosisce questa città. Ed i chiostri? A parte quelli più noti (S. Chiara, S. Martino), ne sono citati pochissimi, poche righe posticipate alle ampie descrizioni delle chiese omonime. In realtà Napoli conserva a tutt'oggi un numero incredibile di chiostri.

1986; pp. 192; 24 ill. col.; 142 ill. b/n; f.to 22,5x24; L. 54.000

In all guide-books about Naples, starting from XVII century onwards, there are detailed historical and artistical descriptions of churches, buildings, fountains and so on. And what about cloisters? Apart from the famous ones (S. Chiara, S. Martino), few of them are mentioned in a few lines that usually come after the long descriptions of the homonymous churches. In spite of this, Naples has still several beautiful cloisters that this guide-book describes in details.

1986; 192 pages; 24 colour pictures; 142 black and white pictures; format cm. 22,5x24; \$ 45



ICOMOS

NOMS ET ADRESSES DES PRÉSIDENTS DE COMITÉS ICOMOS

NAMES AND ADDRESSES OF ICOMOS COMMITTEE CHAIRMEN

**COMITÉ CONSULTATIF
ADVISORY COMMITTEE
PRÉSIDENT/CHAIRMAN: MR.
STEPHAN TSCHUDI-MADSEN
(NORVÈGE/NORWAY)
VICE-PRÉSIDENT/VICE-CHAIR-
MAN: MR. MLADEN MINTCHEV
(BULGARIE/BULGARIA)**

Algérie/Algeria
en réorganisation/being reorganized
Allemagne, Rep. Fédérale/Federal Republic of Germany
Dr. W. Bornheim g. Schilling
Mittlere Bleiche 61
Kulturministerium D-6500 MAINZ

Angola
M. Eleuterio Freire
Conseil National de la Culture
Ca Postal 1223 LUANDA

Argentine/Argentina
Arq. María de las Nieves Arias Incolta
Cailla de Correo 2163
BUENOS AIRES
C.F. 1000

Australie/Australia
Ms. Meredith Walker
c/o Mr. Ian Stapleton
AUSTRALIA ICOMOS
P.O. Box 77
Grosvenor Street
SYDNEY, N.S.W. 2000

Autriche/Austria
Mr. Ernst Bachner
Bundesdenkmalamt
Schweizerhof Seilensteige 1010 WIEN I,
HOFBURG

Belgique/Belgium
Mr. Andries Van den Abele
Groot Begijnhof 95 3000 LEUVEN

Bolivie/Bolivia
Arq. Teresa Giabert
Museo de Arte Nacional
Casilla 609 LA PAZ

Bразил/Brazil
Mme Fernanda Collingrossi
Icomos Brazil
Rua 13 de Maio
25600 Petropolis
RIO DE JANEIRO

Canada
Mr. Jacques Delibard
P.O. Box 1350
Station B OTTAWA, ONT K1P 5R4

Chili/Chile
Arq. R. Marquez de la Plata
Aguirre 1070
Oficina 420 SANTIAGO

Cyprus/Cyprus
Dr. Vassos Karageorghis
Director of Antiquities
P.O. Box 2024 NICOSIA

Colombie/Colombia
Arq. A. Corradine Angulo
Apartado Aereo 39610 BOGOTA, D.E. 1

Costa Rica
Arq. Edgar Vargas V.
Apartado Postal 3866 SAN JOSE 1000
CABA

Costa Rica
Sra. Marta Arjona
Direccion del Patri. Cultural Calle A, 608 entre
25 y 27 Vedado, LA HABANA

Danemark/Denmark
Mr. Viggo Nielsen
c/o Mr. Svalby
National Agency for the Protection of Nature,
Amallegaede 13, DS-1256 COPENHAGEN D.

Egypte/Egypt
Dr. Ahmed Kadry
Egyptian Antiquities Org.
Ministry of Culture
4d, Fakhr Abdel Nour Street Abbasiya, EL CAIRO

Espagne/Spain
Arq. Alvaro Gomez-Ferrer
Icomos España
Consejo Sup. Col. Arquitectos
Pasco de la Castellana 12 MADRID 1

Etats-Unis d'Amérique/USA
Mrs. Terry Morton
US/ICOMOS, Decatur House
1600 H Street, N.W. WASHINGTON, D.C. 20006

Ethiopie/Ethiopia
Mr. Tadese Terfa
Ministry of Culture
Box 1907 ADDIS ABABA

Finlande/Finland
Mrs. Leena Arko
Nat. Board of Antiquities
Ritarinkuoe P1 187 00171 HELSINKI 17

France
M. Michel Jantzen
62 rue Saint-Antoine
75004 PARIS

Gabon
M. Pierre Asymine-Angouillet
Ministère de la Culture
B.P. 1007 LIBREVILLE

Grèce/Greece
Prof. Ch. Doumas
Section Hellénique ICOMOS
P.O. Box 17188
10024 ATHÈNES

Haiti
Mr. Albert Mangones
73, rue Lahe PORT AU PRINCE

Honduras
Dra. Gloria de Hasemann
Apartado Postal 1518
TEGUCIGALPA, D.C.

Hongrie/Hungary
Dr. Dezso Dercsenyi
Intendance des Monuments Hist.
Tancsics Mihaly utca 1 H-1250 BUDAPEST

Inde/India
Prof. Bruno Dias Souza
4, Block B, Indraprastha Estate,
NEW DELHI - 110002

Irlande/Ireland
Prof. Alistair Rowan
School of Arch., Univ. Col. Dublin Richview
Clonsilla, DUBLIN 14

Israël
Mr. Michael Turner
c/o Bezazel, Academy of Arts and Design
P.O. Box 7314, JERUSALEM 91071

Italie/Italy
Prof. Mario Roggero
Chiesa Trecentese di Donnaregina
Vico Donnaregina 26 80138 NAPOLI

Japon/Japan
Mr. Kyotaru Tsuboi
c/o Prof. Y. Ishizawa
Director, Institute of Asian Cultures,
Sophia University
7-1 Kioi-cho, Chiyoda-ku
Tokyo 102

Jordanie/Jordan
Dr. Adnan Hadidi
Department of Antiquities
P.O. Box 88 AMMAN

Liban/Lebanon
M. Joseph Phares
BEYROUTH

Luxembourg/Luxembourg
Mme Weicherding
21, route de Diekirch WALFERDANGE

Mexique/Mexico
Prof. J. Alberto Manrique
Academia Mexicana de la Historia
Plaza de Carlos Pacheco, 21, MEXICO, D.F.

Norvège/Norway
Mr. Stephan Tschudi-Madsen
Central Office of Hist. Mon.
Akershus Festning Bygn. 18
Oslo Mil, OSLO 1

Panama
Mme Julieta de Arango
Apartado 6-6674, El Dorado
PANAMA

Pays-Bas/The Netherlands
Mr. Jan Jeaurun
Huis de Pinto
Sint Antoniesbreestraat 69
1011 HB AMSTERDAM

Paraguay/Paraguay
Mr. V. Pimentel Gurmendi
Los Alamos de Monterrico
Calle 3 - Manz. AY - Lote 6
Surco LIMA 33

Pologne/Poland
M. O. Czermer
c/o ICOMOS POLAND
Chateau Royal de Varsovie
PL. Zamkowy 4 60277 VARSOVIE

Portugal
M. Sergio Infante
Comissao Nacional Portuguesa do Icomos
Largo da Academia Nacional de Belas Artes 2
1200 LISBOA

Republique Arabe Syrienne/Syrian Arab Republic
Dr. Afif Bahnsani
Dir. Gen. Antiquités Muses DAMAS

Rep. Démocratique Allemande/German Democratic Republic
Dr. Ludwig Deiters
Institut für Denkmalpflege
Brüderstrasse 10 1020 BERLIN

Répub. Pop. et Dém. de Corée/People's Democratic Rep. of Korea
M. Djang Tchoul
Ministère de la Culture et des Arts
PYONGYANG

Republique Dominicaine/Dominican Republic
M. Esteban Prieto Vicioso
Museo de las Casas Reales
Calle las Damas SANTO DOMINGO

Royaume-Uni/United Kingdom
M. Sherban Cantacuzino
10 Berley Mow Passage
Chiswick LONDON W4 4PH

Suède/Sweden
Mrs. Margareta Bjornstad
Central Board Nat. Antiquities
Storgatan 41
P.O. Box 5405 S-114 84 STOCKHOLM

Suisse/Switzerland
M. Claude Jacquotet
c/o Bak, case postale 300 BERNE 6

Tanzanie/Tanzania
Mr. A.A. Mturi
Min. Info. Cult., Ant. Div.
P.O. Box 2280 DAR ES SALAAM

Tchécoslovaquie/Czechoslovakia
Prof. Emanuel Hruska
Pionym 12/673 16900 PRAHA - Strossovice

Tunisie/Tunisia
M. Abdelaziz Daoulati
33 Rue Tourbet El Bey TUNIS

Turquie/Turkey
Mr. Orhan Semerci
ICOMOS Turkiye Milli
Komitesi, Eski Eserler ve
Müzelet Genel Mü. dirliđi ANKARA

U.R.S.S./U.S.S.R.
Prof. O. Chvidkovski
2 Zatchatvsky 2
Korp. 3 G-34 MOSCOU

Yougoslavie/Yugoslavia
Dr. Iva Cuk
Zavod SR Slovenije za varstvo naravne in
kulturne dedisce
Plecnikov trg 2 61000 LJUBLJANA

COMITÉ EXÉCUTIF/EXECUTIVE COMMITTEE

BUREAU:

President
M. Michel Parent
ICOMOS 75 Rue du Temple 75003 Paris

Vice-President
M. Maxwell Bourke
Australia Council
P.O. Box 302
North Sydney NSW 2060
AUSTRALIE/AUSTRALIA

Vice-President
M. Roberto Di Stefano
Chiesa Trecentese di Donnaregina
Vico Donnaregina 26
80128 Napoli ITALIE/ITALY

Vice-President
M. Jonas Glemza
Zemaitijos 13/10
Vilnius 232024
U.R.S.S./U.S.S.R.

Vice-President
M. Augusto da Silva Telles
Rua Voluntarios da Patria 181
Apartamento 301
22 270 Rio de Janeiro BRASIL/BRAZIL

Vice-President
Mrs. Ann Webster Smith
3233 Klinge Road, N.W.
Washington, D.C. 20008 U.S.A.

Secrétaire Général/Secretary General
M. Abdelaziz Daoulati
33, rue Tourbet El Bey
Tunis TUNISIE/TUNISIA

Délégué Général aux Finances/ Treasurer General
Arq. Jorge O. Gazaneo
Casilla de Correo 2867
Buenos Aires 1000
ARGENTINE/ARGENTINA

MEMBRES/MEMBERS:

M. Ernst Bachner
Bundesdenkmalamt
Schweizerhof Seilerstrasse
1010 Wien, Hofburg AUTRICHE/AUSTRIA

Mr. Henry F. Cleeve
Council for British Archaeology
112, Kennington Road
London SE11 ROYAUME-UNI/
UNITED KINGDOM

M. François Leblanc
2231, Stonehenge Court
Ottawa, Ont K1B 47N CANADA

Mr. Rakhaldas Sengupta
Krisai Designs
16/20 East Patel Nagar
New Delhi 110006 INDE/INDIA

M. Jean Barthélémy
rue J. Lescartes, 13
7000 Mons BELGIQUE/BELGIUM

Prof. Ludwig Deiters
Institut für Denkmalpflege
Brüderstrasse 10 1020 Berlin
R.D.A./G.D.R.

Mr. Stephan Tschudi-Madsen
Central Office of Historic Mon.
Akershus Festning Bygn. 18
Oslo Mil, Oslo 1 NORVEGE/NORWAY

Dr. Daigoro Chikawa
1-15-25 Kogemura-Matsugoka
Fujiwara-shi, Kanagawa-Ken 251
JAPON/JAPAN

Mrs. Birgitta Hoburg
Central Board of Nat. Antiquities
P.O. Box 5405
11 484 Stockholm SUÈDE/SWEDEN

Dr. Andras Roman
Intendance des Mon. Historiques
Tancsics Mihaly utca 1
Budapest 1 HONGRIE/HUNGARY

Mme Blanche Weicherding
Commission des Sites et Mon. Nat
21, route de Diekirch
Walferdange LUXEMBOURG/LUXEMBURG

MEMBRES CO-OPTES / CO-OPTED MEMBERS

M. Nikos Agrimiou
Chambre Technique de Grèce
4 Karageorgi Servias
Athènes 125 GRECE/GREECE

M. Alpha Oumar Konaré
Institut supérieur de formation et de
recherches appliquées
BP 1744 Bamako MALI

M. Alberto Manrique
Academia Mexicana de la Historia
Plaza de Carlos Pacheco, 21, Mexico, D.F.
MEXIQUE/MEXICO

M. Roland Silva
Central Cultural Fund
212 Baudhaloka Mawatha
Colombo 7 SRI LANKA

PRESIDENT D'HONNEUR / HONORARY PRESIDENT:

Prof. Raymond Lemaire
Groot Begijnhof, 95
3000 Leuven BELGIQUE

COMITES INTERNATIONAUX SPECIALISES / SPECIALIZED INTERNATIONAL COMMITTEES

Art Rupestre/Rock Art
Prof. Emmanuel Anati
Genro Camano di Studi Preistorici
25044 Capo di Ponte Brescia ITALIE/ITALY

Architecture Vernaculaire/Vernacular Architecture
Prof. Dr. H. Segin

Bain/Wood
Mr. Martin E. Weaver
Heritage Canada Foundation
P.O. Box 1358, Station B
Ottawa Ont K1P 5R4 CANADA

Belgique Cens/Mud Brick
Prof. Cevat Erdel
Director, ICCROM
13, Via San Michele 00153 Rome ITALIE/ITALY

Formation/Training
Prof. Dr. A. Tomaszewski
Instytut Historii Architektury i sztuki
Politechnica Warszawska 4L Koszykowa 55
00-659 Warszawa POLOGNE/POLAND

Gestion du Patrimoine Archeologique/ Archaeological Heritage Management
Mrs. Margareta Bjornstad
Central Board of National Antiquities
Box 5405 S-11484 Stockholm SUÈDE/SWEDEN

Villes Historiques/Historic Towns
Mr. Andras Roman
Intendance des Monuments Historiques
P.O. Box 6 H-1250 Budapest
HONGRIE/HUNGARY

Jardins et Sites Historiques/Historic Gardens and Sites
Mme Anon Felis
Avda de Baviera 9 - 28028 Madrid 33
ESPAGNE/SPAIN

Photogrammetrie/Photogrammetry
Mr. Maurice Carbonell
11 Rue Bétre de Roumouet
94165 Saint Mandé FRANCE

Pierre/Stone
Mr. Marc Mamillan
C.E.B.T.P.
Domaine de Saint Paul
78470 Saint Remy les Chevreux FRANCE

Tourisme Culturel/Cultural Tourism
M. Robertson Collins
c/o US ICOMOS
Decatur House
1600 H Street N.W.
Washington D.C. 20006 U.S.A.

ICOMOS

INTERNATIONAL COUNCIL ON MONUMENTS AND SITES
CONSEIL INTERNATIONAL DES MONUMENTS ET DES SITES
CONSEJO INTERNACIONAL DE MONUMENTOS Y SITIOS
МЕЖДУНАРОДНЫЙ СОВЕТ ПО ВОПРОСАМ
ПАМЯТНИКОВ И ДОСТОПРИМЕЧАТЕЛЬНЫХ МЕСТ
CONSIGLIO INTERNAZIONALE DEI MONUMENTI E DEI SITI

ICOMOS is an international non-governmental organization bringing together people and institutions actively concerned with the conservation of buildings, groups of buildings and larger units of architectural, archaeological and historical interest. Both nationally and internationally it is directed by its members and its effectiveness and the scope of its influence are dependent on their number, their competence and their dynamism. It is their General Assembly which elects the Executive Committee, the members of which are responsible for the administration of the Council and for the general policy guiding the work of the Secretariat since it is they who are called on to implement the programmes adopted triennially by the General Assembly (Cracow 1965, Oxford 1969, Budapest 1972, Rothenburg 1975, Moscow 1978, Rome 1981, Rostock-Dresden 1984). The aims of Icomos, as set out in its Statutes, are the furthering of the conservation, protection, rehabilitation and enhancement of monuments, groups of buildings and sites. To this end it strives to bring together all individuals or bodies (official or private) taking an active part in conservation. The scope of its membership has broadened as the concept of the architectural heritage itself has developed. At the same time, Icomos is in regular and close contact with numerous international organizations, governmental, professional and private.

When, in 1964, the 2nd International Congress of Architects and Technicians of Historic Monuments decided to set up a permanent association, it was encouraged to do so by Unesco and, as early as 1970, Icomos was included by Unesco among its international non-governmental organizations enjoying consultative and associate status. Besides providing Icomos with regular assistance in the form of a subsidy supplementing its members' subscriptions and the subsidies paid by several governments, Unesco finances specialized assignments under contract. Icomos thus had an important part in the preparation of the World Heritage Convention (1972), in the organization of exchange and training programmes in the field of preservation of historic quarters (1980, 1982, 1984) and in the preparation of various recommendations.

The Assembly at which the Council was founded decided that its headquarters should be in Paris. Since 1971 it has been accommodated in the service wing of the Hôtel Saint-Aignan, a historic building made available to it by the Paris City Council. The Secretariat consists of a salaried staff of four persons, whose work comes under the direct supervision of the Secretary General and the Treasurer General. It carries out the decisions of the General Assembly and the Executive Committee and is in charge of the day-to-day activities of the Council along the general lines laid down by the President. The Unesco/Icomos Documentation Centre, which is responsible for building up and keeping up to date a body of reference material on the conservation, protection, use and rehabilitation of the architectural heritage is financed under a special Unesco contract. It has a staff of two and its material may be consulted either personally or by letter.

Icomos National Committees may be set up in all Unesco Member States and admit all categories of Icomos members (individual, institutional, supporting or honorary). Each Committee has its own international regulations, programme and activities, in accordance with the Council's Statutes and aims. The Committees take an active part in Icomos international activities. At the time of the 1965 Icomos General Assembly there were only a few National Committees, most of them in Europe. Since then, a great effort has been made to increase the number of National Committees, 8 in Africa, 20 in America, 9 in Asia, 1 in Australia and 27 in Europe. Furthermore, Icomos has well as associate members in ten other countries which have not yet their own National Committee.

Icomos has established a network of Specialized International Committees which are bodies of experts concerned with the study of particular problems and which are also a convenient vehicle for regular cooperation with other international bodies. Those established thus far are concerned with rock art, vernacular architecture, wood, mud brick, training, archaeology, historic gardens, stone, photogrammetry, seismology, cultural tourism, historic towns, and stained glass. The Icomos advisory body is the Advisory Committee, the members of which each represent either a National or a Specialized International Committee.

L'ICOMOS est une organisation non-gouvernementale qui regroupe des personnes et des institutions travaillant à la conservation des monuments, ensembles et sites historiques. Ses membres en sont le moteur, au plan national et international. De leur nombre, de leur dynamisme, de leur compétence dépendent l'efficacité et le rayonnement du Conseil. Réunis en Assemblée Générale, ils élisent ceux d'entre eux qui, siégeant au Comité Exécutif, assurent l'administration du Conseil et orientent le travail du Secrétariat. Les membres du Comité Exécutif sont, en effet, responsables de la mise en oeuvre des programmes adoptés tous les trois ans par l'Assemblée Générale (Cracovie 1965, Oxford 1969, Budapest 1972, Rothenburg 1975, Moscou 1978, Rome 1981, Rostock-Dresde 1984).

Les buts de l'Icomos, définis dans ses Statuts, sont de «promouvoir la conservation, la protection, l'utilisation et la mise en valeur des monuments, ensembles et sites». Pour atteindre ces buts, l'Icomos s'est efforcé de regrouper toutes les personnes et tous les organismes (officiels et privés) qui concourent à la conservation. Son domaine de recrutement s'est d'ailleurs élargi en même temps que se développait le concept même de «patrimoine architectural».

L'Icomos entretient, d'autre part, des relations étroites avec de très nombreuses organisations internationales, gouvernementales ou professionnelles.

En 1964, lorsque le II^e Congrès International des Architectes et des Techniciens des Monuments Historiques avait décidé la création d'une association permanente, l'Unesco avait encouragé cette initiative.

Dès 1970, l'Unesco admettait l'Icomos au nombre de ses organisations internationales non-gouvernementales, avec le statut de consultation et d'association. L'Unesco octroie au Conseil une aide régulière (une subvention annuelle, qui s'ajoute aux cotisations des membres et aux subventions de plusieurs gouvernements) et lui confie des tâches spécialisées. L'Icomos a ainsi joué un rôle important dans la préparation de la Convention du Patrimoine Mondial (1972), dans l'organisation de programmes d'échanges et d'information dans le domaine de la préservation des quartiers historiques (1980, 1982, 1984), et dans la préparation de recommandations diverses.

Le siège de l'Icomos a été fixé à Paris par l'Assemblée Constitutive. Il occupe, depuis 1971, une aile de l'Hôtel Saint-Aignan, monument historique mis à sa disposition par la Ville de Paris. Le Secrétariat comprend quatre personnes salariées travaillant sous le contrôle direct du Secrétaire Général et du Délégué Général aux Finances. Il met en oeuvre les décisions de l'Assemblée et du Comité Exécutif et assure la gestion quotidienne du Conseil selon les orientations définies par le Président. Le Centre de Documentation Unesco/Icomos, dont le rôle est de rassembler et de tenir à jour une documentation sur la conservation, la protection, l'utilisation et la mise en valeur des monuments et des sites, bénéficie d'un contrat particulier de l'Unesco. Il emploie deux personnes et peut être consulté sur place ou par correspondance.

Des Comités Nationaux de l'Icomos sont constitués dans les Etats membres de l'Unesco. Ils regroupent tous les membres (individuels, institutionnels, bienfaiteurs, d'honneur) que compte l'Icomos en leur pays. Ils ont leur règlement intérieur, leur programme et leurs activités propres, en accord avec les Statuts et les objectifs de l'Icomos. Ils participent largement à ses activités internationales.

Lors de l'Assemblée Constitutive à Varsovie, en 1965, l'Icomos ne comptait que quelques Comités Nationaux — en majeure partie européens — un grand effort a été accompli depuis pour augmenter leur nombre et implanter l'Icomos dans toutes les régions du monde. En 1985, l'Icomos compte 65 Comités Nationaux ainsi répartis: 8 en Afrique, 20 en Amérique, 9 en Asie, 1 en Australie, 27 en Europe et des membres associés dans une dizaine d'autres pays qui n'ont pas encore constitué un Comité National. L'Icomos a mis en place un réseau de Comités Internationaux spécialisés, organes techniques consacrés à l'étude de problèmes particuliers. Ces Comités offrent aussi l'occasion d'instaurer une collaboration permanente avec d'autres organismes internationaux. Les Comités actuellement constitués sont les suivants: art rupestre, architecture vernaculaire, bois, brique crue, formation, archéologie, jardins et sites historiques, pierre, photogrammétrie, séismologie, tourisme culturel, villes historiques, et vitrail. Les Présidents des Comités Nationaux et des Comités Internationaux spécialisés, réunis au sein du Comité Consultatif, constituent l'organe consultatif de l'Icomos.

